

Universitäts- und Landesbibliothek Tirol

Documents et notes relatifs aux années 1790 à 1930

Pelt, Jean-Baptiste

Metz, 1932

Appendices

APPENDICE

I. — LES ÉVÊQUES

PIERRE-FRANÇOIS BIENAYMÉ, né à Montbard (Côte-d'Or), le 26 (28) octobre 1737, de Guy-Jean-Pierre Bienaymé, marchand, et d'Ursule Rigoley.

D'abord chapelain de la collégiale de sa ville natale et remplissant les fonctions de vicaire, il paraît bientôt avec le titre de curé de Nonancourt, au diocèse d'Evreux. Licencié en droit de la Faculté de Paris, il devient prieur commendataire de Saint-Venant de Dolus (diocèse de Tours) et est nommé, en 1780, chanoine de la cathédrale d'Evreux. Retiré dans sa famille, il vécut presque ignoré pendant les temps orageux de la Révolution.

Une de ses sœurs, Marie-Antoinette (1), ayant épousé Michel Junot, était la mère du général Junot, que Napoléon éleva au rang de duc d'Abrantès. La considération dont celui-ci jouissait auprès de l'empereur, valut à l'oncle d'être nommé au siège épiscopal de Metz, devenu vacant en vertu de la Bulle *Qui Christi Domini vices*, du 3 décembre 1801. Mgr de Montmorency, tout en refusant de donner sa démission, avait prescrit à ses diocésains une soumission entière à son successeur.

La nomination de Mgr Bienaymé fut connue à Metz le 2 mai 1802. Son sacre eut lieu à Paris, le dimanche 9 mai.

Déjà alors il ressentit les premières atteintes de la maladie qui devait l'enlever prématurément et l'empêcha de se rendre à Metz aussitôt qu'il le désirait. Il y arriva le 21 juin et fut intronisé le dimanche suivant, 27 juin 1802 (n° 263). La veille de son installation, ayant réuni dans une des salles de l'ancienne abbaye de Sainte-Glossinde, devenue palais épiscopal, les nombreux ecclésiastiques qui se trouvaient dans la ville, « il leur adressa un discours très pathétique, pour les engager à déposer tout esprit de parti, à faire disparaître les traces de cette division qui avait affligé l'Eglise, et à travailler de concert pour ramener à la religion ceux que le malheur des temps en avait éloignés. Ce discours produisit les plus heureux effets. Au sortir de la salle,

(1) Une autre de ses sœurs, Jeanne-Ursule, étant décédée à Montbard, le 1^{er} avril 1803, le chapitre de Metz fit célébrer à la cathédrale un service solennel pour le repos de son âme.

on s'embrassa cordialement et l'on se promit de correspondre de tous ses efforts aux vues sages du nouvel Esdras... » (*Almanach ecclésiastique du diocèse de Metz* pour 1809, p. 186.)

Il donna lui-même l'exemple de cet esprit de conciliation en nommant à la cure nouvellement érigée de Notre-Dame, la plus grande des paroisses de la ville, l'ancien évêque constitutionnel, Nicolas Francin (1).

Mgr Bienaymé fut du nombre des évêques à qui le premier consul fit présent, le 2 septembre 1802, d'un anneau épiscopal « en témoignage de satisfaction pour le rétablissement de la bonne harmonie entre les prêtres de leur diocèse et la destruction de toutes semences de schisme ».

Malgré son état maladif, qu'une cure faite à Plombières, en automne 1802, n'avait guéri qu'imparfaitement, Mgr Bienaymé s'adonna avec une activité inlassable à l'œuvre gigantesque de la restauration religieuse de son diocèse. Celui-ci, d'après la Bulle pour la nouvelle circonscription des diocèses, du 9 avril 1802, comprenait les trois départements de la Moselle, des Ardennes et des Forêts (Luxembourg); c'était le plus vaste des diocèses de France : il fallait pourvoir de pasteurs 91 cures et 1261 succursales, rétablir le séminaire, auquel il assigna une partie de son palais épiscopal, relever les ruines morales et matérielles accumulées par la Révolution, visiter son immense diocèse (2). A cette tâche écrasante, sa santé délicate ne résista pas. Il se vit forcé d'interrompre le cours de ses visites pastorales, son mal ayant augmenté d'une manière alarmante. Il languit encore quelques mois et rendit son âme à Dieu le dimanche 9 février 1806, à dix heures et demie du matin.

Entre autres dispositions pieuses, il légua 3000 fr. à l'hospice de Montbard et 1000 fr. à celui de Saint-Nicolas, à Metz. Il légua de même, à la ville de Metz, la maison occupée avant la Révolution, place Saint-Simplice, par les Frères de la Doctrine chrétienne, qu'il avait achetée de ses propres deniers pour procurer l'instruction gratuite aux enfants pauvres de la ville.

Il avait demandé à être enterré comme un pauvre, mais on lui rendit les honneurs funèbres dus à son rang (n° 299).

Outre une trentaine de mandements et lettres pastorales, on a de lui : *Compendium ritualis metensis*, Metz, 1803, in-12; — *Mémoire sur les abeilles, nouvelle manière de construire les ruches en paille et la façon de gouverner les abeilles* (3), 66 pages in-8° avec deux planches, Paris, 1780; paru en 2^e édition in-12, Metz, 1803.

GASPARD-JEAN-ANDRÉ-JOSEPH JAUFFRET (4), né le 13 décembre 1759, à Roque-Brussane, alors diocèse d'Aix, arrondissement de Brignoles (Var), où son père, Gaspard-Jean-André (né en 1732, mort en 1791), remplit les fonctions de maire, de notaire et de juge de paix. Sa mère, Catherine Grisolle, eut treize enfants; elle est morte en 1789.

André Jauffret fit ses premières études aux collèges des Oratoriens; ses parents le destinaient au barreau; mais il entra au grand séminaire d'Aix, où il eut comme condisciples les futurs

(1) Cette nomination eut déjà lieu le 4 juillet, bien que le Rescrit du cardinal Caprara, relevant Francin de ses censures et irrégularités, ne soit datée que du 13 juillet. Francin mourut le 24 août suivant, sans avoir pu prendre possession de sa cure, rue du Porte-Enseigne, dans la maison « du citoyen Adam, vis-à-vis l'auberge de la Croix-d'Or » (n° 235), c'est-à-dire, là où se trouve le n° 8 actuel de la rue Serpenoise.

(2) On le trouve à Luxembourg, le 7 mai 1803, où il consacre l'église Saint-Michel, profanée pendant la Révolution. En mai 1804, il préside, dans la même ville, la procession finale de l'Octave de Notre-Dame Consolatrice des Affligés; le 10 octobre de la même année, il salue l'empereur de passage à Luxembourg. Le 2 décembre suivant, il assiste au sacre de Napoléon à Paris, d'où il date encore une lettre pastorale le 10 janvier 1805.

(3) Compatriote et ami de Buffon et de Daubenton, Mgr Bienaymé s'était livré, pendant sa jeunesse, à des études d'histoire naturelle.

(4) La notice biographique la plus complète qui ait paru sur Mgr Jauffret est *Un archevêque nommé d'Aix, évêque de Metz*, par Robert Reboul, Aix-en-Provence, 1896, 1 vol. in-8° de 268 pages. On y trouve un grand nombre de lettres parues d'abord dans le journal *Le Mémorial d'Aix*, en 1895.

cardinaux Fesch et Isoard. Après la prêtrise, il fut pourvu d'un canonicat à la collégiale d'Aups (Var), qu'il résigna en 1788. Pour se perfectionner, il alla, en 1785, à Paris, s'exercer au ministère sacerdotal, suivant l'exemple de son compatriote l'abbé de Boulogne, déjà célèbre prédicateur. Il entra dans la communauté des prêtres de Saint-Sulpice. Un an après, il devint précepteur des fils de M. de France de Vaugency, administrateur général des Domaines du Roi. Pendant la Terreur, il réussit à se cacher, d'abord à Orléans, puis dans son village natal, tout en y faisant du ministère. Vers la fin de 1795, il retourna à Paris, donna des conférences à Saint-Roch, et publia plusieurs écrits en faveur de la religion, notamment un traité du *Culte public ou de la Nécessité du Culte public en général et de l'Excellence du Culte catholique en particulier*. Portalis, qui avait comme secrétaire Joseph Jauffret (1), un des plus jeunes frères de l'abbé Jauffret, avait fait nommer celui-ci administrateur du diocèse de La Rochelle (18 juillet 1802), pour seconder Mgr Michel-François de Couët du Vivier de Lorry (2), nommé à ce siège le 9 avril 1802, que son âge et sa santé obligèrent bientôt à donner sa démission. Mais l'abbé Fesch, oncle de Napoléon, ayant été nommé archevêque de Lyon, voulut avoir son ancien condisciple comme vicaire général, et celui-ci renonça au siège de La Rochelle pour accepter le poste de premier vicaire général de Lyon.

Le cardinal Fesch étant souvent retenu à Rome et à Paris par ses fonctions d'ambassadeur, c'est à M. Jauffret que revient, pour une grande part, le mérite d'avoir réorganisé le diocèse de Lyon; c'est lui aussi qui, le 18 novembre 1804, salua Pie VII sur le parvis de la métropole, lorsque se rendant à Paris pour sacrer Bonaparte, le pape s'arrêta deux jours à Lyon. Le cardinal Fesch, devenu Grand Aumônier de l'Empire, nomma, en mars 1805, au moment où il devait retourner à Rome, M. Jauffret vicaire général de la Grande Aumônerie à Paris, qui, en 1806, devint encore aumônier ordinaire de l'Empereur. Au retour de son ambassade, le cardinal Fesch présenta son vicaire général pour le siège de Metz, vacant depuis la mort de Mgr Bienaymé. Le décret impérial le nommant à ce poste est du 15 juillet 1806; les Bulles apostoliques lui conférant l'institution canonique sont datées de Rome le 26 août. Après une retraite de huit jours à Saint-Sulpice, le nouvel évêque est sacré le 8 décembre aux Tuileries, dans la chapelle impériale, en même temps que Mgr Fournier, évêque de Montpellier, et Mgr Imberties, évêque d'Autun. L'évêque consécrateur était le cardinal Fesch, assisté de Mgr Louis Charrier de la Roche, évêque de Versailles, premier aumônier de l'Empereur, et de Mgr Maurice de Broglie, évêque d'Acqui (Piémont), aumônier de Sa Majesté, plus tard évêque de Gand.

Mgr Jauffret prit possession de son siège le 23 décembre, par procuration donnée à M. Dubois, son vicaire général (n° 302). Arrivé à Metz, le 21 janvier 1807 (3), il fut solennellement intronisé à la cathédrale le jeudi 29 janvier (n° 303). Il déploya sans retard une activité des plus bienfaisantes, visita plusieurs fois son immense diocèse, prêchant partout, souvent deux ou trois fois par jour. Ses premiers soins se portèrent sur les moyens de perpétuer le sacerdoce. Le crédit dont il jouissait auprès de l'Empereur lui fit obtenir que le bâtiment du Grand Séminaire, rue d'Asfeld, fût rendu à sa destination (décret impérial daté de Dresde, le 20 juillet 1807) (4). Il établit alors le petit séminaire dans la partie de l'évêché occupée jusque

(1) Né à La Roque-Brussane, le 5 décembre 1779, maître des Requêtes au Conseil d'Etat en 1814, décédé à Paris le 9 mars 1836.

(2) Mgr de Couët, né à Metz (paroisse Saint-Eucaire), le 9 janvier 1727, de Jacques, seigneur de Lorry († 2 septembre 1768), et de Marguerite-Anne le Duchat († 6 juillet 1769), avait été auparavant abbé de Saint-Serge, vicaire général à Rouen, évêque de Vence (1764) et de Tarbes (1769), d'Angers (1782), mort le 14 mars 1803. Il avait fait élever, vers 1770, un monument funèbre à ses parents, enterrés dans l'église Saint-Eucaire, devant l'autel de la Vierge, et fondé deux messes hautes aux jours anniversaires de leur mort.

(3) Dans un cahier de notes intimes, Mgr Jauffret écrit ces mots: « La première nuit de mon arrivée à Metz, m'étant réveillé, j'ai fait à Dieu la prière de me retirer de la vie si je ne devois pas être un évêque selon son cœur. »

(4) Une lettre de M. Thibiat, supérieur du grand séminaire, adressée au nouvel évêque, le 12 décembre 1806, nous apprend quel était alors l'état de cet établissement :

« Votre séminaire est composé de 24 individus, dont 4 diacres, 4 soudiacres, 3 minorés, deux tonsurés et

là par le grand séminaire, et crée d'autres petits séminaires à Luxembourg, à Bastogne, à Charleville et à Mézières. Il fait autoriser, par un décret impérial du 12 août 1808, la nouvelle Congrégation des Sœurs de Sainte-Chrétienne, et favorise le développement de la Congrégation des Sœurs de la Providence, dite de Saint-André, etc.

Malheureusement, Mgr Jauffret se laissa entraîner trop loin par son dévouement à l'égard de l'Empereur, lorsque celui-ci s'était engagé dans une lutte ouverte contre le Pape. Après la mort de Mgr de Cicé, Napoléon, par décret du 5 janvier 1811, nomma Mgr Jauffret à l'archevêché d'Aix, et par un autre décret du même jour, nomma à l'évêché de Metz, le curé de Saint-Leu, à Paris, Claude-Ignace Laurent. Le pape refusa les Bulles d'institution canonique, mais Mgr Jauffret crut pouvoir néanmoins accepter le gouvernement du diocèse d'Aix à titre d'« administrateur capitulaire », c'est-à-dire, nommé par le chapitre. Il se rendit donc à Aix, le 21 novembre 1811, après avoir assisté au prétendu concile de Paris, et est promu officier de la Légion d'honneur (dont il était déjà membre depuis le 6 juillet 1804).

CLAUDE-IGNACE LAURENT, né à Chaumont (Haute-Marne), alors diocèse de Langres, le 14 janvier 1761, après de brillantes études est docteur en théologie à la Sorbonne et curé de Frétigny (diocèse de Chartres) au début de la Révolution. En 1789, il écrit, sous le couvert de l'anonyme, un violent réquisitoire contre le haut clergé, intitulé : *Essai sur la réforme du clergé par un vicaire de campagne*. C'était une œuvre de jeunesse qu'il désavoua plus tard très loyalement. Pendant la Terreur, il réussit à échapper au massacre de Saint-Firmin, où il avait été enfermé le 30 août 1792 (1), et se réfugia en Espagne. Rentré en France, en 1796, il enseigne à l'École centrale à Chaumont, et devient, après le concordat, curé de Saint-Leu, à Paris. Le 21 octobre 1810, il est nommé par l'Empereur à l'évêché de Nantes, à la place de Mgr Duvoisin, appelé à l'archevêché d'Aix, mais ce dernier ayant obtenu de rester à Nantes, c'est Mgr Jauffret qui, par décret du 5 janvier 1811, est transféré de Metz à Aix, et c'est le curé de Saint-Leu qui est nommé au siège de Metz. Le pape refusant l'institution canonique, Mgr Jauffret donne à M. Laurent les pouvoirs de vicaire général, par lettre du 7 février 1811. Et c'est avec le titre d'« évêque nommé et administrateur général » (voir n° 343) qu'il gouverne le diocèse. Il prend aussi les titres de « Baron de l'Empire et de Chevalier de la Légion d'honneur ». Il assiste, à Paris, au baptême du prince impérial (9 juin 1811) et au pseudo-concile qui s'ouvre quelques jours après.

Après la chute de Napoléon, Mgr Jauffret quitta Aix et reprit l'administration du diocèse de Metz ; et M. Laurent, par lettres signées Dubois, vicaire général, datées de Paris, 27 avril 1814, est nommé à la cure de Sedan (vacante par la mort du dernier titulaire, Jean Collet). Le jeudi 28, il fait savoir au chapitre qu'il a remis à Mgr Jauffret l'administration de son diocèse (2). Le 9 juin, il prend solennellement possession de la paroisse de Sedan, installé par M. Delvincourt, provicaire de Mgr Jauffret pour les Ardennes.

le reste aspirans... Il paroît que le nombre de nos Seminaristes sera porté à près de 40 pendant l'été... beaucoup... aimant mieux habiter le séminaire pendant l'été que pendant l'hiver. Quant aux préparations éloignées, elles ne peuvent être plus favorables. Le petit collège des Ardennes... compte 35 écoliers dont 3 se disposent à entrer au séminaire l'année prochaine, un autre petit collège en compte 24, un autre 20, tous pour l'état ecclésiastique, sans parler de quantité d'autres que M^{rs} les curés et desservans prennent la peine d'instruire... de 24 qui sont au séminaire, trois seulement payent la modique pension en entier, huit en payent la moitié tant bien que mal, et le reste est recû *gratis* et quelque fois encore entretenu et habillé. »

(1) Aux archives de l'archevêché de Paris se conserve un manuscrit anonyme intitulé : *Souvenirs d'un prêtre échappé au massacre de Saint-Firmin en septembre 1792*, cahier in-folio de 32 pages. Tout concourt à montrer qu'il s'agit bien de Claude-Ignace Laurent, curé de Frétigny.

(2) Par lettre, datée de Paris le 10 mai 1814, M. Laurent écrit à un membre du chapitre, qui n'est pas autrement désigné : « M. l'Evêque de Metz a bien voulu me nommer à la cure de Sedan, et je grille de quitter la capitale, pour aller chercher la tranquillité d'âme loin du foyer des prétentions, des intrigues, des détractations, des méchancetés. »

Le 12 juillet 1814, il écrit à M. Gabriel Simon, au sujet de l'estimation de la valeur des objets qu'il a laissés

A deux reprises, le 22 juin 1814 et le 21 janvier 1815, le nouveau curé de Sedan prononça à l'occasion de services funèbres pour Louis XVI de touchantes oraisons funèbres qui firent couler bien des larmes, et dont l'une dut être livrée à l'impression sur le désir de la municipalité.

En avril 1815, le retour de Napoléon de l'île d'Elbe fit concevoir à M. Laurent de nouvelles espérances : il s'empressa, le 11 juin 1815, de se démettre de sa cure et d'intriguer afin de redevenir évêque de Metz. Mais Mgr Jauffret se rendit à Paris pour contrecarrer ces projets, et après Waterloo, il ne resta plus à M. Laurent qu'à disparaître. Il se retira chez des amis et, quelques années après, il mourut d'ennui et de chagrin, dit-on, au château de Bréau (Seine-et-Marne), le 3 juillet 1819 (1).

Mgr Jauffret de retour à Metz.

Immédiatement après l'abdication de Napoléon, à Fontainebleau, Mgr Jauffret écrivit, le 12 avril 1814 au Pape, que son intention était de « gouverner par lui-même le diocèse de Metz ». Il ajoutait : « Lorsque, malgré toutes mes représentations... je fus nommé à l'archevêché d'Aix, je n'acceptai pas cette nomination sans peine. Les conseils de quelques évêques et prêtres respectables m'y déterminèrent. J'ignorais les brefs de Votre Sainteté sur les administrations capitulaires de Paris et de Florence lorsqu'on me confia celle d'Aix... Je crus donc pouvoir administrer le diocèse d'Aix en y conservant six vicaires généraux nommés par le chapitre... Quant à mon séjour dans le diocèse d'Aix, il n'a pas été long. J'en suis éloigné depuis quinze mois... » (Reboul, p. 57.)

Par lettre datée de Paris, 14 avril, il notifia au chapitre d'Aix sa démission comme archevêque, en même temps que par lettre lue en chapitre, le 30 avril 1814, il annonçait aux chanoines de Metz, qu'il avait repris l'administration de ce diocèse. Toutefois il n'y revint qu'en octobre.

Lorsque Napoléon fut rentré à Paris, le 20 mars 1815, Mgr Jauffret s'y rendit aussi et assista à la réunion, dite du Champ de Mars, le 1^{er} juin suivant (2). Après la chute définitive de Napoléon (22 juin 1815), Mgr Jauffret reste encore à Paris ou dans les environs, ayant besoin de repos. Sa lettre pastorale, prescrivant un *Te Deum* « pour remercier le Seigneur d'avoir affermi de nouveau Louis XVIII sur le trône de ses pères », est datée de Nogent-sur-Marne, le 26 août 1815, « au moment de notre départ pour notre diocèse ».

Rentré à Metz, il reprend avec une nouvelle ardeur et des fruits toujours plus abondants, son activité apostolique : en 1817, il appelle les Frères des Ecoles chrétiennes à Metz ; il organise les retraites annuelles pour les prêtres (7 septembre 1819), érige les cures de canton en archiprêtres (23 février 1820), rétablit l'officialité diocésaine et crée un archidiacre et un visiteur dans chaque arrondissement (23 mars 1820), prescrit l'examen annuel des jeunes prêtres pendant les huit premières années de leur sacerdoce (29 mars 1820), rétablit des définiteurs dans les divers archiprêtres (30 mars 1820), réunit le premier Synode diocésain depuis la Révolution (13 avril 1820), et publie les Statuts du diocèse.

Malgré ses forces défaillantes, il reprend ses visites pastorales : le 20 juin 1820, il est pris d'un spasme très douloureux à Rohrbach, mais n'en continue pas moins sa tournée pastorale

à l'évêché de Metz, qu'il avait achetés lui-même à Mgr Jauffret, lorsque celui-ci quitta Metz pour aller à Aix. On y lit cette phrase : « je vous recommande la vente de mes Portes à la moindre perte possible. Biron, qui est un nigaud, m'a fait faire là une sottise emplette. Je croyais pouvoir les employer au jardin nouveau et pour la clôture de la ruelle voisine », allusion à l'agrandissement du jardin épiscopal et à la suppression de la ruelle Sainte-Glossinde.

(1) Martin Blum, curé en retraite, a publié sous le titre : *L'abbé Claude-Ignace Laurent, Evêque de Metz...* une biographie assez complète de Mgr Laurent, à Luxembourg, Imprimerie M. Huss, 1910, in-8° de 114 pages.

(2) Dans une lettre écrite, un peu plus tard, le 4 octobre 1815, à l'abbé de Sambucy, conseiller de l'Ambassade à Rome, Mgr Jauffret explique son voyage à Paris et sa participation « très passive à la messe célébrée au Champ de Mars », par le désir de calmer Napoléon : « les moments étoient terribles. Il ne fallait qu'un clin d'œil de Bonaparte pour déterminer un massacre général des prêtres ». Il fallait aussi, dit-il, « paralyser l'action de l'abbé Laurent, toujours à mes trousses ». (Reboul, p. 65-67.)

à Bitche, Sarralbe, Puttelange et Hellimèr. Rentré à Metz, après avoir confirmé plus de 14.000 jeunes chrétiens, il dut s'aliter et, la maladie prenant un caractère très grave, il demanda à être administré, le 4 juillet, se voyant « aux portes du tombeau ». (Lettre pastorale du 29 août 1820) (1). Mais dès le 6 juillet, il entra en convalescence.

Etant allé à Paris en 1823, malgré les avis de ses intimes, il y est mort subitement, le mardi 13 mai, à minuit et demi, dans la maison de son frère Joseph, maître des requêtes, rue de la Perle, n° 8, au Marais. « Cette mort, a-t-on dit dans l'entourage du prélat, venait d'un crime, d'un empoisonnement... la politique en aurait été le mobile. » Ainsi parle le biographe souvent cité de Mgr Jauffret (2). Rien ne confirme cette supposition. L'enterrement du prélat eut lieu à Metz, le 23 juin 1823 (n° 377).

* * *

Pendant les dernières années de l'épiscopat de Mgr Jauffret, le diocèse de Metz fut réduit au seul département de la Moselle. Le diocèse de Reims ayant été rétabli par le concordat de 1817, le département des Ardennes fut réuni à ce diocèse le 16 novembre 1821. Le grand-duché de Luxembourg (ancien département des Forêts) fut mis sous la juridiction de l'évêque de Namur, en vertu d'une bulle du 10 octobre 1822.

Le diocèse comprenait en 1823 : 4 archidiaconés, 27 archiprêtres, 4 cures de 1^{re} classe, 32 de 2^e classe, 421 succursales, 25 chapelles vicariales, 12 annexes vicariales et 76 vicariats reconnus par l'Etat.

Mgr Jauffret a publié un grand nombre d'ouvrages, dont les principaux sont :

Du culte public, 1^{re} édition, à Paris, en 1792 ; 2^e édition, à Paris, chez Le Clère, 1802 ; 3^e édition, à Metz, 1815.

Entretiens sur le sacrement de confirmation, Paris, 1814 ; Metz, 1819.

Recherches de la vraie religion, en 4 tomes (sans nom d'auteur ni d'imprimeur et sans date.

Office divin ou Livre d'église à l'usage des fidèles du diocèse de Metz. A Metz, chez Collignon, 1809.

Statuta Synodalia dioecesis Metensis... Metis, Collignon, 1820.

JACQUES-FRANÇOIS BESSON, né à Seyssel (Ain), le 12 septembre 1756, fit la plus grande partie de ses études théologiques au séminaire Saint-Irénée de Lyon, dirigé par les Sulpiciens, et fut ordonné prêtre à Annecy.

Sa famille désirant le voir occuper un jour une place de conseiller-clerc au Parlement de Bourgogne, il suivit, à Dijon, des cours de droit, obtint le grade de docteur et se fit recevoir avocat. La nomination de l'un de ses oncles, Mgr Paget, à l'évêché de Genève et d'Annecy, vint donner une toute autre direction à sa carrière. Son oncle le choisit en effet pour vicaire général, en 1787, et le nomma chanoine de la cathédrale d'Annecy. Pendant la Révolution, il réussit à s'évader de la prison de Lyon, et se retira d'abord en Suisse, puis à Constance, à Turin et à Munich. En 1799, il rentra en France et fut nommé, en 1802, par Mgr Fesch, chanoine titulaire de la métropole de Lyon et, en 1805, curé de la paroisse de Saint-Nizier, une des principales de Lyon. Pendant deux ans, il demeure à Paris, en qualité de membre

(1) Ce jour même, 4 juillet, il écrivit à Mgr de Quélen, alors coadjuteur, avec le titre d'évêque de Trajanopolis, de Mgr de Talleyrand, archevêque de Paris : « une fièvre catharrhale me retient dans mon lit depuis cinq jours... l'état dans lequel je me trouve... me convainc pleinement de l'impossibilité de pouvoir jamais me charger du soin de tout autre diocèse que le diocèse de Metz [il était question de le nommer à l'archevêché de Bourges]... Je vous serois à jamais obligé de vouloir bien prier son Eminence le Grand aumônier [le cardinal de Talleyrand] de présenter pour mon successeur M. l'abbé de Villèle, dont j'ai pu apprécier les vertus et les talents pendant mon dernier séjour à Paris ». (Reboul, p. 223.) M. de Villèle fut nommé, très peu de temps après, à l'évêché de Soissons et, en 1824, à l'archevêché de Bourges.

(2) Reboul, p. 77.

du Conseil ecclésiastique du Grand-Aumônier de France, sans cesser d'être curé de Saint-Nizier. Il se disposait à retourner à Lyon, lorsque, à son insu, il fut nommé par le roi, le 9 septembre 1823, au siège de Metz, devenu vacant par la mort de Mgr Jauffret. Il fut sacré le dimanche 23 février 1824, dans son église de Saint-Nizier, par Monseigneur de Pins, administrateur apostolique de l'archevêché de Lyon et de Vienne, assisté des évêques de Belley, Mgr Devie, et de Saint-Claude, Mgr Chamon. Il était alors âgé de 68 ans. Il fit son entrée à Metz, le 10 juin 1824.

Ce n'est pas le lieu d'exposer ici tout ce qu'il a fait pour le diocèse. Notons seulement que c'est sous son épiscopat que sont venues s'établir à Metz les Dames du Sacré-Cœur (1824) et du Bon-Pasteur (1834), et que s'affermist la Congrégation des Sœurs de la Providence en établissant sa maison-mère à Peltre.

C'est lui qui fit construire, en partie à ses frais, le Petit Séminaire, au bout de la rue d'Asfeld, et l'infirmerie du Grand Séminaire; qui donna à ce dernier la maison de campagne de Basse-Bévoie. C'est lui qui créa la maison des orphelins, qu'il accueillit dans une dépendance du palais épiscopal (6 juillet 1834).

Relevons ce qu'il fit pour la cathédrale.

« Sa belle cathédrale fut de sa part le sujet de nombreuses réclamations près du Gouvernement. Ses instances, à différentes époques, obtinrent les sommes destinées aux importantes réparations de la toiture, au rétablissement d'une partie de la voûte, à la restauration des vitraux et à la construction de la seconde tour, quoiqu'il eût préféré beaucoup, à la place de cette dernière et considérable dépense, voir approuver les travaux si importants et si nécessaires de la décoration intérieure. Il savait apprécier tout ce qu'il y a de beau dans cet édifice, trop peu connu en France, et comparable cependant aux églises les plus renommées. Dans son désir de voir enfin le Lieu saint se relever de l'état de ruines où l'ont mis l'impiété des démolisseurs et le goût malheureusement non moins funeste de ceux qui avaient voulu le restaurer, il fit exécuter à ses frais des projets d'autel, de chœur et de stalles, sans toutefois réussir à obtenir un plan digne de la majesté de l'édifice, et surtout des ressources qui pussent permettre d'exécuter les projets conçus. Au moins voulut-il enrichir le trésor de sa Cathédrale, et il lui donna un beau christ en ivoire d'une grandeur et d'un travail rares, attaché à une croix d'ébène dans laquelle est enchâssé un morceau considérable du bois de la vraie croix; il se défit plus tard en sa faveur d'un magnifique étui d'argent garni de pierreries et de camées; enfin, sur son lit de douleurs et dans la pensée de sa mort qui approchait, il ordonna que l'on fondit l'argenterie qui servait à sa table pour faire confectionner par un artiste habile du pays, un reliquaire des douze Apôtres et de superbes canons d'autel » (1).

L'agitation de 1830 força Mgr Besson, à deux reprises, à quitter la ville et à se tenir caché. Il lui fallut deux années de lutte pour rentrer en possession du Grand Séminaire, dont il consacra le grand autel, le dimanche 14 décembre 1834.

Frappé d'une attaque dans la nuit du 31 décembre 1839, Mgr Besson reçut les derniers sacrements, mais après quinze jours de l'état le plus alarmant, il se remit un peu et, tout en restant paralysé, s'occupait toujours de l'administration du diocèse. Le dimanche 1^{er} août 1841, se trouvant beaucoup mieux qu'à l'ordinaire, il voulut donner, dans le grand salon de l'évêché, à 3 heures de l'après-midi, le sacrement de confirmation à 14 orphelins et à 56 élèves du Petit Séminaire; parmi ces derniers, il y avait François-Louis Fleck, le futur évêque de Metz. En juin 1842, Mgr Ræss, coadjuteur de Strasbourg, donna la confirmation à Sarralbe, Puttelange, Saint-Avold, Vahl-Lanning, Morhange, Faulquemont et à la cathédrale.

Une nouvelle attaque, survenue le 17 juillet 1842, amena la mort de Mgr Besson, le samedi 23 juillet, à 9 heures du soir. Il avait gouverné le diocèse de Metz pendant 18 ans 1 mois et 13 jours, et était âgé de près de 86 ans.

(1) *Notice historique sur Mgr J.-F. Besson, évêque de Metz*, in-8° de 78 pages, Metz et Lyon, 1842, p. 56. L'auteur n'est pas nommé, mais c'est certainement Mgr Chalandon.

PAUL-GEORGES-MARIE DUPONT DES LOGES, né à Rennes, le 11 novembre 1804, de Pierre-Louis Dupont des Loges et de Angélique-Joséphine-Cécile du Bois le Bon de la Choltais, et baptisé à domicile le même jour; les cérémonies du baptême furent suppléées à l'église paroissiale de Saint-Sauveur, le 13 février 1805.

Après ses études faites au Collège royal et au Petit Séminaire de sa ville natale, il passe sept années au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris; il est ordonné prêtre à Paris, le 20 décembre 1828, nommé vicaire à Saint-Sauveur, sa paroisse (23 décembre 1828), chanoine honoraire de la cathédrale de Rennes (octobre 1834), vicaire général de Mgr Morlot, évêque d'Orléans (octobre 1840), nommé évêque de Metz par décret royal du 13 septembre 1842, préconisé au consistoire du 27 janvier 1843, sacré dans la chapelle du séminaire de Saint-Sulpice à Paris, le premier dimanche de carême, 5 mars 1843, par Mgr Morlot, évêque d'Orléans, assisté de Mgr de Jerphanion, archevêque d'Albi, et de Mgr Blanquart de Bailleul, évêque de Versailles. Il prend possession du siège épiscopal de Metz par procureur, le 4 mars 1843, et est intronisé le 17 mars suivant.

Mort à Metz, le 18 août 1886 (1).

FRANÇOIS-LOUIS FLECK, né à Niederbronn (Bas-Rhin), le 8 février 1824, de Christian Fleck, instituteur, et de Marie-Anne Fichter, baptisé le 10 février 1824, élève du Collège Saint-Augustin, à Bitche (1834-1839), du Petit Séminaire de Metz, alors situé rue d'Asfeld (1839-1841), du Grand Séminaire (1841), est incardiné au diocèse de Metz, le 26 août 1843; il reçoit la tonsure le 27 août 1843; est professeur à Sierck (1843) et à Bitche (1844); reçoit les ordres mineurs le 6 juin 1846, le sous-diaconat le 9 mai 1847, le diaconat le 18 décembre suivant et la prêtrise le 17 juin 1848. Il est successivement vicaire à Boulay (6 septembre 1848), aumônier du pensionnat de Sainte-Chrétienne, à Rustruff (15 janvier 1851), desservant de Valmont (11 septembre 1860), curé-archiprêtre de Bouzonville (19 janvier 1863), curé de Saint-Martin de Metz (6 mai 1867), chanoine honoraire de la cathédrale (8 décembre 1875) (2), secrétaire de l'évêché (1^{er} janvier 1876), vice-official (10 novembre 1876), vicaire général et official (26 juin 1879), archidiacre de Sarreguemines (15 novembre 1879), préconisé évêque de Sion et coadjuteur de Mgr Dupont des Loges avec future succession au consistoire du 13 mai 1881, sacré en l'église Saint-Vincent de Metz, le 25 juillet 1881, par Mgr Dupont des Loges, assisté de Mgr Hacquard, évêque de Verdun, et de Mgr Foulon, évêque de Nancy. A la mort de Mgr Dupont des Loges, il devient *ipso facto* évêque de Metz le 18 août 1886.

Il est mort le 27 octobre 1899, à onze heures du soir, après avoir reçu les derniers sacrements le 15 septembre précédent.

Mgr Fleck a publié :

De l'Infaillibilité doctrinale du Pape, d'après la définition du Concile du Vatican, par Mgr Guillaume-Emmanuel, B^{on} de Ketteler, évêque de Mayence. Traduction autorisée accompagnée de quelques notes explicatives du traducteur. Nancy, 1872; 126 pages in-8^o.

Le nom du traducteur ne figure nulle part; mais c'est incontestablement « L. Fleck, curé de Saint-Martin », comme il résulte d'une lettre non datée, par laquelle il demande à Mgr Dupont des Loges l'autorisation de publier cette traduction avec ses notes.

Sanctorum Quatuor Evangeliorum Concordia... Rixheim, 1881; in-8^o de 200 pages.

Dédié au clergé du diocèse de Metz, en souvenir de son sacre à l'église Saint-Vincent le 25 juillet 1881.

Ajoutons le sermon : *Über die moralischen Werke des heiligen Alphonsus*, prononcé à Teterchen en octobre 1871, publié dans la brochure : *Vier Predigten gehalten bei Gelegenheit der 4tägigen Doktoratsfeier zu Ehren des hl. Alphonsus Maria v. Liguori in der Klosterkirche Maria-Hilf zu Teterchen.* — Luxembourg, 1871; in-8^o, 68 pages.

(1) Sa *Vie*, très bien écrite, publiée par l'abbé Félix Klein, nouvelle édition, 1925, chez Bloud et Gay, à Paris, nous dispense d'entrer ici dans plus de détails biographiques.

(2) D'après le registre capitulaire il aurait été installé le 29 novembre 1875; mais le registre des nominations donne, écrite de sa main même, comme date de nomination, le 8 décembre 1875.

BENZLER Willibrord (nom de religion), baptisé sous les noms de Charles-Henri-Jean, est né à Niederhemer (Westphalie), le 16 octobre 1853. Après trois années d'études théologiques à Innsbruck, il entre, en 1874, dans l'Ordre des Bénédictins au couvent de Beuron, où après son noviciat il fait profession le 15 août 1876, et est ordonné prêtre le 27 août 1877. Pendant le *Kulturkampf* allemand, il trouve un refuge dans les abbayes autrichiennes de Volders (Tyrol), Emaüs à Prague et Sekau (Styrie). De retour à Beuron, en 1887, il est prieur de cette abbaye jusqu'en l'année 1892. Ayant reçu la mission de rétablir l'antique abbaye de Maria-Laach, il en est nommé abbé le 15 octobre 1893. En 1900, il va représenter la Congrégation de Beuron à la solennité de la pose de la première pierre de l'église de la *Dormitio* de la Sainte-Vierge à Jérusalem. Le siège de Metz était vacant depuis bientôt deux ans, lorsque par bref pontifical du 21 septembre 1901, l'abbé de Maria-Laach est nommé évêque de Metz. Il reçoit la consécration épiscopale à la cathédrale de Metz, le 28 octobre 1901, des mains de Mgr Korum, évêque de Trèves, assisté de Mgr Fritzen, évêque de Strasbourg, et de Mgr Schrod, évêque auxiliaire de Trèves (n° 653).

A la suite de la grande guerre, Mgr Benzler offrit sa démission d'évêque au Saint-Siège, en janvier 1919, et quitta Metz le 29 août suivant, le Saint-Père l'ayant nommé archevêque titulaire d'Attalie. Il se retira d'abord à Maria-Laach, puis à Beuron. Ses infirmités lui firent quitter cette dernière abbaye, pour aller au couvent des Cisterciennes à Lichtenthal (Bade), où il est mort le samedi 16 avril 1921, à 4 h. 40 de l'après-midi. L'inhumation se fit le 20 avril, dans l'église abbatiale de Beuron.

A publié :

Metzer Hirtenbrief und Evangelischer Bund. Ein Wort der Aufklärung für Katholiken und Nichtkatholiken von Willibrord Benzler, Bischof von Metz. — Trier 1909.

La Lettre pastorale du carême 1909, sur les dangers des mariages mixtes ayant suscité de vives critiques, Mgr Benzler y répond par cette brochure in-8° de 43 pages.

Il est aussi l'inspirateur, sinon l'auteur, de la brochure parue sans nom d'auteur sous le titre :

Die Borromäusenzyklika und ihre Metzer Gegner. Zur Abwehr und zur Aufklärung. Metz, im Juli 1910 ; in-8° de 63 pages.

Erinnerungen aus meinem Leben. Mit Nachträgen und Belegen, herausgegeben von P. Pius Bihlmeyer, O. S. B. — Beuron, 1922 ; in-8° de 240 pages.

JEAN-BAPTISTE PELT, né le 6 avril 1863, à Blettange, paroisse de Bousse (Moselle), ordonné prêtre à Rome le 18 décembre 1886, vicaire à Saint-Martin (3 octobre 1887), professeur au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1888), supérieur du Grand Séminaire (3 novembre 1902), vicaire général (15 février 1906), Prélat de Sa Sainteté (22 mai 1913), sacré évêque de Metz le 29 septembre 1919 (n° 718).

A publié :

Le Code civil allemand dans ses rapports avec la théologie et le Code civil français. — Metz, 1902.

Manuel de législation civile à l'usage du clergé d'Alsace-Lorraine. — Guénange, 1906.

Documents et Notes sur la paroisse de Rodemack. — Metz, 1906.

Histoire de l'Ancien Testament. 2 vol. in-12. — Paris, Lecoffre ; première édition 1896 ; neuvième édition 1930.

Etudes sur la cathédrale de Metz. Textes extraits principalement des Registres capitulaires (1270-1790). 1 vol. in-4° de 466 pages et 7 planches. — Metz, 1930.

II. — LES VICAIRES GÉNÉRAUX ⁽¹⁾

Vicaires généraux de Mgr Bienaymé.

1. **OSTER (Louis-Nicolas)**, est en fonction dès le premier jour de l'épiscopat de Mgr Bienaymé. Il est agréé par le premier Consul le 3 novembre 1802 (2) et encore le 8 janvier 1803 (3). Reste en fonctions jusque vers 1805.

Né à Hellimer le 14 septembre 1739, prêtre le samedi des Quatre-Temps, 24 septembre 1763, vicaire à Faulquemont (1763) et à Folschviller, annexe de Téting (1765), principal du collège de Bouquenom (aujourd'hui Sarre-Union) (1768-1779), vicaire apostolique en Suède (1782-1789), abbé de Clairac (Lot-et-Garonne) (1790), doit quitter l'abbaye au printemps de 1793, s'engage le 7 octobre 1793 au service du prince de Lœwenstein, à Leubach (Bavière), pour être le précepteur de ses deux fils, Constantin et Charles, moyennant « onze cents florins d'appointement pendant l'éducation..., la table et le logement ». En septembre 1799, le prince le remercie des soins donnés à ses enfants et lui assure une pension de 2.400 francs. Vers septembre 1800, M. Oster rentre à Metz. Francin le voit de mauvais œil et l'accuse d'intriguer pour être évêque de Metz, dans une lettre qu'il écrit à son ami Grégoire, l'évêque constitutionnel de Blois, le 27 mars 1802 : « Nous avons dans notre diocèse un curé nommé Oster qui a composé avec d'autres un fameux catéchisme il y a près de 18 ans. Il a été condamné et, le Roy ayant donné des lettres de cachet contre tous, celui-ci, pour se soustraire aux peines, est allé joindre dans les Indes M^r de Marion; après quelques années, il a été fait vicaire apostolique en Suède, il est revenu au pays actuellement, et les bons prêtres l'ont excités */sic/* à écrire son retour au légat Caprara, qui l'a appelé à Paris, il n'est pas moins certain qu'il intrigue puissamment pour être évêque » (4).

M. Oster, connaissant parfaitement le français et l'allemand, fut d'un grand secours pour Mgr Bienaymé dans l'œuvre si difficile de la restauration du culte dans le diocèse. Malheureusement, nous sommes peu renseigné sur son activité. Voici, cependant, ce qu'on lit dans le *Journal de la Moselle* du 30 thermidor an XI, page 3 :

« M. Oster, vicaire-général de M. l'évêque de Metz, s'est transporté à Sedan, le 20 de ce mois [thermidor an XI = 8 août 1803], pour complimenter le premier consul à son passage. Etant arrivé le

(1) Il ne s'agira ici que des vicaires généraux en titre. D'après le droit canonique, il ne doit y avoir qu'un vicaire général, à moins que l'étendue du diocèse n'en exige davantage (can. 366, § 3). La loi du 26 messidor an X (articles organiques), art. 21, stipule que « chaque évêque pourra nommer deux vicaires généraux »; ils doivent être agréés par le Gouvernement.

L'usage s'est établi de nommer aussi des vicaires généraux honoraires, avec des pouvoirs d'ordre purement spirituel, qui n'ont pas besoin de l'agrément du pouvoir civil.

(2) *Journal de la Moselle*, n° 15, du 15 frimaire an II, p. 7, où il y a cependant une erreur typographique : il faut lire le 12 et non le 21 brumaire.

(3) Fiel, p. 297. Voir la note suivante.

(4) Florange, p. 121, qui a corrigé l'orthographe et le style de Francin. — Il y aurait plus d'un point à rectifier dans la lettre de Francin. Le catéchisme dont il parle est probablement la brochure anonyme, publiée en 1775 sous le titre : *Triple hommage que rend à la souveraineté, à la foi et à la théologie un curé du Westreich*. L'auteur présumé, Nicolas Knœpfler, curé de Roth (mort sur l'échafaud à Metz, le 1^{er} juillet 1794), fut, en effet, enfermé à Saint-Lazare pendant quinze mois, en vertu d'une lettre de cachet, mais il ne semble pas que M. Oster ait été inquiété à ce sujet. François-Joseph de Marion, né à Metz le 7 août 1734, seigneur de Dorviller et Haute-Vigneulles, prêtre du diocèse de Metz, a été missionnaire aux Indes ou en Chine; il est improbable que M. Oster soit allé le rejoindre. Sa désignation comme vicaire apostolique de Suède s'explique par les circonstances exposées dans l'ouvrage : *Apostolat d'un prêtre lorrain. Gustave III et la rentrée du catholicisme en Suède*, par P. Fiel [aumônier à Nancy] et A. Serrière [curé de Forcelles]. Paris, librairie Plon, 1 vol. in-16, 1913.

19 à Mézières, le premier consul l'a fait prévenir par un préfet du Palais, qu'il désirait assister à sa messe [le 19 thermidor était un dimanche].

« Le lendemain, M. Oster s'est rendu à Sedan, où il a adressé les complimens suivans au premier consul et à son épouse :

« Premier Consul,

» Organe de M. l'évêque de Metz, que j'ai l'honneur de représenter en cette circonstance, je dois » vous exprimer ses sentimens pour vous, et ceux du clergé.

» Nous trouvons en vous les vertus caractéristiques de *Judas Machabée*, l'intrépidité du courage unie » au zèle pour la religion de ses pères. Ce héros des Israélites, après avoir triomphé des ennemis de sa » patrie, se hâta de relever les ruines du sanctuaire et d'entourer ce culte de son ancienne splendeur. » Nous avons reçu de vous ce double bienfait; daignez, premier consul, recevoir l'hommage de notre » reconnaissance, et nos vœux pour l'heureux succès de vos entreprises.

» Madame,

» Vous partagez à juste titre la gloire du premier consul. Comme lui vous soutenez la religion par » votre exemple. Nous adressons tous les jours nos prières à Dieu, pour qu'il daigne fortifier vos pieuses » intentions; si elles sont exaucées, vous n'aurez plus rien à désirer. »

En automne 1805, M. Oster et son collègue, M. Clergier, cessent leurs fonctions de vicaires généraux; nous en ignorons les motifs. Un brouillon de lettre sans date, adressée vraisemblablement à Portalis, ministre des Cultes, écrit de la main de Mgr Bienaymé, en réponse au Ministre qui l'avait engagé à choisir ses nouveaux vicaires généraux parmi les prêtres du diocèse, donne une idée des difficultés que rencontrait alors l'administration du diocèse et semble faire allusion à une mésintelligence avec M. Oster :

« Monseigneur,

» J'ai lu plusieurs fois et avec la plus grande attention la lettre que votre excellence m'a fait l'honneur de m'adresser. Je puis répondre que mon choix ne blesse aucun des ecclésiastiques de mon diocèse. Depuis cinq mois que ce choix est connu, différentes personnes de la ville qui me parlent avec confiance, m'en auroient fait part. Tout le monde au contraire me félicite du parti que j'ai pris. C'est pour avoir donné ma confiance à un ecclésiastique de Metz à qui d'ailleurs on ne peut refuser des connoissances, que j'ai éprouvé tant de désagrémens. Je prie votre excellence d'observer que l'évêque constitutionnel de Metz avoit un nombreux parti et que ce parti n'a point été anéanti par sa mort. Il faut beaucoup de prudence pour ramener doucement tous ces gens là, sans choquer les autres dont plusieurs peuvent porter trop loin leur zèle contre la constitution civile du clergé. Un étranger dont personne n'a pu étudier le caractère dans les conversations, est plus propre qu'un autre à concilier tous les partis. J'en vois la réalité dans M. Lingois qui arrête toute discussion en observant qu'il est parti de Paris avec la ferme résolution de suivre en tout l'intention du gouvernement qui désire qu'on oublie tout ce passé et qu'on n'ait égard dans le choix pour les places qu'aux talens et aux vertus. Cette phrase pacifique ne produiroit pas le même effet dans la bouche d'un prêtre de Metz dont on connoitroit la conduite passée et qu'on accuseroit d'être ou trop zélé ou trop relâché relativement à cette malheureuse querelle qu'on a bien de la peine à oublier. Je suis donc résolu, Monseigneur, à ne prendre aucun ecclésiastique de Metz, ni même d'un autre département; car le diocèse étant composé de trois départemens, il me seroit impossible de les satisfaire trois à la fois. Tout le bien qui m'a été dit et dont je me suis assuré de M. Cahouet, surtout de son amour pour l'étude et la retraite, de sa piété, de sa douceur, de ses mœurs et de son esprit conciliant etc. » *(sic)*.

L'ecclésiastique de Metz dont il est question ne peut, semble-t-il, être que M. Oster.

En fait, M. Lingois devint vicaire général à Metz, comme on verra plus loin. Quant à M. Cahouet, s'il est effectivement venu à Metz, son passage n'y a laissé aucune trace.

M. Oster, dont la santé laissait d'ailleurs à désirer, se retira dans une maison qu'il possédait à Saint-Avold, et resta sans fonctions jusqu'à sa nomination à la cure de Sarralbe, le 8 juillet 1812; il y meurt subitement le 15 février 1816.

Il fut en très bons termes avec Mgr Jauffret, qui lui témoigna de la confiance et lui demanda entre autres de traduire en allemand le Mandement sur le *Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'Empire*.

M. Oster avait formé le projet, en février 1807, d'une fondation d'un titre clérical pour le séminaire, consistant en sa « maison de Saint-Avold avec cour et jardin, un autre jardin..., un jour de terre, une fauchée et un quart de pré située à Téting ».

Mgr Jauffret lui répondit le 23 février 1807 : « Je désire que l'état de votre santé s'améliore bientôt et ne retarde pas le plaisir que j'aurai à vous voir. Il me sera très agréable de m'entretenir avec vous de tout ce qui vous intéresse et de concourir à la fondation que vous avez le projet d'établir. » Mais le Ministre des Cultes refusa de l'agréer parce que c'eût été « un véritable bénéfice, que le gouvernement ne reçoit plus ».

2. **CLERGIER (Jacques-Marie)** fut nommé vicaire général et agréé dans les mêmes conditions que M. Oster.

Nous ne savons de lui que peu de choses : il est né au diocèse d'Autun, avait été chanoine de Mâcon, fut incorporé au diocèse de Metz en 1802, et le quitta probablement en novembre 1804, époque de la nomination de son successeur.

A l'évêché d'Autun, on ne possède aucun renseignement à son sujet; aux archives départementales de Mâcon, on ne trouve qu'une mention du 12 juillet 1788, où l'abbé Jacques-Marie Clergier est qualifié de chanoine syndic de l'église de Mâcon et seigneur terrier de l'obédience de Flacé.

3. **THIBIAT (Nicolas)**, nommé vicaire général le 19 novembre 1804 : il n'est question nulle part de son agrément par le gouvernement.

Né à Vic le 21 octobre 1747, prêtre le 4 avril 1772, vicaire à Chicourt, annexe d'Oron, chapelain de Chambley (21 juillet 1782), vicaire de Saint-Julien-les-Gorze résidant à Buxières (9 février 1788), arrêté le 24 décembre 1792 pour avoir refusé le serment constitutionnel (n° 91, note), déporté sur le *Washington*, à Rochefort, mis en liberté le 31 mars 1795. Après le concordat, il est nommé vicaire à Pange (16 juillet 1802), puis à Saint-Martin (28 août 1802), où il ne reste que quelques mois. En 1804, il est supérieur du Séminaire établi d'abord à Sainte-Glossinde, puis, en 1807, rue d'Asfeld, et, tout en étant vicaire général de Mgr Jauffret et de Mgr Besson, reste supérieur jusqu'à sa mort, survenue le 31 octobre 1832 (n° 424).

Le 17 octobre 1845, ses restes furent transférés du cimetière de Belle-Croix à celui de la maison de campagne du Séminaire, à Basse-Bévoie.

4. **LINGOIS (Louis)**, nommé par Mgr Bienaymé, le 28 novembre 1805, en remplacement de M. Oster. La date de l'agrément du gouvernement ne nous est pas connue.

Il appartenait au clergé de Paris et avait été professeur de philosophie. A la restauration du culte, il fut nommé à la succursale de l'Oratoire (IV^e arrondissement), à Paris.

Après la mort de Mgr Bienaymé, il fut l'un des quatre vicaires capitulaires et, à ce titre, harangua l'Empereur lors de son séjour à Metz, le 26 septembre 1806. A l'arrivée de Mgr Jauffret, il retourna à Paris, où il est mort le 27 mai 1814, à l'âge de 73 ans.

Vicaires généraux de Mgr Jauffret.

1. **DUBOIS (Jean-Baptiste)**, nommé le 23 décembre 1806, agréé par décret impérial du 25 janvier 1807.

Né à Argentolles (Haute-Marne), le 26 août 1754, prêtre à Langres, docteur en Sorbonne, vicaire général de Soissons; insermenté et émigré en Allemagne et en Danemark pendant la Révolution; vicaire général d'Arras (1801-1806), de Metz (1806-1820), nommé en 1817 à l'évêché d'Aire, dont il ne prend pas possession; nommé évêque de Dijon le 4 mars 1820, sacré à Paris le 9 juillet, intronisé à Dijon le 7 août. Meurt à Paris le 6 janvier 1822; ses obsèques ont lieu à Saint-Thomas d'Aquin le 8, et il est inhumé au Père-Lachaise.

2. **TOURNEFORT (Prosper)**, nommé et agréé comme M. Dubois.

Né à Villes (Vaucluse), le 23 décembre 1761, étudia le droit à Aix; avocat, il fait son stage chez l'illustre Portalis, depuis ministre des cultes. Pendant la Révolution, il s'exile en Italie, étudia la théologie à Rome et y est ordonné prêtre. Le cardinal Fesch le nomme chanoine de la métropole de Lyon (3 janvier 1803). Mgr Jauffret, qui, comme vicaire général, l'a connu à Lyon, le demande au cardinal Fesch et, le 23 décembre 1806, le nomme son vicaire général.

Compromis dans l'affaire de l'abbé d'Astros, il est congédié par Mgr Jauffret à la fin de l'année 1810 (1), et le malheureux est incarcéré à la Force, ainsi que trois cardinaux italiens. Sorti de prison, il est exilé,

sous la surveillance de la police, à Soissons. Après deux ans de cet exil, il est simple vicaire à la cathédrale de Beauvais. Enfin, il est nommé curé de Saint-Jacques, à Compiègne, où il exerce le saint ministère pendant six ans (1813 à 1820). M. Dubois, son ancien collègue de Metz, n'accepte l'évêché de Dijon qu'à la condition qu'il devienne son vicaire général. Après la mort de Mgr Dubois, M. Tournafort est élu vicaire capitulaire de Dijon, puis il est de nouveau vicaire général du nouvel évêque de Dijon, Mgr de Boisville, jusqu'à sa nomination à l'évêché de Limoges (21 mars 1824), où il est mort le 7 mars 1844.

3. **BOURGIN (Pierre)** est nommé vicaire général par Mgr Jauffret, par lettre datée de Paris, 1^{er} janvier 1811 (2), en remplacement de M. Tournafort.

Il était du diocèse de Troyes et devint curé de Sedan le 11 septembre 1815, succédant à M. Laurent, démissionnaire. Il semble n'être resté que peu de temps à Sedan. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

4. **THIBIAT (Nicolas)**, succédant à M. Bourgin, est agréé par le gouvernement le 20 janvier 1818.

5. **SAUCE (Pierre-Charles)** succède à M. Dubois (8 mars 1820).

Né à Metz le 15 février 1765, prêtre le 19 septembre 1789, vicaire à Ancy-sur-Moselle pour Dornot (12 décembre 1789), refuse de prêter le serment constitutionnel et écrit à ce sujet une lettre très courageuse le 2 mars 1791 (reproduite intégralement par Paquet, 1099). Après la Révolution, il est vicaire à Saint-Eucaire (18 septembre 1802), à Notre-Dame (21 janvier 1803). Mgr Jauffret le nomme secrétaire de l'évêché (1^{er} mai 1807), chanoine honoraire (1^{er} janvier 1811), puis vicaire général (8 mars 1820). Après la mort de Mgr Jauffret, il devient chanoine titulaire (30 juillet 1825), archidiacre de Briey (25 février 1835), de Metz (1^{er} décembre 1836). Il meurt le 7 décembre 1844. Il demeurait place Sainte-Glossinde, n° 13.

Moyennant la somme de 883 francs, recueillie par une souscription organisée par le baron de Salis, un monument funèbre est érigé au cimetière de l'Est, sur sa tombe.

Vicaires généraux de Mgr Besson.

1. **THIBIAT (Nicolas)**, nommé par lettres datées de Paris, 21 mai 1824; reste en fonction jusqu'à sa mort (31 octobre 1832). Voir n° 424.

(1) Voici ce que lui écrit Mgr Jauffret, de Paris, le 11 janvier 1811 : « Je n'ai pris de mesures sévères, mon cher, que pour éviter, s'il étoit possible, de plus grands maux. L'Empereur m'a parlé de manière à ne pouvoir pas vous laisser en place un seul instant. Voyez maintenant ce que vous voulez faire. Si vous n'êtes pas arrêté vous le devez à votre seule destitution. J'ai prévu tous vos maux et j'en ai profondément gémi. Vos lettres ont été lues et il n'en est pas une où vous ne vous oubliez. Vous tancez assez fortement M. Emery dans une de ces lettres. Je ne vous parle pas de moi, vous me connoissez assez pour savoir que je ne saurois m'offenser personnellement. Mais le Gouvernement ne doit pas avoir cette mesure d'indulgence.

Vous écrivez sans réflexion et vous ne vous souvenez plus de ce vous avez dit de mal. Voilà votre habitude trop fréquente. Je n'ai pas attendu votre lettre pour faire tout ce qui étoit en moi en votre faveur. Mais le moment n'est pas venu. Il faudra vous réhabiliter dans l'opinion du Gouvernement avant de pouvoir rien obtenir en fait de place d'administration... Faites du moins quelque profit de cette expérience fatale, et si l'Empereur est satisfait de votre destitution, attendez qu'oubliant les torts qui vous ont été imputés, il permette que l'on sollicite pour vous un meilleur avenir. » (Reboul, p. 195.)

(2) Par lettres datées du même jour, Mgr Jauffret nomme vicaire général pour les Ardennes M. Henri-Augustin-Antoine Delvincourt, supérieur du séminaire de Charleville, succédant à M. Jean-François Jacquemin, curé de Mézières, nommé provicaire général pour les Ardennes le 1^{er} février 1809.

2. **DUDOT (Jean-François-Théodore)**, nommé le 14 juin 1824, reste en fonction jusqu'à sa mort.

Né à Gorze le 10 mars 1769, élève de M. Thibiat, ordonné prêtre à Trèves le 21 septembre 1792. Arrêté à Luxembourg, où il était précepteur dans une famille Triala, il fut traduit devant le département de la Moselle le 11 frimaire an V (1^{er} décembre 1796) et détenu à la maison d'arrêt. Une notice publiée à sa mort (*Annuaire Verrounais* pour 1835, p. 101) dit qu'il fut « condamné à mort... et amené à Metz pour monter à l'échafaud : heureusement, les papiers qui le concernaient se trouvèrent égarés et on l'oublia dans les prisons, où il passa quatre ans et demi » (1). Le 18 prairial an VIII (7 juin 1800), il fut mis en liberté et placé sous la surveillance du maire de Gorze. Puis il devint desservant de Fleury (2 juillet 1802) et aumônier de l'hospice Saint-Nicolas (juillet 1813). Décédé le 5 mars 1834, il est inhumé au cimetière de Belle-Croix. Il demeurait place Sainte-Glossinde, n° 15.

3. **MASSON (Louis-François)**, nommé le 30 mai 1833, succédant à M. Thibiat comme supérieur du séminaire et comme vicaire général.

Né à Metz le 18 janvier 1795, prêtre le 6 mars 1819, secrétaire particulier de Mgr Jauffret (6 mars 1819), de l'évêché (13 mars 1820), chanoine honoraire (18 juin 1821), chanoine titulaire (4 janvier 1832), démissionne pour devenir vicaire général (2), quitte le Séminaire (1^{er} octobre 1866), reste vicaire général, meurt le 3 janvier 1879, inhumé à Basse-Bévoie.

4. **BEAUVALLET (Claude-Auguste)**, nommé le 19 août 1834, succédant à M. Dudot.

Né à Saint-Avold le 3 novembre 1795, ordonné prêtre à Charleville le 9 novembre 1819, après avoir été professeur au Petit Séminaire Sainte-Glossinde (1812-1814). Il est successivement professeur de philosophie (9 novembre 1819), de théologie (11 novembre 1820), chanoine honoraire (17 octobre 1825), titulaire (20 juin 1833), archidiacre de Sarreguemines (13 octobre 1844), de Metz (15 novembre 1879) et meurt le 9 mars 1882. Inhumé à Basse-Bévoie.

Vicaires généraux de Mgr Dupont des Loges.

1. **BEAUVALLET (Claude-Auguste)**, nommé le 5 mars 1843.

2. **MASSON (Louis-François)**, nommé le 5 mars 1843.

3. **FLECK (François-Louis)**, nommé le 26 juin 1879, succédant à M. Masson.

4. **KARST (Pierre)**, nommé le 2 août 1882, succédant à Mgr Fleck.

Né à Rémering le 12 février 1827, prêtre le 21 décembre 1850, vicaire à Boulay (30 décembre 1850), desservant de Saint-Louis-Munzthal (8 octobre 1857), curé de Forbach (6 décembre 1864), archidiacre de Metz (10 août 1882), vicaire capitulaire (28 octobre 1899), prélat de la maison de Sa Sainteté (25 juin 1901), protonotaire apostolique (17 février 1906), décédé à Metz le 9 août 1914, inhumé dans l'église de Forbach.

5. **WILLEUMIER (Henri-François-Louis)**, nommé le 5 octobre 1881, succédant à M. Beauvallet.

Né à Metz le 28 juillet 1844, prêtre à Paris le 21 décembre 1867, secrétaire particulier de Mgr Dupont des Loges (1^{er} janvier 1868), aumônier du Sacré-Cœur à Metz (1^{er} octobre 1871), chanoine honoraire (18 octobre 1871), aumônier des orphelins de Saint-Joseph (1^{er} octobre 1874), vice-official (29 juin 1879), vicaire général (5 octobre 1881), official (10 novembre 1881), archidiacre de Thionville (16 novembre 1881),

(1) Voir la notice que lui consacre Mgr Chalandon dans sa *Vie de Mme de Méjanès*, p. 456-458.

(2) Par lettre du 3 juin 1840, Mgr Le Pape de Trevern, évêque de Strasbourg, présente au choix du roi Louis-Philippe une liste de quatre candidats pour la coadjutorerie de Strasbourg: M. Masson, grand vicaire de Metz, est nommé au second rang.

vicaire général de Mgr Fleck (26 août 1886, démissionne le 25 avril 1895), chanoine titulaire et grand-chantre (28 septembre 1896), meurt le 3 janvier 1915.

A publié : *Œuvres choisies de Mgr Dupont des Loges, évêque de Metz*. Paris, 1901 ; 1 vol. in-8° de 421 pages. — *Sauvons la Cathédrale ! Observations au sujet des transformations dans l'intérieur de la cathédrale de Metz*. Metz, 1912 ; in-8° de 56 pages. — *Die Metzzer Kathedrale bedroht* (traduction allemande de la même brochure).

Vicaires généraux de Mgr Fleck.

1. **KARST (Pierre)**, nommé le 26 août 1886.
2. **WILLEUMIER (Henri-François-Louis)**, nommé le 26 août 1886, démissionne le 25 avril 1895.
3. **WEISLINGER (Jean-Pierre)**, nommé par Mgr Fleck le 25 avril 1895, succédant à M. Willeumier.

Né à Roubling le 8 juillet 1843, prêtre le 12 juillet 1868, vicaire à Boulay (8 septembre 1868), à Kœnigsmacker (10 février 1869), professeur au collège de Sierck (1^{er} octobre 1869), desservant de Falck (23 septembre 1872), de Grostenquin (15 mai 1880), curé de Metzervisse (3 mars 1888), archidiaque de Thionville (25 avril 1895), vicaire capitulaire (28 octobre 1899), décédé le 21 septembre 1908, inhumé à Roubling.

Vicaires généraux de Mgr Benzler.

1. **KARST (Pierre)**, nommé le 26 octobre 1901, démissionne le 12 février 1906.
2. **WEISLINGER (Jean-Pierre)**, nommé le 26 octobre 1901, décédé le 21 septembre 1908.
3. **PELT (Jean-Baptiste)**, nommé le 15 février 1906, succédant à Mgr Karst.
4. **CORDEL (Nicolas)**, nommé le 26 octobre 1908, succédant à M. Weislinger.

Né à Rettel le 20 novembre 1855, prêtre le 18 juillet 1880, vicaire à Sarreguemines (27 juillet 1880), desservant du Sablon (5 décembre 1884), curé de Metzervisse (22 février 1897), chanoine honoraire et vicaire général (26 octobre 1908), vicaire capitulaire (23 août 1919), décédé le 5 octobre 1919.

Vicaires généraux de Mgr Pelt.

1. **SIEBERT (Jean-Marie-Benoît)**, nommé le 23 octobre 1919.
Né à Beyren le 11 juillet 1870, prêtre le 15 juillet 1894, vicaire à Notre-Dame (25 septembre 1894), desservant à Oron (14 septembre 1898), à Fontoy (28 juin 1900), curé de Moyeuve-Grande (26 mai 1911), chanoine honoraire et vicaire général (23 octobre 1919), prélat de la maison de Sa Sainteté (18 mai 1827).
 2. **EMEL (Edouard)**, nommé le 23 octobre 1919.
Né à Bérig le 27 avril 1871, prêtre le 18 juillet 1897, vicaire à Notre-Dame (28 août 1897), professeur au Petit Séminaire (9 septembre 1899), secrétaire à l'Evêché (1^{er} septembre 1906), chanoine honoraire et vicaire général (23 octobre 1919).
-

III. — LES CHANOINES TITULAIRES DE LA CATHÉDRALE

depuis la restauration du culte, en 1802, jusqu'en 1930 (1).

I

1. **FUMÉE** ou **FUMÉ** (Jean-Baptiste-Honoré de), nommé le 6 avril 1803, vicaire général honoraire de Mgr Bienaymé (19 novembre 1804), archidiacre de Metz (24 mars 1820), mort à Metz, à son domicile, rue aux Ours, le 13 novembre 1836 ; inhumé au cimetière de Belle-Croix.

Il était né le 11 septembre 1747, à Saint-Pierre-des-Eglises-les-Chauvigny, au diocèse de Poitiers ; ordonné prêtre en 1771, chanoine de Sainte-Radegonde à Poitiers (1762), vicaire général de Poitiers (1779), il avait été reçu chanoine de la cathédrale de Metz le 14 mars 1782, avec l'office d'aumônier du chapitre. Pendant la Révolution, il fut enfermé à la citadelle de Verdun, où il déclara, le 5 messidor an II (23 juin 1794), devant le conseil de la commune, qu'il avait cessé tout exercice de l'état ecclésiastique et quitté le costume depuis 1791, et qu'il renonçait pour toujours à toutes fonctions sacerdotales, qu'il ne pouvait déposer ses lettres de prêtrise qui étaient détruites.

A le titre de « second archidiacre » en 1809.

2. **JÉKO** (Jean), nommé le 1^{er} décembre 1836, installé le 25 janvier 1837, décédé le 27 août 1840.

Né à Roppviller (Moselle) le 10 août 1790, prêtre le 24 septembre 1814, vicaire à Saint-Simon (1^{er} octobre 1814), à Bitche (1^{er} octobre 1815), desservant de Burtoncourt (1^{er} novembre 1817), de Dibling (1^{er} octobre 1819), de Petit-Réderching (15 décembre 1825), curé de Rohrbach (6 février 1834), économiste général des séminaires (1838).

3. **FLOSSE** (Ferdinand-Ernest-François), nommé le 30 août 1840, installé le 18 novembre suivant, décédé le 4 juillet 1853, inhumé dans la crypte de la cathédrale.

Né à Boulay le 14 mai 1771, étudiant à l'université de Heidelberg, ordonné prêtre le 21 mai 1796, à Freising (Bavière), pendant l'émigration ; professeur à Sarralbe (2 juillet 1802), curé-desservant de Hilsprich (18 août 1806), curé de Bouzonville (13 mars 1809), chanoine honoraire de la cathédrale (13 mars 1820).

4. **GILLET** (Jean-Baptiste), nommé le 18 juillet 1853, installé le 12 août suivant, mort le 24 décembre 1867.

Né à Florenville (Belgique, depuis 1802 département des Forêts et diocèse de Metz), le 24 mars 1790, ordonné prêtre le 26 mai 1814, vicaire à Briey (26 mai 1814), curé-desservant de Lommerange (20 septembre 1816), curé de Villecey (1^{er} janvier 1820), aumônier de Bonsecours (1^{er} juillet 1825), curé de Saint-Maximin (3 novembre 1830), définiteur de l'archiprêtré de Sainte-Ségoleine (11 novembre 1845), pénitencier (13 novembre 1855).

(1) Nous donnons ci-après les huit séries de chanoines titulaires, telles qu'elles se sont formées par la succession des divers titulaires à la même stalle.

5. **PRIM (Mathias)**, nommé le 28 décembre 1867, installé le 19 janvier 1868, décédé le 7 mars 1885.

Né à Bittburg (Rhénanie) le 1^{er} mars 1802, ordonné prêtre à Metz le 22 septembre 1827. Professeur au collège de Sierck (22 septembre 1827), vicaire à Sierck (15 octobre 1838), aumônier de Sainte-Chrétienne (2 octobre 1843), directeur du Grand Séminaire (1^{er} octobre 1845), chanoine honoraire (13 octobre 1845), pénitencier à la cathédrale (10 février 1868), archidiacre de Sarreguemines. Est inhumé à Basse-Bévoie.

6. **ANCEL (Léandre-Félix)**, nommé le 25 mars 1885, installé le 15 avril suivant, mort le 20 janvier 1906.

Né à Homécourt-Jœuf le 25 février 1825, prêtre le 14 juin 1851, reste dans sa famille pour raison de santé, vicaire à Notre-Dame à Metz (20 février 1852), précepteur particulier à Mettlach (1^{er} octobre 1852), desservant de Rémelfang (8 août 1860), de Stiring-Wendel (20 juin 1866), curé de Morhange (21 novembre 1870), pénitencier à la cathédrale (25 novembre 1887—2 septembre 1904). Demeurait rue de l'Evêché, n° 29.

7. **ERMAN (Jean-François)**, nommé le 1^{er} avril, installé le 5 avril 1906.

Né à Boulay le 29 septembre 1864, ordonné le 15 juillet 1888, étudiant à Rome (1887-1889), docteur en théologie et en droit canonique, secrétaire particulier de Mgr Fleck (1^{er} septembre 1889), aumônier aux Récollets (25 février 1890), secrétaire général de l'Evêché (6 janvier 1892), chanoine honoraire (18 février 1896), secrétaire du Chapitre (23 août 1919), pénitencier (23 octobre 1919), còltre (31 août 1920).

A publié : *L'Organisation de la Charité privée en Lorraine (1906-1921)*. (Publications de la Fédération de Charité, t. III, fasc. I.) Imprimerie Lorraine, Metz, 1921. — *La Loi sur les Pupilles de la Nation*. (Publications de la Fédération de Charité, t. III, fasc. V.) Imprimerie Lorraine, Metz, 1924. — *Le chanoine Henri Collin, sénateur de la Moselle. Notes et souvenirs*. (Extrait du « Bulletin des Anciens Elèves de Saint-Sulpice ».) Metz, Librairie de l'Evêché. Paris, Bonne Presse, 1924. — *Henri Collin, élève du Petit Séminaire. Discours prononcé à la distribution des prix du Petit Séminaire de Montigny-lès-Metz, 30 juillet 1923*. Metz, Librairie de l'Evêché, 1923. — *Eloge funèbre de l'abbé Philippe Chatelain, curé de Montigny-lès-Metz*. Guénange, Orphelins-Apprentis, 1922. — Le même, édition allemande.

II

1. **ROUCY (Jean-Baptiste-Henry-Marie de)**, nommé le 21 mars 1803, installé le 6 avril suivant, mort le 25 mars 1821.

Né le 10 décembre 1743, prêtre en 1772, vicaire général honoraire, grand archidiacre (1809) et aumônier de la Chambre des Pairs. A laissé des dettes à sa mort.

2. **JAUFFRET (André-Gustave)**, nommé le 19 juin 1821, installé le 7 août suivant, décédé le 2 juin 1886.

Né à Paris le 21 décembre 1797, de Louis-François Jauffret (1), frère du futur évêque de Metz; élève du séminaire Saint-Sulpice, à Paris (2); ordonné prêtre le 16 juin 1821, nommé le surlendemain

(1) Auteur d'un grand nombre d'ouvrages; bibliothécaire à Marseille (1818), mort le 11 décembre 1840. (Reboul, p. 78-118.)

(2) Par lettre du 30 mars 1818, Mgr Jauffret encourage son cher Gustave à persévérer dans sa vocation et promet de lui donner les moyens de faire ses études à Saint-Sulpice. Il l'invite à venir à Metz jusqu'au moment de la rentrée au séminaire, en octobre. (Reboul, p. 217.)

Le 10 octobre, Monseigneur écrit à un autre de ses frères, Jean-Baptiste Clair, directeur d'une école de sourds-muets à Saint-Petersbourg : « Il existe maintenant dans la famille un abbé Jauffret. C'est Gustave, le second fils de Louis... Après avoir reçu la tonsure de mes mains, il se rend au grand Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, pour y faire ses études théologiques. » (Reboul, p. 219-220.)

chanoine honoraire et le jour suivant chanoine titulaire de la cathédrale de Metz. Archidiacre de Briey (1^{er} décembre 1836), vicaire général honoraire de Mgr Dupont des Loges (16 septembre 1844), grand-chantre (3 avril 1851).

Il demeurait rue Four-du-Cloître, n° 2.

A publié entre autres : *Œuvres choisies de M. de Belzunce*, Metz, 1822; *Promptuarium morale seu S. Ignatii sententiae*, 2 vol. in-18, Metz et Paris, 1839.

3. **LAURENT (Hubert-Félix)**, nommé le 4 septembre et installé le 6 septembre 1886, décédé le 7 septembre 1902.

Né à Metz le 12 janvier 1841, prêtre le 13 août 1865, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1865), vicaire à Saint-Martin, à Metz (24 juillet 1868), aumônier de la Visitation (2 juin 1872), chanoine honoraire (8 novembre 1882), coùtre de la cathédrale (21 janvier 1892). Demeurait place Saint-Etienne, 12.

4. **JEUNHOMME (François-Nicolas-Ovide)**, nommé le 3 novembre et installé le 17 novembre 1902; mort le 20 mai 1918.

Né à Boulay le 26 mars 1835, prêtre le 8 août 1858, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1858), desservant de Momerstroff (26 septembre 1866), de Gomelange (24 septembre 1868), aumônier du Bon-Pasteur (29 décembre 1879), chanoine honoraire (8 novembre 1882), supérieur du Grand Séminaire (1^{er} septembre 1890), théologal et archidiacre de Sarreguemines (6 décembre 1902), secrétaire du Chapitre (23 septembre 1904), doyen du Chapitre (3 janvier 1915). Demeurait rue Marchant, 2.

A publié : *Le Culte de la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie au diocèse de Metz*, 1 vol. in-8°, Metz, 1904. — *Betrachtungen über die Litanei des Heiligsten Herzens Jesu*. Metz, 1913.

5. **ROUPP (Marie-Joseph-Nicolas)**, nommé le 7 et installé le 10 juillet 1918; a démissionné le 1^{er} novembre 1924.

Né à Mâcon (diocèse d'Autun) le 24 avril 1876, excorporé du diocèse d'Autun (27 juin 1897), prêtre le 8 juillet 1900, étudiant à Rome (1900-1902), docteur en théologie, vicaire à Saint-Martin de Metz (13 septembre 1902), professeur d'exégèse au Grand Séminaire (28 août 1903), curé-desservant de Laudrefang (29 janvier 1912), théologal (7 juillet 1918), curé-desservant de Mainvillers (16 décembre 1925).

6. **CHRISTIANY (Auguste)**, nommé le 22 novembre et installé le 1^{er} décembre 1924.

Né à Guerstling le 3 mai 1864, ordonné prêtre le 15 juillet 1888, précepteur particulier dans l'Aveyron (1887-1889), vicaire à Notre-Dame de Metz (4 octobre 1889), aumônier de l'École Normale de Phalsbourg (1^{er} janvier 1895), curé de Rombas (15 septembre 1902), curé-archiprêtre de Sarreguemines et chanoine honoraire (28 avril 1904).

III

1. **CHAMBRE (Louis de)**, nommé le 21 mars et installé le 6 avril 1803, mort le 13 juin 1820.

Né au diocèse de Dax le 19 janvier (ou juin) 1746, chanoine de la cathédrale de Metz reçu le 18 janvier 1764, prêtre en 1770, vicaire général de Mgr de Montmorency (11 septembre 1777), trésorier de la cathédrale (4 septembre 1784), chancelier reçu le 3 janvier 1787. Quitte Metz en mai 1792. Il était le frère de Henri de Chambre d'Urgons, évêque *in partibus* d'Orope, auxiliaire de Mgr de Montmorency.

Après la Révolution, Louis de Chambre redevint membre du chapitre de la cathédrale avec la dignité de grand-chantre. Mgr Jauffret le nomma vicaire général (2 février 1807) et, par lettre datée du château de Compiègne, le 29 mars 1810, le déclara jubilaire en raison de ses quarante-sept années de canonicat. Il devint aumônier du roi Louis XVIII, vers 1818. Après sa mort, survenue à Paris, un service funèbre solennel fut célébré pour lui à la cathédrale de Metz, le 4 juillet 1820, où M. Potot officia.

2. **WOIRHAYE (Jean-Baptiste)**, nommé en vertu d'un brevet du roi Louis XVIII du 8 juillet 1820 (1), à qui le droit de nomination au premier canonat vacant revenait comme « don de joyeux avènement », installé le 28 juillet 1820, mort le 26 juillet 1825.

Né à Sanry-lès-Vigy le 20 juillet 1746, prêtre le 22 septembre 1770, curé de Pierrepont (1780), de Fleury (8 avril 1785), quitte la France comme réfractaire, chanoine honoraire de la cathédrale (1803), vicaire général honoraire de Mgr Besson (19 juin 1824). Il a été inhumé dans la crypte de la cathédrale (n° 395). Voir Thiriot, n° 238.

3. **SAUCE (Pierre-Charles)**, vicaire général de Mgr Jauffret, nommé par brevet du roi (28 mai 1824) « à la première chanoinie qui viendra à vaquer... à nous due à cause du serment de fidélité que vous [Mgr Besson] Nous avez prêté pour raison de votre Evêché », installé le 30 juillet 1825, mort le 7 décembre 1844.

4. **JÉGOU (Joseph)**, nommé le 26 décembre 1844, installé le 8 février 1845, a démissionné le 1^{er} juillet 1848.

Né au diocèse de Quimper le 10 novembre 1804, ordonné prêtre à Paris (23 décembre 1827), professeur de théologie à Quimper (23 décembre 1827), aumônier du Sacré-Cœur à Quimper (1^{er} septembre 1832), chanoine honoraire de la cathédrale de Quimper (24 août 1835), vicaire capitulaire à Quimper (juin 1837).

Condisciple, à Saint-Sulpice, de Mgr Dupont des Loges, celui-ci l'amène avec lui à Metz, après l'avoir nommé chanoine honoraire et vicaire général honoraire (5 mars 1843); il le nomme ensuite pénitencier et vice-official (7 mars 1845). Commensal de Mgr l'évêque, il le quitte brusquement, sans même l'en informer, en juillet 1848, et retourne à Quimper, où il est mort le 14 novembre 1882 (2).

5. **REGNAULT (Paul-Auguste)**, nommé le 11 août, installé le 16 septembre 1848, décédé le 29 avril 1880.

Né à Villers-la-Montagne (Meurthe-et-Moselle) le 18 octobre 1799, ordonné prêtre le 3 avril 1824, vicaire à Ars-sur-Moselle (5 avril 1824), à Sainte-Ségolène (22 novembre 1824), aumônier des orphelins de Saint-Joseph (27 novembre 1845), chanoine honoraire (2 juin 1846), pénitencier (1^{er} décembre 1848), official (2 août 1851). Demeurait rue Marchant, n° 2.

A publié : *Arsenal du catholique ou preuves philosophiques du catholicisme*. 2 vol. Paris et Metz, 1842. — *Hymnes du bréviaire romain traduit en français*. Tournai, 1861.

6. **CORDONNIER (Jean-Barthélemy)**, nommé le 29 et installé le 31 juillet 1880, mort le 28 avril 1892.

Né à Nouilly le 23 juillet 1817, prêtre le 6 juin 1846, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1846), premier directeur de la Maîtrise (1^{er} octobre 1853), chanoine honoraire (15 juillet 1861), nommé chanoine titulaire quand il quitte la direction de la Maîtrise, vice-official (10 novembre 1881), coître (1885), grand-chantre (21 janvier 1892). Demeurait rue du Grand-Cerf, 9.

7. **JACQUES (Jean-Baptiste-Etienne)**, nommé le 17 et installé le 25 août 1892, décédé le 11 février 1910.

Né à Morhange le 13 janvier 1827, prêtre le 14 juin 1851, vicaire à Thionville (15 décembre 1851), à Longwy (2 février 1852), à Saint-Vincent de Metz (26 septembre 1853), aumônier de l'Œuvre des Militaires

(1) Par brevet du 19 septembre 1814, le roi avait attribué le premier canonat vacant à M. de Neunheuser, provicaire à Luxembourg, mais celui-ci avait renoncé à cette grâce.

(2) Voir Klein, première édition, p. 60-61.

(1^{er} septembre 1856), desservant de Gondrecourt, canton de Conflans (11 juillet 1858), aumônier du Lycée de Metz (13 mars 1861), aumônier de l'Œuvre des Militaires (21 novembre 1863), aumônier dans l'armée (juillet 1870), chanoine honoraire et missionnaire diocésain (18 octobre 1871). Il est décédé à la maison de la Sainte-Famille à Montigny-les-Metz.

A publié : *Eloge funèbre de M. l'abbé Risse*. Metz, 1886.

8. LOUIS (Charles-Gaston), nommé le 21 et installé le 24 avril 1910.

Né à Montois-la-Montagne le 26 décembre 1862, ordonné prêtre à Orly (Paris) le 22 octobre 1889, étudiant à Rome (1889-1891), docteur en théologie, professeur au Grand Séminaire de Lyon (1^{er} octobre 1891), étudiant à l'Université de Wurtzbourg (1^{er} octobre 1892), vicaire à Notre-Dame de Metz (10 octobre 1893), curé-desservant de Longeville-les-Metz (28 août 1897), aumônier du pensionnat de Sainte-Chrétienne (1^{er} octobre 1902), directeur diocésain des Œuvres sociales et aumônier des orphelins de Saint-Joseph (8 septembre 1906), chanoine honoraire (18 septembre 1906), député à la Chambre (11 mai 1924), théologal (18 novembre 1924).

A publié : *Manuel de religion, traduit et amplifié de l'allemand, avec la collaboration de M. l'abbé Paul, à l'usage des classes supérieures des maisons d'éducation, des catéchismes de persévérance, etc.* Desclée, Paris-Lille. 1^{re} édition, 1909; 2^e édition, renouvelée et augmentée d'une partie apologétique. Imprimerie des Orphelins-Apprentis, Guénange. — *Nouvelle et grande retraite pour religieux, religieuses, ecclésiastiques et autres personnes qui tendent à la perfection*. Tiré des ouvrages du P. Joseph Pergmayer, S. J., traduit par le chanoine Louis. Saint-Maurice, Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Augustin.

IV

1. BEAUSIRE (Henri-Joseph de), nommé le 21 mars et installé le 6 avril 1803, mort le 4 septembre 1834.

Né à Jussy le 24 septembre 1763, nommé chanoine de la cathédrale par le roi, au titre de gradué, le 27 mai 1786, n'étant que diacre; ordonné prêtre le 8 mars 1788. Pendant la Révolution, étant détenu à Verdun, il déclare devant le conseil de la Commune que « pour donner des preuves de son civisme... il renonce dès ce moment et pour l'avenir aux fonctions du ci-devant culte catholique ». Réclamé par la municipalité de Jussy, il lui est permis de se retirer à Jussy en juillet 1794. Après le Concordat, il redevient chanoine de la cathédrale. Ayant été nommé par décret impérial membre du conseil municipal de Metz, il prête serment à ce titre le 28 février 1809. Il est appelé « syndic » du chapitre dans l'*Almanach ecclésiastique* pour 1809. Mgr Jauffret le nomma archidiacre de Sarreguemines (24 mars 1820), puis de Briey (10 novembre 1822). Il mourut frappé d'apoplexie et fut inhumé au cimetière de Belle-Croix.

2. CHARY (Jean-Pierre), nommé et installé le 3 février 1835, mort le 28 mars 1845.

Né à Montois le 21 mars 1766, ordonné prêtre à Trèves pendant la Révolution, vicaire à Saint-Vincent (12 novembre 1802), à Notre-Dame de Metz (15 mai 1803), nommé à Foville (juin 1811), chanoine honoraire (16 mai 1826).

« Il était un de ces prêtres courageux qui, pendant la Terreur, jouaient leur tête pour parcourir les réduits où se rassemblaient les fidèles dispersés par les idées libérales de l'époque. Cent fois, il risqua sa vie à Metz même, pour aller porter aux mourants les dernières consolations de la religion, aux nouveaux-nés le baptême, aux époux unis par la municipalité, le sacrement de mariage. » (*Annuaire Verrounais* pour 1845-1846, p. 26.)

3. DICY (Jean-François), nommé le 4 septembre et installé le 16 octobre 1845, mort le 6 mars 1857.

Né à Besançon le 2 février 1779, incorporé au diocèse de Metz (1^{er} juin 1802), prêtre le 26 mai 1804, vicaire à Saint-Eucaire (22 mai 1806), desservant de Saint-Agnan (1^{er} mars 1809), de Saint-Eucaire (1^{er} avril 1821), puis curé (30 mai 1826), la paroisse ayant été érigée en cure. Demeurait en Fournirue, 42.

4. **THOMAS (Jean-Baptiste-Bernard)**, nommé le 9 et installé le 25 mars 1857, décédé le 16 novembre 1891.

Né à Bitche le 21 août 1811, prêtre le 3 septembre 1838, professeur au Petit Séminaire (11 octobre 1838), secrétaire général de l'Evêché (9 octobre 1843), chanoine honoraire (17 septembre 1844), grand-chantre (7 mars 1890). Est mort rue de l'Evêché, 35-37.

5. **SIMON (Marie-Jean-François)**, nommé le 7 et installé le 9 janvier 1892, mort le 13 février 1912.

Né à Baronville le 26 décembre 1843, prêtre le 23 décembre 1871, vicaire de Saint-Martin de Metz (5 janvier 1872), prosecretaire de l'Evêché (1^{er} janvier 1876), secrétaire général de l'Evêché et chanoine honoraire (26 juin 1879), aumônier des prisons (1879-1903), vice-official (5 juillet 1892), coùtre de la cathédrale (13 septembre 1902—1^{er} novembre 1909). Il demeurait, après avoir quitté l'Evêché, rue du Grand-Cerf, 9.

6. **ISMERT (Jean-Pierre)**, nommé le 25 et installé le 30 mai 1912, démissionne le 28 juin 1923.

Né au Warendthof, près de Creutzwald, le 4 août 1851; prêtre le 11 juillet 1875, vicaire à Bouzonville (30 août 1875), étudiant à l'Université de Wurtzbourg (1^{er} octobre 1875), professeur au Petit Séminaire (1^{er} novembre 1878), au collège de Bitche (1^{er} octobre 1879), de nouveau au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1884), directeur de la Maîtrise Saint-Arnould (1^{er} septembre 1887), desservant de Waldwisse (18 février 1890), curé de Metzervisse (28 avril 1895), de Notre-Dame à Metz (12 janvier 1897), chanoine honoraire (20 janvier 1897), archidiacre de Sarreguemines (15 mai 1918), en retraite à Metz (28 juin 1923), mort le 21 juin 1929, place Sainte-Croix, 10, et inhumé à Laudrefang.

7. **ZWICKEL (Aimé)**, nommé le 1^{er} et installé le 8 septembre 1923.

Né à Saint-Avold le 8 juin 1864, prêtre le 15 juillet 1888, vicaire à Sainte-Sécolène de Metz (14 novembre 1888), rédacteur du journal *Lothringere Presse* (16 août 1895), directeur de l'Œuvre des Allemands à la cathédrale (8 décembre 1896), aumônier de l'orphelinat Saint-Joseph (1^{er} juillet 1897), curé-desservant de Berthelming (13 septembre 1899), curé-archiprêtre de Phalsbourg (7 novembre 1905), aumônier de la Visitation à Metz (1^{er} septembre 1923).

V

1. **KAEUFFER (Jean-Baptiste)**, nommé le 21 mars et installé le 3 (6) avril 1803, démissionne le 10 août 1803.

Prêtre en 1771, curé de Saint-Pierre à Luxembourg, est nommé le 1^{er} juillet 1803 administrateur d'Echternach, où il est mort avant le 3 août 1805.

2. **SIMON (Gabriel)**, nommé le 14 décembre 1805, installé le 5 janvier 1806, décédé le 27 mars 1851.

Né à Metz le 25 mai 1762, prêtre le 23 septembre 1786, vicaire d'Arraye (25 septembre 1786), de Sainte-Sécolène (27 janvier 1788), de Saint-Martin (8 septembre 1788), émigre en Allemagne (1^{er} octobre 1791), où il est pourvu d'un bénéfice à Abbach, près Ratisbonne (Paquet, p. 859-860), secrétaire de l'Evêché à Metz (11 mars 1802), curé d'Echternach, succédant à Mathias Gindorf, démissionnaire (3 août 1805), nomination approuvée par décret impérial du 5 juillet précédent, qui n'eut pas d'effet (le 20 février 1806, Mathias Coner est nommé à la cure d'Echternach, vacante par la démission de M. Gabriel Simon), vicaire général honoraire de Mgr Jauffret et official (20 mars 1820), archidiacre de Thionville (10 mai 1821), vicaire capitulaire (15 juin 1823), vicaire général honoraire de Mgr Besson (14 juin 1824), grand-chantre

(22 octobre 1836), vicaire capitulaire (22 juillet 1842), vicaire général de Mgr Dupont des Loges (5 mars 1843), doyen du chapitre, dignité nouvellement créée (6 novembre 1844) (1), déclaré jubilaire « ayant depuis le 5 janvier dernier atteint sa 40^e année de présence » (11 avril 1846), chevalier de la Légion d'honneur (1846). Il fut inhumé dans la crypte de la cathédrale le 29 mars 1851.

Le 16 février 1822, il fit donation, au Chapitre, de sa maison, où il demeurait, 10, rue Chèvremont, maison que le chapitre a vendue en 1904.

Notice sur M. Gabriel Simon, Metz, Pallez et Rousseau, 1851, in-8° de 19 pages.

Il paraît intéressant de citer ici ce que Mgr Loison (Jean-Jacques), nommé évêque de Bayonne le 5 juillet 1802 (1802-1820), originaire de la Meuse, écrit le 14 septembre 1802, de Jemeppe, près Liège, à Mgr Bienaymé : « Ce n'est pas sans répugnance que je me rends à vos désirs, en rendant à M^r l'abbé Simon la parole qu'il m'avoit donnée de m'accompagner en qualité de grand vicaire dans mon diocèse ; mais je trouve du plaisir à faire quelque chose qui vous soit agréable. Vos pressantes démarches en faveur de cet ecclésiastique sont pour moi un garant de votre bienveillance pour Luy et je vous prie de la Luy continuer.

« Le Général mon neveu (2) scavoit déjà quelles étaient vos bonnes dispositions en faveur de M. l'abbé Simon et que c'était à la recommandation qu'il vous en avait fait faire par le Général Junot son ami (3) qu'elles étaient dûes, il me charge de vous en témoigner toute sa reconnaissance. »

3. GILBRIN (Charles-François), nommé le 3 et installé le 24 avril 1851, mort le 2 mars 1864.

Né à Metz le 7 mai 1798, s'était d'abord destiné à la médecine, entra au Séminaire en 1814, ordonné prêtre le 1^{er} juin 1822, vicaire à Sainte-Ségolène (15 juin 1822), curé-desservant de Longeville-lès-Metz (6 juin 1825), aumônier de l'hospice Saint-Nicolas à Metz (17 décembre 1839), chanoine honoraire (14 mars 1842), curé de Saint-Simon à Metz (9 janvier 1844), curé de Saint-Vincent (2 juillet 1845), pénitencier de la cathédrale (2 août 1851), còltre (7 septembre 1854). Il fut inhumé à Scy.

Demeurait place Saint-Louis, 36.

4. EICHER (Jean-Baptiste-Jérôme), nommé le 18 avril, installé le 7 juin 1864, mort le 14 avril 1884.

Né à Délémont (Suisse) le 2 février 1803, prêtre le 31 mars 1827, vicaire à Thionville (1^{er} avril 1827), curé-desservant d'Hémilly (8 septembre 1828), de Rech (7 janvier 1831), de Freistroff (23 mars 1838), curé-archiprêtre de Metzervisse (2 juillet 1845), de Forbach (20 janvier 1853), retiré sans fonctions à Metz (7 janvier 1862), chanoine honoraire (16 janvier 1864). Demeurait dans la maison du Chapitre, rue Chèvremont, 10.

5. FLECK (Joseph-Martin), nommé le 26, installé le 29 mai 1884, décédé le 10 août 1896.

Né à Niederbronn (Bas-Rhin) le 13 novembre 1819, prêtre le 23 décembre 1843, vicaire à Moyeuve (27 décembre 1843), à Notre-Dame de Metz (16 septembre 1844), professeur au Grand Séminaire (1^{er} mai 1847), chanoine honoraire (28 avril 1874), grand-chantre (25 juillet 1892). A été inhumé à Basse-Bévoie.

A publié : *Discours sur les devoirs de la science* (Extrait des « Mémoires de l'Académie de Metz »). Nancy, 1874.

6. WILLEUMIER (Henri-François-Louis), nommé le 28 et installé le 29 septembre 1896, décédé le 3 janvier 1915. Voir *Vicaires généraux*.

(1) Par une communication orale faite par Mgr Dupont des Loges à une réunion du Chapitre tenue au palais épiscopal. Après la mort de M. Simon, le titre de doyen ne paraît plus et les fonctions de la première dignité du chapitre sont remplies par le grand-chantre. En 1913, la dignité de doyen est régulièrement rétablie.

(2) Louis-Henri Loison (1771-1816).

(3) Neveu de Mgr Bienaymé.

7. **BECKER (Edouard)**, nommé le 24 et installé le 26 juin 1915, mort le 16 novembre 1929.

Né à Léning le 10 décembre 1861, prêtre le 18 juillet 1886, vicaire à Saint-Vincent de Metz (14 août 1886), desservant de Lixheim (16 août 1892), directeur de l'Œuvre des Jeunes-Ouvriers (19 septembre 1904). Il demeurait place Sainte-Croix, 8.

8. **FRITSCH (Jean-Paul-Antoine)**, nommé le 5 et installé le 11 février 1930.

Né à Leidingen (Sarre) le 28 décembre 1865, prêtre le 6 avril 1889, étudiant aux Universités de Bonn, Berlin et Munich (1887-1892), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1892), administrateur de Longeville-lès-Metz (1^{er} octobre 1914), professeur au Collège Séraphique des Franciscains à Metz (1^{er} octobre 1919), aumônier du Carmel (24 septembre 1927), chanoine honoraire (16 juin 1928).

A publié dans : « Die kath. Kirche unserer Zeit und ihre Diener in Wort und Bild, 1900, München », 2^e vol., la monographie : *Das Bistum Metz*. — Dans « Kirchenlexicon de Herder », Fribourg, 8^e vol., 1893, l'article : « Metz »; — La traduction allemande de la *Vie de Mgr Fleck*, par M. Collin, 1899, Imprimerie Lorraine. — *Der Lourdespilger*, traduction et adaptation de : « Manuel du Pèlerinage messin à N.-D. de Lourdes. Metz », 1901.

VI

1. **BERTRAND [de Boucheporn] (René-François-Henry de)**, nommé le 21 mars, installé le 6 avril 1803, décédé le 1^{er} février 1808.

Né à Metz le 9 juillet 1759, fils de Louis-Pierre-Bertrand de Chailly, seigneur de Boucheporn, fut membre de l'ancien chapitre ayant été nommé par le roi, et reçu, en vertu du droit de noblesse, le 5 mai 1781, n'étant que sous-diacre. Il émigra au début de 1792. Il rentra à Metz le 1^{er} septembre 1802 et prit le nom de Bertrand de Boucheporn. Il demeurait rue Mazelle, n^o 277 (ancienne numérotation), actuellement n^o 8.

2. **BRUSSAUX (Jean-Baptiste)**, nommé et installé le 26 avril 1808, mort le 27 octobre 1822.

Né à Metz le 10 janvier 1850, prêtre le 19 mars 1774, vicaire à Châtean-Salins, à Saint-Victor de Metz, administrateur (novembre 1778), puis curé de Courcelles-sur-Nied (juin 1779), de Saint-Maximin de Metz (22 février 1786), émigre en septembre 1792, rentre à Metz au début de 1802, chanoine honoraire (1803), il est le directeur spirituel de Madame de Choiseul, sœur du célèbre ministre, ancienne abbesse du chapitre noble de Saint-Louis; « théologal » (1809), archidiacre de Briey (24 mars 1820).

3. **WALDBOCK (Jacques)**, nommé le 23 octobre et installé le 13 décembre 1822, mort le 2 mars 1838.

Né le 25 novembre 1764, à Bouquenom, prêtre le 28 mars 1789, vicaire à Créhange (4 septembre 1789), à Insming (9 septembre 1790), incorporé à Metz (13 septembre 1802), desservant de Kappelkingen (4 août 1802), professeur de théologie au Grand Séminaire (1805), chanoine honoraire le 1^{er} janvier 1811, a remercié; a été de nouveau nommé chanoine honoraire le 20 (23) mai 1817; archidiacre de Sarreguemines (10 novembre 1822). Inhumé à Basse-Bévoie. Demeurait rue Taison, 23.

4. **ROLLIN (Nicolas-François)**, nommé le 7 avril, installé le 18 mai 1838, décédé le 27 septembre 1847.

Né à Bayonville (Meurthe-et-Moselle) le 5 septembre 1796, prêtre le 23 septembre 1820, précepteur des neveux de Mgr Jauffret (23 septembre 1820), vicaire à Saint-Eucaire de Metz (25 mars 1821), desservant de Châtel-Saint-Germain (1^{er} septembre 1827), curé de Saint-Vincent de Metz (6 mars 1831), de Gorze (25 mars 1834), coùtre de la cathédrale (1^{er} mai 1842). Il est décédé dans sa maison de campagne à Bayonville, où il est inhumé dans le cimetière paroissial.

A publié : *Eloge funèbre de Mgr Besson*, prononcé à la cathédrale. 1842.

5. **SCHMIDT (Christian-Valentin)**, nommé le 13 novembre et installé le 30 décembre 1847; il démissionne aussitôt après pour rester curé de Plappeville.

Né à Metz le 17 mai 1794, prêtre le 21 mars 1818, vicaire à Rethel (Ardennes) (21 mars 1818), curé-desservant de Plappeville (1^{er} juin 1822), où il est mort le 1^{er} janvier 1862.

6. **HETZEL (Jean-Charles-Nicolas)**, nommé le 24 janvier et installé le 26 avril 1848, mort le 5 mars 1859.

Né à Bitche le 21 juillet 1795, prêtre le 26 février 1820, vicaire à Thionville (11 mars 1820), missionnaire diocésain (2 avril 1825), directeur du Grand Séminaire (1^{er} octobre 1829), chanoine honoraire (15 décembre 1834), aumônier des Sœurs de la Providence (1^{er} octobre 1845), de la Maternité (1848-1857).

Demeurait rue Chèvremont, 10.

7. **GERMAIN (Jean-Pierre)**, nommé le 9 est installé le 25 mars 1859, décédé le 4 août 1876.

Né à Marsal le 14 septembre 1818, ordonné prêtre à Paris (10 juin 1843), secrétaire particulier de Mgr Dupont des Loges (30 juillet 1843), chanoine honoraire (7 mars 1845), aumônier des Orphelines de Saint-Joseph (4 octobre 1848), vice-official (25 janvier 1869), archidiacre de Thionville (1^{er} mai 1873), vicaire général honoraire (8 septembre 1869). Est mort subitement à Oloron (Basses-Pyrénées), où il était allé se reposer.

8. **SCHMITT (Jean-Nicolas)**, nommé le 8 et installé le 11 novembre 1876, décédé le 18 février 1885.

Né à Lelling le 30 juillet 1818, ordonné prêtre à Paris le 23 décembre 1843, au Séminaire de Saint-Sulpice (1843-1844), professeur au Collège de Bitche (11 octobre 1844), économiste des Séminaires (1^{er} octobre 1845), professeur au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1846), chanoine honoraire (1^{er} octobre 1866), théologal (9 novembre 1876), archidiacre de Thionville (10 novembre 1876), archidiacre de Sarreguemines (16 novembre 1881). Demeurait rue des Trinitaires, 14. A été inhumé à Lelling.

9. **MULLER (Jean-Philippe)** nommé le 25 mars, installé le 15 avril 1885, décédé le 29 mai 1903.

Né à Mainvillers le 15 octobre 1816, prêtre le 6 septembre 1840, professeur au Petit Séminaire (4 octobre 1840), au Collège de Sierck (19 décembre 1841), curé-desservant de Kerbach (1^{er} octobre 1852), curé-archiprêtre de Sarralbe (16 janvier 1866), archidiacre de Sarreguemines (24 juin 1885), théologal (25 novembre 1887). Demeurait rue Chèvremont, 10.

10. **WAGNER (Jean-Thomas)**, nommé le 11, installé le 14 juillet 1903.

Né à Bettviller le 29 janvier 1849, prêtre le 14 juillet 1872, étudiant à la Sorbonne (1872-1873), professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1873), directeur de la Maîtrise à Metz (1^{er} septembre 1890), chanoine honoraire (14 octobre 1891), vicaire général honoraire (24 septembre 1902), vice-promoteur (16 octobre 1903), archidiacre de Sarrebourg (25 avril 1904), grand-chantre et doyen du chapitre (3 janvier 1915).

VII

1. **LE BOURGEOIS DUCHERRY (Laurent-François)**, nommé le 21 mars, installé le 6 avril 1803, décédé le 2 octobre 1836.

Né à Metz, de Louis-Etienne Le Bourgeois du Cherray et de Jeanne de Luc, le 1^{er} septembre 1760, prêtre le 12 mars 1785, vicaire à Saint-Victor de Metz (20 mars 1785), prévôt de la collégiale Saint-Thiébault (2 avril 1788), nommé chanoine de la cathédrale par le roi à titre de gradué, reçu le 21 juillet 1787, émigre en août 1792, rentre à Metz en 1802. Réintégré au chapitre en 1803, il en est còtre

jusqu'en septembre 1811, archidiacre de Thionville (24 mars 1820), grand-chantre (26 juillet 1820), vicaire général honoraire de Mgr Besson (14 juin 1824). Il demeurait rue Four-du-Cloître et fut inhumé au cimetière Belle-Croix.

2. **LASERRE (Julien)**, nommé le 8 octobre, installé le 24 novembre 1836, décédé le 24 novembre 1855.

Né à Thionville le 6 août 1787, prêtre le 14 mars 1812, desservant de Secourt (15 mars 1812), économiste général des séminaires (1^{er} décembre 1814), secrétaire de l'Evêché (5 avril 1816), économiste du Petit Séminaire Sainte-Glossinde (1816-1827), chanoine honoraire (18 juin 1821), supérieur du Petit Séminaire (15 octobre 1827), coùtre (21 septembre 1846), archidiacre de Thionville (3 avril 1851). Demeurait à l'Evêché.

Il est l'auteur de l'horloge solaire de Basse-Bévoie.

3. **TURMEL (Charles de)**, nommé le 29 novembre, installé le 24 décembre 1855, décédé le 25 août 1885.

Né à Metz le 10 octobre 1809, prêtre le 1^{er} juin 1833, vicaire de Thionville (25 septembre 1833), de Saint-Martin de Metz (28 novembre 1834), curé-desservant de Longeville-les-Metz (26 décembre 1844), aumônier du pensionnat de Sainte-Chrétienne (24 octobre 1845), chanoine honoraire (4 juin 1846), coùtre (11 septembre 1858), supérieur du Carmel (18 mai 1862), du Bon-Pasteur (26 octobre 1867).

Demeurait rue de l'Evêché, 52.

4. **DORVAUX (Nicolas)**, nommé le 24 octobre et installé le 11 novembre 1885, décédé le 20 novembre 1903.

Né à Hinckange le 11 octobre 1816, prêtre le 6 septembre 1840, vicaire à Saint-Simon de Metz (10 septembre 1840), desservant de Sanry-lès-Vigy (11 décembre 1843), de Luttange (14 juin 1858), curé de Saint-Eucaire de Metz (12 septembre 1862). Demeurait rue du Grand-Cerf, 9.

5. **MANGÈS (Jean-Baptiste)**, nommé le 28 avril, installé le 14 mai 1904, décédé le 12 mai 1918.

Né à Bitche le 31 janvier 1836, prêtre le 12 août 1860, vicaire à Sarreguemines (11 septembre 1860), desservant de Mouterhouse (4 octobre 1865), vicaire de son oncle à Walschbronn (11 août 1873), desservant de Walschbronn (27 décembre 1875), curé de Sarreguemines (3 novembre 1888), chanoine honoraire (5 novembre 1888), pénitencier (2 septembre 1904), official (30 octobre 1907). Il est inhumé à Bitche. Demeurait rue du Grand-Cerf, 9, et ensuite chez son frère, aumônier de Sainte-Chrétienne, rue de l'Evêché, 59, où il est mort.

6. **DORVAUX (Jean-François)**, nommé le 20 juillet et installé le 1^{er} août 1918.

Né à Boulay le 2 mars 1868, prêtre le 17 juillet 1892, étudiant à Rome (1892-1894), docteur en théologie et en droit canonique, secrétaire à l'Evêché et aumônier de l'Espérance (1^{er} avril 1894), aumônier des orphelins de Saint-Joseph (29 septembre 1899), supérieur du Grand Séminaire (1^{er} septembre 1906), chanoine honoraire (18 septembre 1906), official (27 novembre 1911), archidiacre de Sarreguemines (17 octobre 1922).

VIII

1. **MASSON (Honoré)**, nommé le 21 mars 1803. n'a pas pris possession et a démissionné le 26 mai 1803.

Nous savons seulement qu'il était curé de Monthermé (Ardennes), où il est mort le 4 juillet 1804. Est-ce lui que mentionne Paquet, p. 1096, comme « vicaire de la Moselle » ?

2. **BEAUREPAIRE (Pierre-Charles Amelin de)**, nommé le 1^{er} et installé le 16 octobre 1803, décédé le 11 février 1809.

Né à Metz le 6 mai 1738, de Florent Amelin de Rochemorin de Beaurepaire, capitaine de dragons, et de Marguerite Monicart; prêtre le 22 septembre 1764, reçu chanoine de la cathédrale le 7 décembre 1771, sur la nomination de Claude de Clinchant d'Aubigny, chanoine tournaire, est au Ban-Saint-Martin pendant la Révolution.

3. **CHEVREAU (Joseph-Louis de)**, nommé le 13 mars et installé le 26 août 1809, décédé le 24 février 1821.

Né à Einville-au-Jard (Meurthe-et-Moselle) le 11 janvier 1733, chanoine de la collégiale de Gorze (23 juin 1761), doyen de la dite collégiale et curé de Gorze (5 juillet 1770), émigre en septembre 1792, est autorisé à rentrer à Metz le 10 mars 1801, curé de Sainte-Ségolène (5 juillet 1802). Fut inhumé à Gorze.

4. **GAUDRÉE (Jean-Charles)**, nommé le 25 janvier et installé le 8 avril 1821, décédé le 8 décembre 1827.

Né à Metz le 29 décembre 1740, prêtre le 23 mars 1765, vicaire à Saint-Livier (1766), titulaire de la chapelle Saint-Pierre de l'église d'Arrancy, administrateur (mars 1777), puis curé de Saint-Marcel à Metz (31 octobre 1781); émigré à Luxembourg, précepteur de la jeune Caroline du Coëtlosquet.

5. **GOURCY (Isaïe de)**, nommé, le 13 décembre 1827, en vertu d'un brevet du roi Charles X, daté du 6 janvier 1825, lui conférant le droit d'« être pourvu de la première chanoinie vacante à nous due et appartenant à cause de notre joyeux avènement à la couronne ». Ses infirmités l'empêchant de se rendre à Metz, il prit possession par procureur, qui était M. Dudot, le 8 janvier 1828. Il est décédé le 2 décembre 1831.

Né le 1^{er} juillet 1753, il était, avant la Révolution, chanoine-comte de la métropole de Lyon. Sans fonction à Mainville, canton d'Audun-le-Roman, desservant à Anderny (1^{er} novembre 1811), à Lixières (1^{er} septembre 1812), démissionne le 1^{er} juillet 1818, reste à Lixières (canton de Conflans).

6. **MASSON (Louis-François)**, nommé le 4 et installé le 7 janvier 1832. Il démissionne le 28 mai 1833, pour devenir vicaire général titulaire.

7. **BEAUVALLET (Claude-Auguste)**, nommé le 21 et installé le 22 juin 1833, démissionne le 19 août 1834, pour être vicaire général en titre.

8. **CHALANDON (Georges-Claude-Louis-Pie)**, nommé le 25 et installé le 26 février 1835, démissionne en 1850, lorsqu'il devient coadjuteur de l'évêque de Belley.

Né à Lyon, sur la paroisse de Saint-Nizier, le 13 février 1804, fait ses études à Saint-Sulpice à Paris, y est ordonné prêtre le 31 mai 1828. Mgr Besson ayant, comme curé de Saint-Nizier, connu ses talents, le fait venir à Metz, le nomme vicaire à Saint-Martin (11 novembre 1828), chanoine honoraire et théologal (11 juin 1833), vicaire général honoraire (30 juin 1833). A la mort de Mgr Besson il est élu vicaire capitulaire (22 juillet 1842). Nommé vicaire général honoraire par Mgr Dupont des Loges (5 mars 1843), vice-official (1^{er} décembre 1848), élu évêque de Thaumacum et coadjuteur de Mgr Devie, évêque de Belley (31 mai 1850), sacré le 12 janvier 1851, évêque de Belley (25 juillet 1852), archevêque d'Aix (4 janvier 1857), y est décédé le 28 février 1873.

Il est l'auteur de : *Vie de Mme de Méjanès, fondatrice et première supérieure générale des sœurs de Sainte-Chrétienne* (sans date). Metz, 1 vol. in-12. — *Souvenirs et exemples. Petites notices offertes aux jeunes chrétiennes [Enfants de Marie]* (sans date). Metz.

9. **BRAYE (Charles-Louis-Victor)**, nommé le 21 octobre, installé le 21 novembre 1850, décédé le 16 avril 1873.

Né à Jœuf le 5 septembre 1809, prêtre le 20 septembre 1834, vicaire à Sainte-Ségolène (4 novembre 1834), curé de Saint-Eucaire (7 octobre 1845), théologal (2 août 1851), aumônier de l'École Normale (1840-1870), archidiacre de Thionville (1^{er} décembre 1855), vicaire général honoraire (1^{er} avril 1869). Demeurait place Sainte-Croix, 1.

A publié : *Cours élémentaire de Religion*. Metz, 1845 ; 7^e édition, 1873. — *Doctrine chrétienne en action*. Metz, 1852. — *Catéchisme du diocèse de Metz expliqué*. Metz, 1851 ; 3^e édition, 1870. — *Souvenirs d'une mère à sa fille*. Metz, 1857. — *La Morale chrétienne*. Nancy, 1885. — *Petites leçons d'Histoire sacrée*. — *Union à Dieu*.

10. **MICHEL (Nicolas)**, nommé le 7 janvier 1875, décédé le 22 avril 1888.

Né à Francaltroff le 10 décembre 1816, prêtre le 1^{er} juin 1844, professeur, puis directeur du Petit Séminaire de Pont-à-Mousson (1844), chanoine honoraire de Nancy (17 juillet 1855), aumônier à Saint-Jean-de-Bassel (1^{er} mars 1863), archidiacre de Sarrebourg (13 mars 1875). Demeurait rue du Grand-Cerf, 9^{bis}.

11. **FAUST (Laurent)**, nommé le 28 juin, installé le 28 juillet 1888, décédé le 9 février 1904.

Né à Schalbach le 6 juin 1828, ordonné prêtre à Nancy le 14 juin 1851, vicaire à Dieuze (1^{er} juillet 1851), à Saint-Epvre de Nancy (4 décembre 1852), desservant de Guntzwiller (1^{er} juillet 1853), professeur à La Malgrange (1^{er} mars 1865), administrateur (1^{er} septembre 1865), puis curé de Danne-et-Quatre-Vents (9 février 1868), curé de Guntzwiller (23 février 1871), curé de Sarrebourg (13 mars 1875), chanoine honoraire de la cathédrale de Metz (13 mars 1875), archidiacre de Sarrebourg (30 juin 1888). Demeurait rue du Grand-Cerf, 9^{bis}.

12. **HACKSPILL (Joseph-Etienne)**, nommé le 28 avril, installé le 14 mai 1904, décédé le 4 mai 1909.

Né à Boulay le 2 août 1834, prêtre le 8 août 1858, vicaire à Saint-Avold (6 septembre 1858), desservant de Berveiller (6 septembre 1862), de Bousbach (24 juillet 1865), de Stiring-Wendel (2 décembre 1870), curé de cette paroisse érigée en cure (26 mai 1884), curé de Thionville et chanoine honoraire (2 mars 1888). Demeurait rue des Clercs, 19.

13. **BOURGEAT (Gustave)**, nommé le 27 juin, installé le 1^{er} juillet 1909, décédé le 3 mai 1929.

Né à Hussigny le 27 juillet 1849, prêtre le 21 septembre 1872, professeur au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1872), desservant de Sainte-Ruffine (1^{er} septembre 1885), supérieur du Petit Séminaire (4 juillet 1902), chanoine honoraire (10 juillet 1902), official (16 octobre 1903), aumônier du Sacré-Cœur à Montigny (7 septembre 1907), coître de la cathédrale (6 novembre 1909—31 août 1920). Inhumé au cimetière du Petit-Séminaire. Demeurait rempart Saint-Thiébauld, 8.

A publié : *Atlas historique du diocèse de Metz*, par G. Bourgeat, supérieur du Petit Séminaire, et N. Dorvaux, directeur du Grand Séminaire. Chez les auteurs, Montigny et Metz, 1907.

14. **THIRION (Louis-Arthur)**, nommé le 23 juin et installé le 4 juillet 1929.

Né à Gorze le 5 mai 1880, prêtre le 17 juillet 1904, vicaire à Notre-Dame de Metz (30 septembre 1904), curé-desservant de Talange (14 juillet 1909), directeur de l'Œuvre des Jeunes-Ouvriers à Metz (5 novembre 1919), chanoine honoraire (9 décembre 1923) (1).

(1) A noter que, par décision capitulaire du 7 octobre 1845, la profession de foi, prescrite par le droit canonique, est remise en vigueur pour l'installation de chaque nouveau chanoine, qui « récitera à haute voix et debout devant un crucifix et devant le livre des saints évangiles ouvert... la profession de foi... de Pie IV. »

Par décision du 10 mai 1853, le chapitre adopte la barette au lieu du « bonnet carré ».

Par Bref du 11 décembre 1857, Pie IX accorde aux chanoines de la cathédrale de Metz le droit de porter sur la poitrine une croix dorée suspendue à un ruban rouge.

De nouveaux statuts, approuvés par le Saint-Siège, ont été donnés au Chapitre le 19 février 1913 (*Statuta Synodalia*, 1920, p. 212).

IV. — LES CHANOINES HONORAIRES

Nominations faites par Mgr Bienaymé.

Les documents ne concordent pas plus pour les chanoines honoraires que pour les titulaires (n° 281), ce qui ne doit pas surprendre, vu qu'on se trouvait à une période de tâtonnements.

Le tableau daté du 11 juin 1803, signé par Mgr Bienaymé, et contresigné : Simon, secrétaire, contient trente-trois noms de chanoines honoraires ; il n'a pas été transcrit dans le registre capitulaire.

Une liste notablement différente, comprenant vingt-huit noms, est publiée dans le *Journal des Départemens*, n° du lundi 30 ventôse an XI (20 mars 1803), faisant suite aux chanoines titulaires.

C'est celle que nous reproduisons ici, en corrigeant l'orthographe de quelques noms et en ajoutant une courte notice biographique, quand elle n'a pas encore été donnée plus haut dans la série des vicaires généraux ou des chanoines titulaires.

LE BÈGUE DE MAJAINVILLE (Louis).

Né à Nancy le 7 février 1713, pricier de la cathédrale de Metz (16 avril 1749) (voir *Textes*, p. 383), prêta le 31 août 1792 le serment de liberté-égalité et le 14 brumaire an VI (4 novembre 1797) celui de haine à la royauté et à l'anarchie. Est décédé le 6 octobre 1803 et inhumé dans la crypte (n° 285).

AMELIN DE BEAUREPAIRE (Pierre-Charles).

Nommé chanoine titulaire (VIII, 1), le 1^{er} octobre 1803.

PERBAL (Nicolas-François).

Né en 1754, à Metz, où son père est capitaine du 89^e d'infanterie ; est chanoine de la cathédrale d'Auxerre ; inscrit pendant la Révolution sur la liste des émigrés de la Moselle, il fait la preuve qu'il a habité Paris et Pont-à-Mousson, de 1792 à 1794. Le 16 mai 1799, il est définitivement rayé de la dite liste. Il quitte Metz après 1808 pour aller habiter Paris. (Gain, n° 2776 ; Paquet, p. 819.)

FROMENTIN (Charles-François), est porté parmi les titulaires dans la liste du 11 juin 1803. A appartenu à l'ancien chapitre. (Voir *Textes*, p. 405.)

Né à Metz, paroisse Sainte-Croix, le 14 mars 1728, prêtre le 20 mai 1752, vicaire à Raucourt et à Vic, chanoine de Saint-Gengoult de Toul (4 décembre 1757), nommé chanoine de la cathédrale de Metz par le roi et reçu le 30 octobre 1758, archidiacre de Vic (2 août 1760). Interné à la citadelle de Verdun pendant la Révolution, où il déclare renoncer à toutes fonctions ecclésiastiques, prête le serment de haine à la royauté (2 novembre 1797) ; après la restauration du culte, est désigné comme troisième archidiacre. Mort le 17 août 1807, inhumé à Saint-Julien-lès-Metz.

LAUBRUSSEL (Paul-François) est, comme le précédent, porté sur la liste des titulaires du 11 juin 1803 et a appartenu à l'ancien chapitre. (Voir *Textes*, p. 403.)

Est né à Metz le 22 juin 1740, fils de Jean-Baptiste-Dominique, seigneur de Chazelles, prêtre le 22 septembre 1764, reçu chanoine de la cathédrale, sur la nomination du roi, le 10 mars 1770 ; archidiacre

de Marsal le 7 décembre 1771. A la restauration du culte, il reçoit le titre de quatrième archidiacre. Il est mort à Longeville-lès-Metz, le 4 septembre 1807, où il occupait une maison du chapitre de Saint-Sauveur depuis 1779.

VILLAVICENCIO (Lamorald-Joseph de).

Est né au diocèse de Cambrai le 3 août 1744, chanoine de la collégiale Sainte-Croix de Cambrai, nommé chanoine de la cathédrale de Metz par le tournaire Fromentin, et reçu au titre de noblesse le 22 juin 1785, arrêté au château de Montois-la-Montagne, le 15 octobre 1792, est desservant de cette paroisse après le Concordat, décédé le 29 mars 1819.

CLAUDIN (Marc-Antoine), est porté comme titulaire sur la liste du 11 juin 1803.

Né à Briey le 5 février 1748, prêtre le 4 avril 1772, vicaire à Ay et à Corny, curé de Saint-Agnan (14 mai 1767), se tient caché à Metz pendant la plus grande partie de la Révolution, est maître de fabrique de la cathédrale (nos 283, 345) (1803-1807), chapelain de l'« école pratique » de la Maternité (1^{er} octobre 1806), redevient desservant à Saint-Agnan (1^{er} janvier 1808-1^{er} mars 1809), meurt le 13 juin 1813 dans sa maison de Flanville. Une de ses sœurs, Marguerite-Françoise, avait épousé François Legrand, le grand-père du docteur Legrand, mort à Flanville le 9 décembre 1881, dont la veuve a destiné la maison de Flanville à une œuvre de bienfaisance.

BRUSSEAUX (Jean-Baptiste), est nommé chanoine titulaire (VI, 2) le 26 avril 1808.

DALIGRE ou D'ALIGRE (Nicolas-Isaïe), ancien chanoine de la collégiale de Saint-Sauveur.

Né le 3 avril 1752 (au diocèse de Chartres), chanoine de Saint-Sauveur à Metz (1773), déporté à Rochefort, libéré à Saintes, il est l'un des treize seuls survivants de la Moselle du séjour sur les pontons, chanoine honoraire de Paris (*Almanach ecclésiastique du diocèse de Metz pour 1824*), il vivait encore en 1829. (Gain, n° 29.)

SIDO (Charles), désigné aussi comme « vice-gérant de l'Officialité ».

Est né à Thionville, prêtre le 21 septembre 1765, vicaire à Saint-Simplice, curé de Semécourt (9 avril 1772). Il remplit du ministère à Saint-Martin (25 janvier 1792). Est décédé en 1806. (Gain, n° 3260.)

COLLETTE (Henry-Joseph).

Est né à Bertry le 12 mars 1736, fait profession chez les Bénédictins de Saint-Vanne le 21 juin 1754, prieur du couvent de Saint-Symphorien, principal du Collège de Metz; au début de la Révolution, se prononce pour la vie privée et prête le serment constitutionnel, reste principal du Collège pendant la Révolution, jusqu'à la création de l'École centrale. Est mort le 12 juin 1827 à Tourteron (diocèse de Reims), chez son frère, curé de ce village.

GAUDRÉE (Jean-Charles). Voir *chanoines titulaires* (VIII, 4).

MUEL (François-Sigisbert), « adjoint du Maître de Fabrique ».

Est né à Vic le 20 avril 1746, prêtre le 16 mars 1771, vicaire à Thiaucourt, curé de Saint-Etienne de Metz (6 mars 1790), émigré pendant la Révolution, décédé le 10 octobre 1814. (Gain, n° 2599.)

WOYRHAYE (Jean-Baptiste), nommé chanoine titulaire (III, 2) le 8 juillet 1820.

SIMON (Gabriel), nommé chanoine titulaire (V, 2) le 14 décembre 1805.

FROCHARD (Nicolas-François-Antoine), « suppléant du còtre ».

Est né à Metz le 6 juin 1748, prêtre le 19 septembre 1772 ; est curé de Courcelles-Chaussy, émigré pendant la Révolution, décédé le 13 janvier 1837, inhumé à Courcelles-Chaussy. (Gain, n° 1280.)

JOLY (Joseph-Louis), « grand Pénitencier ».

Est né à Arnaville le 12 septembre 1730, prêtre en mai 1755, vicaire à Ars-sur-Moselle (juin 1755), administrateur d'Amanvillers (juillet 1760), curé de Vittoncourt (mars 1766), déporté sur les pontons pour n'avoir prêté aucun des serments prescrits par la loi, libéré le 11 germinal an IV, reste au pays pendant la suite de la Révolution et coopère avec Monsieur Hanon à la direction du diocèse, décédé le 15 avril 1816.

MATHIEU (Nicolas), « secrétaire du diocèse ».

Est né à Sarreguemines le 26 septembre 1748, prêtre le 1^{er} avril 1775, chanoine de Saint-Thiébault (1^{er} juillet 1771), secrétaire de l'Evêché ; condamné à la déportation, il fut interné pendant dix-huit mois sur les bateaux à l'île d'Aix (1794-1795), redevient secrétaire de l'Evêché après le Concordat, décédé le 2 avril 1816. Mgr Jauffret adresse à l'occasion de sa mort une Lettre-circulaire, datée du 2 avril.

THIBIAT (Nicolas), devient vicaire général en titre de Mgr Bienaymé, de Mgr Jauffret et de Mgr Besson.

ANTOINE (Hubert).

Né à Villerupt-sur-Mad le 16 mai 1749, curé d'Arnaville, est, après la Révolution, curé de Villecey (1808-1813), puis directeur des Confréries du Scapulaire, du Rosaire et des Trépassés à la cathédrale. Décédé le 4 mai 1822.

BAUQUEL (Claude-Valentin).

Est né à Metz le 17 décembre 1736, juge au Tribunal civil de Metz, prêtre, prend part au culte constitutionnel à Saint-Vincent pendant trois mois, abdique les fonctions ecclésiastiques et prète tous les serments révolutionnaires ; professeur au Petit Séminaire à Sainte-Glossinde (1814-1815), aumônier de la légion du Pas-de-Calais, décédé le 26 décembre 1820.

GAUDRÉE (Jean-Baptiste).

Né à Metz le 2 février 1741, prêtre le 21 septembre 1765, vicaire à Servigny-lès-Raville, à Saint-Livier (1769), curé de Goin (mai 1771), de Vaxy (25 janvier 1777), se déporta comme réfractaire ; après la Révolution nommé à Scy (10 juillet 1802), puis à Saint-Eucaire (6 septembre 1802) ; décédé le 14 mai (avril) 1817.

EVRARD (Sébastien).

Né le 26 décembre 1740, religieux antoniste, chapelain conventuel de l'Ordre de Malte, décédé le 3 avril 1817.

SCHUMACHER ou **SCHOUMACHER (François-Joseph)**.

Chanoine du diocèse de Troyes, incorporé à celui de Metz le 14 mai 1803, curé de Faulquemont (14 décembre 1805), décédé le 24 mai 1810 (« pastor in « Coriovallo » *sic* dans le nécrologe).

BUCQUOY (Jean-Baptiste-Joseph).

Né au diocèse de Cambrai en 1740, religieux au couvent des Grands Carmes à Metz (profès 23 octobre 1766), où il est professeur de théologie ; émigre à Trèves. Après la Révolution, il est prédicateur de la cathédrale et directeur de la confrérie du Mont-Carmel ; décédé le 12 août 1812.

MAUGÉRARD (Jean-Paptiste).

Bénédictin bien connu, qui a dressé le catalogue de la bibliothèque du chapitre. Né à Anzéville (Meuse) le 29 avril 1735, fait profession religieuse le 6 juin 1751, bibliothécaire de l'abbaye Saint-Arnould à Metz, membre de l'Académie de Metz (1760). Une délibération de la municipalité de Metz, du 18 juin 1793, porte : « doit être considéré comme émigré. Il est allé à Deux-Ponts et a parcouru l'Allemagne, il est actuellement à Cologne, c'est-à-dire, dans un pays en guerre avec la France » (D¹ vol. 12, fol. 143 v^o). Il rentre à Metz en 1802. Y décédé le 13 juillet 1815 et inhumé à Scy. (Voir *Textes*, p. 293, et Gain, p. 2452 ; *Dom Maugérard*, par J.-B. Buzy, Châlons-sur-Marne, 1882 ; — *Jean-Baptiste Maugérard. Ein Beitrag zur Bibliotheksgeschichte*, von Ludwig Traube und Rudolf Ewald, München, 1904, où on l'attaque violemment.)

RISTELHUEBER ou RISTELHUBERT (Thomas-Augustin).

Né à Altkirch (Haut-Rhin) le 20 janvier 1749, prêtre à Metz le 27 mars 1773, aumônier de Mgr de Montmorency, chanoine de Saint-Thiébauld (3 décembre 1779). Réfugié à Trèves en 1793. Secrétaire à l'Evêché après la Révolution. « Aumônier de la Préfecture » (*Almanach ecclésiastique pour 1824*), voir n^o 413 ; mort le 19 février 1837.

LANDREVILLE.

Nous ignorons tout de ce personnage (même son prénom), si ce n'est qu'il était du département des Ardennes, qu'il habitait Bruxelles, et que, le 27 janvier 1804, il écrivit à Mgr Bienaymé pour lui demander d'être aumônier du Lycée de Metz, alors en formation ; il signe : « l'abbé de Landreville, chanoine honoraire de Metz, aumônier du Lycée de Bruxelles ».

NEUNHEUSER (Henri-Dominique).

Est né à Arlon le 11 janvier 1755, prêtre à Trèves le 29 mai 1779, curé de Steinsel (Luxembourg), réfugié à Vienne pendant la Révolution. Mgr Bienaymé le nomme, en 1803, curé de Saint-Pierre (aujourd'hui Notre-Dame) à Luxembourg, et provicaire (général) pour l'administration spirituelle du département des Forêts. Mgr Jauffret lui confie les mêmes fonctions avec le titre d'archidiacre de Luxembourg, le 1^{er} février 1809, et plus tard (31 juillet 1815) avec celui de vicaire général. Il refuse par modestie le premier canonical vacant à la cathédrale de Metz, que lui assurait un brevet du roi Louis XVIII, du 9 septembre 1814. Ce digne prêtre est mort à Luxembourg le 22 juillet 1831.

GOSSIN (Charles-Nicolas).

Né au diocèse de Verdun en 1740 ; curé de Ville-Houdlémont (1776), décédé le 14 avril 1805 (n^o 214) (1).

CHAUTAN [de Vercly] (Antoine).

Né le 1^{er} octobre 1738 ; abbé de Morimond (Haute-Marne) ; après la Révolution, où il était réfugié en Allemagne, il vécut à Borny, y est mort le 17 janvier 1823.

HANON (Dominique-François).

Lazariste, né le 3 juillet 1757 à Saint-Pol (Pas-de-Calais), profès le 31 juillet 1775, professeur au Séminaire Saint-Simon à Metz ; incarcéré à Metz en 1795 ; administrateur du diocèse nommé par Mgr de Montmorency en 1797 ; quitte Metz vers 1804 pour devenir supérieur du Séminaire d'Amiens, vicaire général de la Congrégation des Lazaristes en 1807 ; incarcéré par Napoléon en 1811 ; mort à Paris le 24 avril 1816.

(1) Les huit noms qui suivent se trouvent seulement sur le tableau du 11 juin 1803.

NOLLET (François-Antoine).

Mort à Pont-à-Mousson en 1807.

GUIBERT (Antoine).

Ancien prieur de l'abbaye cistercienne de Sturzelbronn ; décédé à Bitche en 1806.

KLÉBER (Antoine), nommé aussi : **CLÉBERT** ou **GLEBER.**

Né à Château-Salins, prêtre le 20 septembre 1766, vicaire à Moivron (25 septembre 1766), d'Allaincourt (avril 1767), de Marthille, curé de Lucy (mars 1776) jusqu'à la Révolution. Sa nomination en 1805 comme « chapelain de la maison de correction la Madeleine » (rue Saint-Martin) n'eut pas d'effet ; décédé en 1806.

ROSIÈRES (Adolphe-Constant-Fortuné de).

Est, en 1824, curé de Saint-Antoine à Bar-le-Duc (*Almanach ecclésiastique du diocèse de Metz* pour 1824, p. 44).

LAAS (Jean-Philippe).

Né à Paris le 25 novembre 1744 ; profès aux Grands-Carmes de Metz (27 mai 1767), prieur du couvent au moment de la Révolution, émigre, vicaire à Sainte-Sécolène, curé de la même paroisse (16 octobre 1816), démissionne en 1821, décédé le 21 décembre 1824.

Chanoines honoraires nommés par Mgr Jauffret.

BOYER, nommé le 4 juin 1810.

Ami et compatriote de Mgr Jauffret, vicaire général à Gand, plus tard chanoine du chapitre de Saint-Denis.

Ont été nommés par lettres datées de Paris, le 1^{er} janvier 1811, installés le 10 :

SAUCE (Pierre-Charles), secrétaire de Monseigneur ; vicaire général en 1820.

FIDRY (Claude-Nicolas-Edmond), supérieur du Petit Séminaire.

Né à Metz le 6 septembre 1742, entra au noviciat des Jésuites en 1762 ; rentra au diocèse de Metz quand la compagnie fut supprimée par le pape en 1773. Porté sur la liste des émigrés lorsqu'il était détenu à la maison d'arrêt à Nancy (octobre 1792-fin 1794). A la restauration du culte il est, après un court vicariat à Saint-Eucaire, desservant d'Argancy (1803), supérieur du Petit Séminaire (1^{er} octobre 1809), vicaire général honoraire (16 août 1820) ; il est mort le 3 janvier 1826, d'après le Nécrologe du Bref liturgique pour 1827 ; le 3 décembre 1825, d'après M. Gain. Il avait un frère prêtre : Pierre-François Fidry, chanoine régulier, qui fut vicaire épiscopal de Francin, et se maria.

WALDBOCK (Jacques). Voir *chanoines titulaires* (VI, 3).

BLAISE (Jean-Daniel), procureur général des séminaires et aumônier de Sainte-Chrétienne.

Né à Darney (Vosges), le 20 juin 1766, prêtre le 17 septembre 1790, vicaire à Schorbach, se déporte en 1792 ; desservant de Siersthal (1803), secrétaire particulier de Mgr Jauffret (1808), directeur des Sœurs de Sainte-Chrétienne, décédé le 8 juin 1813, inhumé à Argancy.

Chanoines honoraires nommés par Mgr Laurent.

WOIRHAYE (Louis), nommé le 12 et installé le 14 août 1812. Cette nomination fut renouvelée par Mgr Jauffret le 23 septembre 1814.

Né à Metz le 21 novembre 1744, prêtre le 23 septembre 1769, vicaire à Servigny-lès-Raville, Féy et Saint-Martin, chanoine-chantre de la collégiale de Saint-Pierre-aux-Images (30 mars 1779), curé de Lorry-devant-le-Pont (5 mars 1781), prête le serment constitutionnel le 7 février 1791 et devient, le 11 mai suivant, vicaire épiscopal de Francin; desservant de Châtel-Saint-Germain (1802), desservant de Vallières (1^{er} juillet 1808); l'*Almanach ecclésiastique* pour 1824 le porte parmi les chanoines honoraires résidents, sans indication d'autres fonctions. Décédé le 6 mars 1832.

GRANDJEAN (François), curé de Montmorency, diocèse de Versailles, ami personnel de Mgr Laurent, nommé le 19 septembre 1812.

DELVINCOURT (Henri-Augustin-Antoine), supérieur du Séminaire de Charleville et provicaire général des Ardennes.

Nommé par lettres du 6 septembre 1813, signées : « C. J. Laurent, nominatus in episcopum Metensem ejusdemque dioecesis administrator generalis »; en même temps, M. Delvincourt est nommé « archidiacre de Mézières ». Le 1^{er} août 1817, il est nommé curé de Charleville. Décédé le 26 janvier 1826, âgé de 59 ans.

FRANÇOIS (Jean-Hubert-Ambroise).

Né le 25 février 1735, vicaire à Biding, curé de Vatimont, où il revient pour peu de temps après la Révolution, puis se retire comme infirme à Metz, où il est décédé le 21 mai (le 20 avril ?) 1813, inhumé à Vatimont.

Chanoines honoraires nommés par Mgr Jauffret après son retour d'Aix.

Le 11 novembre 1814 :

LUCOTTE (Edme), auparavant secrétaire du cardinal Fesch, chanoine de Paris.

POYARD, du diocèse de Paris.

BOUIS. Voir plus loin, p. 394.

ROBERT, curé de Laroque-Brussane (diocèse d'Aix), patrie de Mgr Jauffret.

BUSSELOT (Pierre-Joseph-Jean-François de).

Né à Nancy le 23 août 1765, chanoine de Toul (22 janvier 1784).

Le 22 septembre 1815, installé le 25 :

PIERRE (Jean-Nicolas).

Né à Metz le 29 avril 1749, prêtre le 18 septembre 1773, chanoine de Saint-Thiébault (3 février 1774), curé de Saint-Martin (5 juin 1778), émigré en Allemagne (12 septembre 1792), curé de Thionville (2 juillet 1802), quitte le ministère (1^{er} mai 1815), décédé à Metz le 2 octobre 1825.

Le 28 septembre 1815 :

DELORT, du diocèse d'Aix.

GALLARD (Frédéric-Romain), du diocèse de Versailles, plus tard vicaire général à Paris.

Le 6 octobre 1815, installé le 12 :

FLORENS (Jean-François).

Né à Aix-en-Provence, professeur au Séminaire de cette ville, où Mgr Jauffret a été son élève, doyen de la Faculté de théologie à Aix. Le 8 octobre 1815, Mgr Jauffret lui donne des lettres de vicaire général de Metz, où il n'a pas résidé. Il est mort le 24 octobre 1822 à Aix.

Le 4 novembre 1816 :

NICOLAS (Jacques).

Né à Saint-Julien-lès-Metz le 2 avril 1753, prêtre le 19 septembre 1778, vicaire à Vigny et Pommérieux (1779), curé de Vaxy (mars 1783), de Goin (25 janvier 1787). Après la Révolution, il reprend son ministère à Goin (nos 264 et 475), devient curé de Conflans, démissionne le 1^{er} janvier 1811, administre Saint-Julien, sa paroisse natale, est aumônier du 3^e régiment du Génie à Metz, meurt le 12 décembre 1828.

Le 1^{er} mai 1817 :

CODER (Léonard), aumônier à Charleville.

BIDA (François-Régis-Alexandre), aumônier à Charleville.

Le 20 mai 1817, installé le 23 :

PARISOT (Georges), directeur du Grand Séminaire.

Né à Metz le 9 novembre 1759, vicaire à Saint-Eucaire (1785), curé de Tonnoy, diocèse de Nancy (1^{er} septembre 1789), incarcéré pendant la Révolution, vicaire à Saint-Martin (28 août 1802), directeur du Grand Séminaire (1805), décédé le 24 octobre 1831, inhumé au cimetière de Belle-Croix.

LE CLAIR (François), curé de Notre-Dame de Lorette (Paris), nommé le 18 juin 1819.

STÉPHANY (Nicolas), nommé le 28 février 1820, installé le 4 mars.

Né à Thionville le 29 septembre 1750, prêtre le 1^{er} avril 1775, vicaire à Cutting (avril 1775), curé de Hayange (10 mai 1777), émigré en 1792, desservant de Woippy (1^{er} juin 1809), curé de Thionville (1^{er} mai 1815), démissionne (1^{er} février 1820); décédé le 19 août 1822.

Nommés le 30 mars 1820 :

FLOSSE (Jean-Joseph).

Né le 15 décembre 1765 à Boulay, prêtre le 28 mars 1789, vicaire à Roupeldange (6 mars 1790), quitte la France en 1792; desservant de Hestroff (20 juin 1804), professeur au Grand Séminaire (1^{er} décembre 1812), retourne à Hestroff (1^{er} janvier 1814), curé de Sarreguemines (1^{er} juin 1819), y décédé le 21 novembre 1841. (Gain, n° 1216.)

FLOSSE (Ferdinand). Voir *chanoines titulaires* (I, 3).

PICHON (Dominique).

Né le 5 octobre 1741 à Bayonville, prêtre le 15 mars 1766, vicaire à Ars-sur-Moselle (25 décembre 1766), administrateur de Saint-Martin (1771), curé de Magny (janvier 1779, qu'il quitte le 1^{er} juin 1791), émigre le 31 octobre 1792, desservant d'Ars-sur-Moselle (1^{er} juillet 1808), de Briey (15 décembre 1811), décédé le 19 février 1824. (Gain, n° 2808.)

HESSELING (Jean-Mathias).

Né à Hestroff le 15 décembre 1765, prêtre le 20 mars 1790, vicaire à Rhodes (4 juillet 1740), à Chesny (3 janvier 1791), émigre, desservant de Burtoncourt (30 janvier 1807), curé de Vigy (19 septembre 1819), de Thionville (22 février 1820), décédé le 5 juillet 1827.

RENAULD (Pierre).

Né à Moyeuve le 12 novembre 1762, prêtre le 20 septembre 1788, vicaire à Lesse (7 novembre 1788), à Ay (22 janvier 1790), vicaire résident d'Arraincourt (1790), desservant de Many et de Vittoncourt (1802), vicaire à Saint-Martin (1807), curé de Pange (27 avril 1814), de Briey (20 mai 1826), décédé le 17 février 1836.

UHRICH (Pierre-Michel).

Né à Bitche le 29 septembre 1752, prêtre le 18 septembre 1779, vicaire à Volmunster (16 septembre 1779), à Bouquenom (20 septembre 1780), à Bitche (20 septembre 1781), entré aux Missions-Etrangères (septembre 1785), administrateur de Bistroff (30 novembre 1787), de Rimling (18 avril 1788), émigré, curé de Bitche (1^{er} mai 1816), supérieur de la Congrégation des Sœurs de la Providence, dite de Saint-André, établie à Forbach (30 septembre 1829), décédé le 28 juin 1836.

HOULLÉ (Jean-Nicolas).

Né à Saint-Avold le 25 décembre 1750, prêtre le 1^{er} avril 1775, vicaire à Boulay (1775), curé de Grostenquin (mai 1781), émigre, curé de Saint-Avold (1^{er} avril 1802), décédé le 18 mars 1841.

POTOT (Nicolas-Marie-Dieudonné), nommé le 10, installé le 27 avril 1820.

Né à Metz le 12 juillet 1771; d'abord avocat au Parlement de Metz, puis chef de bataillon, dangereusement blessé à Mannheim le 25 août 1799, prêtre le 19 septembre 1818; aumônier des Orphelines (2 novembre 1821), supérieur des Missionnaires diocésains (avril 1825), entre chez les Jésuites (18 janvier 1833), fait profession le 25 mars 1835, décédé le 2 mai 1837, inhumé au cimetière de l'Est.

Nommés le 18 et installés le 22 juin 1821 :

NICKEL (Frédéric).

Né le 23 octobre 1761 à Saint-Avold, prêtre le 20 septembre 1788, vicaire à Bénestroff (15 novembre 1788), puis à Féy (3 février 1791), à L'Hôpital (24 novembre 1802), desservant de Merten (26 février 1805), économe du Grand Séminaire (déjà en 1810), décédé le 5 juillet 1833; inhumé au cimetière de Belle-Croix. (Gain, n° 2660.)

LASERRE (Julien). Voir chanoines titulaires (VII, 2).**DUROY (Augustin-Théodore).**

Né à Metz le 15 mai 1795, prêtre à Paris (1818), professeur au Grand Séminaire (1818), directeur du Petit Séminaire Sainte-Glossinde (1820); décédé le 30 juin 1825; inhumé dans la crypte de la cathédrale (n° 392).

MASSON (Louis-François). Voir vicaires généraux.**JAUFFRET (Gustave). Voir chanoines titulaires (II, 2).**

Nommé le 1^{er} avril 1822 :

SENTIS (DE)... *(sic)*, du diocèse de Toulouse.

BOUIS (Jean-Antoine-Laurent), curé de Saint-Louis à Toulon, curé d'Hyères en 1823 ; auparavant supérieur du Séminaire d'Aix ; décédé le 30 juin 1831.

DELVINCOURT (Henri-Augustin-Antoine), supérieur démissionnaire du Séminaire de Charleville.

Déjà nommé chanoine par Mgr Laurent (6 septembre 1813).

BERNEL (Joseph), nommé le 1^{er}, installé le 5 mai 1822.

Né à Amance le 7 août 1756, prêtre en 1783, curé de Charly (15 mai 1786), émigré à Trèves (1792), desservant de Charly (2 mars 1802), curé de Pournoy-la-Grasse (5 août 1813), démissionne le 30 avril 1822, décédé le 13 septembre 1824, inhumé dans la crypte de la cathédrale (n° 385).

PRÉVOST (Dominique-Louis), nommé le 8 juin 1822, installé le lendemain.

Né à Courcelles-Chaussy le 2 octobre 1765, vicaire à Saint-Simon (15 janvier 1791), émigré (1792), vicaire à Saint-Simon (8 octobre 1802), à Sainte-Sécolène (29 mai 1803) ; directeur des Confréries du Rosaire, etc., de la cathédrale (1822), succédant à M. Antoine ; décédé le 15 juin (juillet, d'après l'*Ordo*) 1842, inhumé à Courcelles-Chaussy.

Chanoines honoraires nommés par Mgr Besson.

MANDOUX (Nicolas), nommé le 22 juillet 1824.

Né à Metz le 18 janvier 1763, prêtre le 28 mars 1789, vicaire (avril 1789), puis curé de Jouy-aux-Arches (3 mai 1790), émigré à Echternach (1792), vicaire à Thionville (16 juillet 1802), desservant de Retonféy (6 mai 1803), de Florange (novembre 1810), curé de Longuyon (10 novembre 1814), de Briey (1^{er} mars 1824), décédé le 12 mai 1826. (Gain, n° 2342.)

BEAUVALLLET (Claude-Auguste), nommé le 17 octobre 1825. Voir *vicaires généraux*.

CHARY (Jean-Pierre), nommé le 16, installé le 20 mai 1826. Voir *chanoines titulaires* (IV, 2).

MÉDINGER (Mathias), nommé le 18 mai 1826.

Le registre note : « non habuit locum quia recusavit » ; il fut nommé à nouveau le 15 et installé le 23 décembre 1834.

Né à Monneren le 24 janvier 1793, prêtre le 5 avril 1817, professeur de philosophie (5 avril 1817), de théologie (1^{er} novembre 1826), directeur du Collège de Sierck (1^{er} octobre 1841), retiré à Thionville (1^{er} octobre 1868), décédé le 2 janvier 1871.

GÔ (Christophe), nommé le 19 juillet, installé le 4 août 1827.

Né le 10 mars 1759, prêtre le 5 avril 1783, vicaire à Saint-Martin (14 juillet 1784), chanoine de Sainte-Reinette de Metz et bénéficiaire de la chapelle de la Madeleine à Norroy-le-Sec ; à Trèves en 1793, vicaire à Saint-Martin (1802), desservant de Saint-Eucaire (27 avril 1807), curé de Notre-Dame (26 mars 1821), aumônier des prisons civiles, chevalier de la Légion d'honneur (1^{er} mai 1838), décédé le 16 février 1843. (Gain, n° 1414.)

LIMBOURG (Jean-Jacques), nommé le 2, installé le 26 août 1827.

Né à Boulay le 2 novembre 1769, étudiant à l'Université de Heidelberg, prêtre à Freisingen en Bavière (11 décembre 1793), vicaire à Sarralbe (2 juillet 1802), desservant de Leywiller (23 septembre 1805), curé de Bittbourg (1^{er} novembre 1806), desservant provisoire de Sierck (1^{er} novembre 1811), curé de Sierck (2 janvier 1812), archiprêtre de Sierck (1^{er} mars 1820), curé de Thionville (1^{er} août 1827), décédé à Thionville (15 août 1851). (Gain, n° 2257.)

MERLINGER (Nicolas), nommé le 6 et installé le 7 août 1829.

Né à Thionville le 5 janvier 1762, prêtre le 3 septembre 1786, vicaire à Guénange (20 novembre 1786), desservant de Rombas (20 juin 1804), directeur du Séminaire de Luxembourg (1^{er} octobre 1812), retourné à Rombas (1^{er} avril 1814), curé de Sarralbe (1^{er} septembre 1816), y décédé le 5 juin 1839. (Gain, n° 2519.)

MARCUS (Jean-Nicolas), nommé le 7, installé le 16 décembre 1831.

Né à Pontigny le 25 août 1766, prêtre le 18 septembre 1790, desservant de Condé-Northen, (6 novembre 1802), Les Etangs, Pange; aumônier du Collège royal de Metz (1805), décédé le 6 janvier 1837, inhumé à Condé-Northen. (Gain, n° 2360.)

CHALANDON (Georges-Claude-Louis-Pie), nommé chanoine honoraire et théologal le 11 et installé le 14 juin 1833. Voir *chanoines titulaires* (VIII, 8).

MARTY (Jean-Baptiste-Pierre), dit Condé, nommé le 15, installé le 17 octobre 1833.

Né à Bergame (Italie), le 19 mai 1804, prêtre le 22 septembre 1827, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1827), secrétaire de l'Evêché (1^{er} octobre 1833), curé de Saint-Vincent (19 mai 1842), exeat pour Paris (1^{er} juillet 1845).

KRAUT (Nicolas), nommé le 25 mars 1834.

Né à Tétting le 30 septembre 1791, prêtre le 30 mars 1816, vicaire à Gorze (1^{er} avril 1816), desservant de Rombas (1^{er} octobre 1817), curé de Hettange (1^{er} octobre 1822), de Gorze (23 mars 1826), de Saint-Vincent (25 mars 1834), décédé le 12 mai 1842.

DOMERS (François), nommé le 11 août 1834.

Né à Puttelange le 25 mars 1767, ordonné prêtre à Trèves (mars 1791), aumônier du prince de Hohenlohe-Bartenstein et gouverneur de ses enfants pendant vingt-huit ans, chanoine honoraire de Nancy, décédé à Metz le 27 juin 1837, inhumé à Longeville-lès-Saint-Avold.

Ont été nommés le 15 et installés le 23 décembre 1834 :

MÉDINGER (Mathias). Voir plus haut (1826).

HETZEL (Jean-Charles-Nicolas). Voir *chanoines titulaires* (VI, 6).

DOSQUET (André-Auguste-Nicolas).

Né à Metz le 20 janvier 1798, prêtre (à Paris) le 28 mai 1825, professeur de philosophie au Grand Séminaire (1825), directeur du Petit Séminaire (1^{er} octobre 1826), décédé à Montigny le 16 décembre 1863.

MATTE (Jean-Simon), nommé le 21 et installé le 24 mai 1835.

Né à Marthille le 4 décembre 1767, prêtre (à Trèves) le 17 décembre 1791, vicaire à Saint-Martin (3 juillet 1802), chapelain de la maison de correction « La Madeleine » (1^{er} juillet 1812), curé de Sainte-Ségolène (1^{er} juillet 1821), décédé le 25 novembre 1845. (Gain, n° 2445.)

VING (Jean-Georges), nommé le 20 et installé le 21 juillet 1836.

Né à Boulay le 26 janvier 1790, prêtre le 26 mai 1814, vicaire à Saint-Simon (26 mai 1814), à Maizières (1^{er} octobre 1814), desservant de Maizières (20 janvier 1815), curé de Briey (25 mars 1836), décédé le 1^{er} février 1848.

Ont été nommés le 22 novembre et installés le 3 décembre 1836 :

WOIRHAYE (Pierre).

Né à Argancy le 25 mars 1766, prébendé de Sainte-Reinette (17 mai 1786), prêtre le 18 septembre 1790, vicaire résident à Nouilly (18 octobre 1790), émigré, desservant de Nouilly, de Vallières (1^{er} septembre 1812), retiré à Metz (1835), décédé le 23 mai 1844, inhumé à Saint-Baudier.

CHAUSSIER (Dominique).

Né à Pange le 21 mai 1800, prêtre (à Paris) le 28 mai 1825, professeur de physique au Séminaire (15 octobre 1825), supérieur du Petit Séminaire (8 octobre 1836), vicaire général honoraire (29 août 1854), décédé le 15 décembre 1866.

A publié : *De l'origine apostolique de l'Eglise de Metz*. Paris, Victor Didron, 1847, brochure de 58 pages. — *Eléments de calcul arithmétique suivi de notions élémentaires de géométrie pratique*. Metz, Collignon et Pallez, 1838. — *Le Plain-Chant enseigné d'après la méthode du Méloplaste*. Metz, Collignon et Pallez, 1832, et plusieurs éditions ensuite.

CHUINE (Jean-François), nommé le 23 février, installé le 25 juillet 1841.

Né à Château-Salins le 18 octobre 1801, prêtre le 11 mars 1826, professeur au Petit Séminaire (11 mars 1826), au Grand Séminaire (15 octobre 1840), décédé le 23 mai 1869.

Ont été nommés et installés le 26 janvier 1842 :

MOREAUX (Jean-Baptiste).

Né à Metz le 22 septembre 1784, prêtre le 11 mars 1815, vicaire à Morhange (24 janvier 1816), à Notre-Dame (21 septembre 1816), aumônier des Orphelines de Saint-Joseph (4 octobre 1838), sans fonctions (28 novembre 1845), décédé le 28 août 1869.

BUREAUX (Nicolas), ancien professeur au Collège Sainte-Barbe à Paris.

Prêtre du diocèse de Nancy, directeur du Pensionnat Saint-Augustin à Metz, maison ouverte le 28 octobre 1833, d'abord rue des Prisons-Militaires, puis rue des Augustins; démissionne en 1851, mort à Nancy le 18 mai 1877.

GILBRIN (Charles-François), nommé le 14, installé le 19 mars 1842. Voir *chanoines titulaires* (V, 3).

WONNER (Jean-Baptiste), nommé le 10, installé le 12 mai 1842.

Né à Florange le 10 août 1804, prêtre le 20 septembre 1828, professeur au Collège de Sierck (20 septembre 1828), curé de Sarreguemines (19 décembre 1841), curé de Notre-Dame (6 novembre 1843), décédé le 2 janvier 1871.

Nommés le 24 juin 1842 :

MULLER (Jean-Chrysostôme), installé le 6 juillet 1842.

Né à Sarre-Union le 20 mars 1805, prêtre le 16 août 1830 vicaire à Sarralbe (19 août 1830), curé de Schorbach (19 septembre 1835), professeur de théologie au Grand Séminaire (1^{er} avril 1839), curé de Sarreguemines (29 novembre 1843), décédé le 6 septembre 1888.

BLETTNER (Jean), installé le 6 juillet 1842 :

Né à Neunkirchen le 3 avril 1806, prêtre le 24 septembre 1831, au Séminaire de Saint-Sulpice (1832-1833), professeur de théologie au Grand Séminaire (15 septembre 1833), entre dans la Compagnie de Jésus (1^{er} octobre 1846), décédé au Fort William (Amérique), le 30 janvier 1882.

HARDY (Jean), installé le 6 août 1842.

Né à Eincheville le 8 août 1796, prêtre le 23 septembre 1820, vicaire à Hombourg (23 septembre 1820), directeur du Collège de Bitche (1^{er} octobre 1827), aumônier du Fort et de l'Hôpital de Bitche (15 septembre 1833), décédé le 20 avril 1857.

Nominations faites par Mgr Dupont des Loges.

JÉGOU (Joseph), nommé le 5 et installé le 18 mars 1843. Voir *chanoines titulaires* (III, 4).

MARTIN (Jean-Pierre), nommé le 9 novembre 1843.

Né à Hauconcourt le 23 juin 1802, prêtre le 2 septembre 1826, vicaire à Notre-Dame (2 septembre 1826), aumônier de Saint-Nicolas (1^{er} juin 1830), aumônier de la Visitation (1^{er} août 1833), curé de Sainte-Ségoène (13 janvier 1846), décédé le 10 juin 1868 à Saint-Nicolas-du-Port.

THOMAS (Jean-Baptiste-Bernard), nommé le 17, installé le 21 septembre 1844. Voir *chanoines titulaires* (IV, 4).

GERMAIN (Jean-Pierre), nommé le 7, installé le 18 mars 1845. Voir *chanoines titulaires* (VI, 7).

PRIM (Mathias), nommé le 13, installé le 18 octobre 1845. Voir *chanoines titulaires* (I, 5).

Ont été nommés le 4 et installés le 11 juin 1846 :

REGNAULT (Paul-Auguste). Voir *chanoines titulaires* (III, 5).

TURMEL (Charles de). Voir *chanoines titulaires* (VII, 3).

BETTINGER (Jean), nommé le 29 juin, installé le 14 juillet 1846.

Né à Boulay le 28 décembre 1786, prêtre le 11 avril 1811, vicaire à Puttelange (4 mai 1811), à Bitche (19 septembre 1812), à Bining-lès-Rohrbach (1^{er} mai 1813), curé d'Erstroff (1^{er} avril 1817), de Neufgrange (1^{er} avril 1818), de Sarralbe (29 juin 1839), décédé le 14 novembre 1865.

CHUINE (Claude), nommé le 25 avril, installé le 4 mai 1848.

Né à Vannecourt le 30 novembre 1797, prêtre le 2 mars 1822, vicaire de Longuyon (2 mars 1822), curé de Charency (1^{er} juillet 1823), de Rombas (19 avril 1830), de Vaux (26 septembre 1836), de Gorze (5 septembre 1841), de Briey (29 février 1848), décédé le 27 septembre 1868.

NICOLAS (Claude-Victor), nommé le 30 décembre 1848, installé le 2 janvier 1849.

Né à Metz le 22 août 1800, prêtre le 3 avril 1824, vicaire à Saint-Martin (5 avril 1824), curé de Montigny-lès-Metz (3 avril 1829), aumônier de l'hospice Saint-Nicolas (8 mars 1844), curé de Saint-Maximin (20 juillet 1858), décédé le 1^{er} mai 1859.

BALTZER (Jean-Pierre), nommé le 30 décembre 1848, installé le 2 janvier 1849.

Né à Sarrelouis le 1^{er} novembre 1800, prêtre le 18 décembre 1824, aumônier de Bon-Secours (1^{er} juillet 1843), des Prisons civiles (11 avril 1853), décédé le 2 novembre 1867.

LAINÉ (Jean-Georges), nommé le 7 janvier 1850.

Né en 1765, chanoine honoraire de la cathédrale de Versailles, décédé à Arpachon le 4 janvier 1852.

LECH (Nicolas), nommé le 13, installé la 21 octobre 1851.

Né à Bigonville (département des Forêts) le 2 septembre 1797, prêtre le 2 mars 1822, vicaire à Saint-Vincent (15 mars 1822), administrateur de cette même paroisse (24 janvier 1829), desservant de Creutzwald (24 février 1834), curé de Faulquemont (6 juillet 1836), de Thionville (29 septembre 1851), décédé le 28 mai 1857.

VERDENAL (Jean-Philippe), nommé et installé le 11 novembre 1851.

Né à Boulay le 2 janvier 1801, prêtre le 26 février 1825, vicaire à Saint-Maximin (1^{er} mars 1825), curé de Courcelles-Chaussy (22 novembre 1834), de Gorze (19 mai 1838), de Saint-Martin (18 juin 1841), décédé le 16 avril 1867.

BRAUN (Georges-Eugène), nommé le 18 décembre 1851.

Né à Metz le 15 juin 1822, prêtre (à Paris) le 6 juin 1846, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1846), directeur de l'Institution Saint-Augustin (1^{er} octobre 1847), qu'il cède à la Compagnie de Jésus (1^{er} octobre 1852), dont il devient membre.

A publié : *Le nouveau Labarum* (dans le *Messenger du Sacré-Cœur*, Juin 1898). — *Nouvelles méditations*, éditées à Paris, chez Briguet.

BOULANGER (Jean-Jacques), nommé le 17, installé le 18 février 1853.

Né à Hinckange le 5 septembre 1793, prêtre le 22 mars 1817, curé de Peltre (22 mars 1817), d'Ar-sur-Moselle (29 octobre 1836), démissionne (1852); décédé le 4 février 1873.

WEBER (Jean-Pierre), nommé le 29 juin 1855.

Né à Ottange le 10 juin 1815, prêtre le 25 mai 1839, vicaire à Thionville (26 mai 1839), à Briey (18 juin 1840), à Saint-Martin (30 septembre 1841), aumônier de l'Hôpital militaire (15 novembre 1847), aumônier à l'Armée d'Orient (1^{er} mai 1854), aumônier de la Garde impériale, chevalier de la Légion d'honneur, chanoine titulaire du chapitre de Saint-Denis (1^{er} mars 1861), décédé le 11 août 1875.

PIERRE (François), nommé le 1^{er}, installé le 5 septembre 1855.

Né à Metz le 6 janvier 1805, prêtre le 19 septembre 1829, vicaire à Thionville (19 septembre 1829), curé d'Amanvillers (13 août 1830), vicaire à Saint-Vincent (20 avril 1831), curé de Vallières (1^{er} décembre 1838), aumônier du Collège royal de Metz (18 décembre 1839), inspecteur d'Académie de la Meuse (13 mars 1861), décédé à Bar-le-Duc le 29 octobre 1864.

A publié : *Le Calvaire ou le Chemin de la croix... suivie d'une notice complète sur le Calvaire du mont Saint-Quentin, près Metz*; in-18. — *Constantinople, Jérusalem et Rome*, 2 vol. in-8°. Metz, 1860.

MICHAUX (Donat-Damase), nommé le 1^{er}, installé le 5 septembre 1855.

Né à Metz le 18 avril 1821, prêtre le 31 août 1845, vicaire à Sainte-Ségolène (3 novembre 1845), directeur de l'Œuvre des Militaires, rue Marchant (1^{er} octobre 1849), entre chez les Oblats de Marie Immaculée (1^{er} mars 1859), décédé à Jersey le 24 juillet 1894.

THOMAS (François-Alexis), nommé le 3 août 1858.

Né à Vigy le 19 janvier 1805, prêtre à Nevers (août 1828), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1828), vicaire à Sarreguemines (27 janvier 1831), professeur de philosophie (1^{er} octobre 1832), administrateur de Longwy (2 août 1839), sans fonctions à Metz (7 septembre 1840), desservant de Saint-Julien-lès-Gorze (19 avril 1842), curé de Saint-Simon (1^{er} octobre 1845), de Saint-Maximin (2 octobre 1853), curé de Thionville (3 août 1858), décédé le 7 septembre 1879.

CHANTRÈNE (Claude), nommé le 25, installé le 27 novembre 1858.

Né à Marieulles le 19 décembre 1806, prêtre le 20 septembre 1834, secrétaire de l'Evêché (20 septembre 1834), professeur de théologie au Grand Séminaire (11 janvier 1844), retiré à Marieulles (1^{er} octobre 1866), décédé le 15 septembre 1870.

ROGER (Joseph-François), nommé le 25, installé le 27 novembre 1858.

Né à Chambley le 9 avril 1812, prêtre (à Paris) le 28 mai 1836, professeur au Collège de Bitche (15 octobre 1836), de philosophie au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1839), directeur de la section de Philosophie (1^{er} octobre 1863), supérieur du Petit Séminaire (1^{er} octobre 1867), vicaire général honoraire (6 mai 1870), décédé le 8 mai 1884.

A publié : *Petit traité de prononciation latine*. Metz, Rousseau-Pallez, 1868.

GILLET (Jean), nommé le 17, installé le 19 décembre 1859.

Né à Ennery le 17 mars 1811, prêtre le 3 septembre 1838, vicaire à Briey (8 octobre 1838), à Thionville (17 juin 1840), desservant de Semécourt (18 juin 1845), aumônier de la Visitation (1^{er} avril 1846), décédé le 17 mars 1871.

KIFFER (Stanislas-Hilaire), nommé le 17, installé le 19 décembre 1859.

Né à Enchenberg le 28 mars 1829, prêtre le 12 août 1855, vicaire à Forbach (13 octobre 1855), prosecretaire de l'Evêché (15 octobre 1856), curé de Saint-Martin (26 janvier 1876), démissionnaire (20 février 1897), décédé le 30 octobre 1898.

GUÉPRATTE (Louis), nommé le 17, installé le 19 décembre 1859.

Né à Ancy-sur-Moselle le 11 janvier 1823, prêtre le 8 août 1847, professeur à la Pension Saint-Augustin à Metz (1^{er} octobre 1847), professeur au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1852), directeur du Collège de Bitche (1^{er} octobre 1857), supérieur du Petit Séminaire (1^{er} septembre 1884), décédé le 7 octobre 1899.

A publié : *Vie de Berthe Bizot. Simple histoire d'une âme*. Paris, Haton, 1872. — *L. Cl. Firmiani Lactantii liber de mortibus persecutorum*. Paris, Grimbert et Dorez, 1851 ; nouvelle édition 1854.

CORDONNIER (Jean-Barthélemy), nommé et installé le 15 juillet 1861. Voir *chanoines titulaires* (III, 6).

RENARD (Claude), nommé le 31 décembre 1861, installé le 4 janvier 1862.

Né à Chesny le 15 août 1807, prêtre le 29 mars 1834, professeur au Collège de Sierck (29 mars 1834), desservant de Landres (23 août 1846), aumônier du Bon-Pasteur (3 février 1852), décédé le 11 décembre 1879.

MULLER (Jean-Baptiste), nommé et installé comme le précédent.

Né à Bouzonville le 13 janvier 1807, prêtre le 22 septembre 1832, vicaire à Boulay (22 septembre 1832), à Sainte-Ségolène (1^{er} mars 1833), à Thionville (3 octobre 1834), administrateur de Longwy (7 septembre 1840), desservant de Norroy-le-Veneur (23 août 1842), aumônier de Saint-Nicolas (1^{er} septembre 1858), décédé à Bouzonville le 18 août 1885.

BERNARDY (Jean-Baptiste), nommé et installé comme le précédent.

Né à Basse-Kontz le 29 août 1811, prêtre le 1^{er} septembre 1839, vicaire à Saint-Vincent (23 octobre 1839), desservant de Chémery (27 août 1842), de Freistroff (6 août 1848), aumônier de Bon-Secours (1^{er} juillet 1852), décédé le 13 avril 1892.

HUET (Jean-Pierre), nommé et installé comme les précédents.

Né à Méchy, paroisse de Sanry-lès-Vigy, le 29 novembre 1812, prêtre le 23 septembre 1837, professeur au Petit Séminaire (4 octobre 1837), décédé le 11 août 1866.

TINSEAU (Marie-Thérèse-Armand de), nommé le 24 juin 1863.

Né à Sarreguemines le 5 mars 1822, prêtre (à Fribourg) le 8 mars 1845, vicaire à Briey (12 avril 1845), à Saint-Maximin (1^{er} octobre 1845), desservant du Sablon (8 mars 1855), aumônier du Sacré-Cœur à Metz (1^{er} mars 1861), décédé à Metz le 13 juin 1887.

A publié : *Vie de saint Livier, martyr*, seconde édition, augmenté d'un supplément illustré, Metz, Béha, 1886.

PONCELET (Nicolas), nommé le 24 juin 1863.

Né à Helstroff le 5 septembre 1818, prêtre le 21 décembre 1844, vicaire à Notre-Dame à Metz (23 décembre 1844), à Saint-Avold (22 mai 1854), à Saint-Sulpice à Paris (1^{er} octobre 1855), aumônier de Sainte-Constance à Metz (20 octobre 1858), curé de Notre-Dame à Metz (18 janvier 1871), décédé le 20 octobre 1896.

MANGIN (Jean-Nicolas), nommé le 16 juin 1864.

Né à Richemont le 24 octobre 1818, prêtre le 17 juin 1848, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1848), directeur du Petit Séminaire (1^{er} février 1864), décédé le 12 juillet 1893.

PONCELET (Lambert), nommé le 7 décembre 1865.

Né à Helstroff le 3 décembre 1800, prêtre le 26 février 1825, vicaire à Sainte-Ségoleine (1^{er} juillet 1825), à Thionville (26 mars 1827), desservant de Landroff (7 octobre 1834), curé de Saint-Avold (20 mars 1841), décédé le 20 octobre 1880.

JULHE (Jean-Baptiste), nommé le 1^{er} octobre 1866.

Né à Mur-de-Barrez (diocèse de Rodez) le 18 février 1818, prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice, supérieur du Grand Séminaire de Metz et vicaire général honoraire (1^{er} octobre 1866), décédé subitement à Mur-de-Barrez le 1^{er} août 1887.

SCHMITT (Jean-Nicolas), nommé le 1^{er} octobre 1866. Voir *chanoines titulaires* (VI, 8).

VEBER (Jean-Jacques), nommé le 11 novembre 1867.

Né à Holling le 3 juillet 1813, prêtre le 3 septembre 1838, vicaire à Morhange (4 novembre 1838), desservant de Harprich (2 septembre 1840), de Rémering (24 décembre 1845), curé de Bouzonville (8 octobre 1858), aumônier du Couvent de Peltre (1^{er} octobre 1862), décédé le 10 octobre 1881.

NOËL (Auguste), nommé le 11 novembre 1867.

Né à Metz le 3 août 1821, prêtre le 16 août 1846, professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1846), au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1858), aumônier à l'École normale (1^{er} octobre 1866), curé de Briey (23 octobre 1868), décédé le 4 février 1876.

A publié : *Vie de sainte Lucie*. Metz, Ballet (sans date). — *Mélanges d'histoire ecclésiastique* (autographié).

MULLER (Charles), nommé le 20 avril 1868.

Né à Metz le 18 novembre 1817, prêtre le 29 août 1841, vicaire à Briey (15 septembre 1841), à Saint-Vincent (12 septembre 1843), desservant de Silly-sur-Nied (18 janvier 1847), de Faily (13 mars 1851), curé d'Ars-sur-Moselle (5 octobre 1852), de Saint-Vincent (25 août 1866), décédé le 28 septembre 1904.

MANSUY (Sébastien), nommé le 12 mars 1869.

Né à Destry le 15 janvier 1816, prêtre le 6 septembre 1840, professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1840), aumônier du Couvent de Sainte-Chrétienne (1^{er} octobre 1858), décédé le 2 juin 1873.

TARDIF DE MOIDREY (Louis-Marie-René), nommé le 12 mars 1869.

Né à Metz en 1828, avocat et juge, entra au Séminaire français à Rome, où il reçut la tonsure le 6 juin 1857 et le diaconat le 18 juin 1859; ordonné prêtre à Lyon le 30 novembre 1859, novice dans une congrégation religieuse, sans fonction à Metz (30 novembre 1860), décédé à Corps (Isère) le 28 septembre 1879.

SCHMITT (Jean-Pierre), nommé le 23 mars 1871.

Né à Faulquemont le 19 avril 1817, prêtre à Paris (21 mai 1842), professeur au Petit Séminaire (14 octobre 1842), vicaire à Faulquemont (1^{er} novembre 1842), à Notre-Dame (7 septembre 1844), desservant de Bettelainville (5 mars 1852), de Marange-Silvange (4 mai 1855), aumônier des Prisons à Metz (1^{er} août 1867), de Sainte-Constance (18 janvier 1871), décédé le 5 mai 1903.

A publié : *Histoire de sainte Constance, vierge, fille de Constantin-le-Grand. Sa vie et son culte.* Metz, Ballet, 1872. — Chez le même éditeur : *Bouquet de fête à sainte Constance. Couronnes offertes à Marie.* 1880. — *Un bouquet de fête à saint Joseph*, 4^e édition, 1886.

STORHAY (Charles), nommé le 23 mars 1871.

Né à Tiercelet le 31 mai 1817, prêtre le 23 mars 1844, professeur au Petit Séminaire (23 mars 1844), économe du Grand Séminaire (1^{er} octobre 1846), aumônier des Récollets (8 octobre 1868), retiré à Metz (1^{er} octobre 1887), mort le 18 juin 1890.

GROSSE (François), nommé le 18 octobre 1871.

Né à Illange le 17 octobre 1826, prêtre le 14 juin 1851, professeur à la Pension Saint-Augustin (1^{er} octobre 1851), au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1852), directeur de ce même Collège (1^{er} octobre 1868), décédé à Montigny-lès-Metz le 6 février 1880.

A publié : *Petite étude sur l'instruction élémentaire en Alsace-Lorraine.* Metz-Strasbourg, 1879 (in-8° de 97 pages). — *Cours de religion*, d'après l'ouvrage allemand du R. P. Wilners, S. J., 6 vol., Paris, Vivès, 1875. — *Manuel d'instruction religieuse.* Paris, Belin, 1874.

JACQUES (Jean-Baptiste-Etienne), nommé le même jour que le précédent. Voir *chanoines titulaires* (III, 7).

WILLEUMIER (François-Louis), nommé comme les précédents. Voir *vicaires généraux*.

FLECK (Joseph-Martin), nommé le 3 mars 1874. Voir *chanoines titulaires* (V, 5).

LHULLIER (Martin-François), nommé le 20 avril 1874.

Né à Lemainville le 5 avril 1820, prêtre à Nancy le 6 juin 1846, professeur à Vic, dès avant 1846, directeur de l'établissement de Fénétrange (1^{er} septembre 1847), supérieur du même établissement érigé en Petit Séminaire (1856); chanoine honoraire de Nancy (27 mars 1864), curé de Château-Salins (11 septembre 1864), décédé à Château-Salins le 29 mai 1880.

FAUST (Laurent), curé de Sarrebourg, nommé le 13 avril 1875. Voir *chanoines titulaires* (VIII, 11).

FLECK (François-Louis), curé de Saint-Martin, nommé le 8 décembre 1875 (ou le 29 novembre). Evêque de Metz en 1886.

SIMON (Marie-Jean-François), nommé le 26 juin 1879. Voir *chanoines titulaires* (IV, 5).

THIRIET (Clément), nommé le 30 août, installé le 6 septembre 1879.

Né à Herny le 23 septembre 1805, prêtre le 18 décembre 1830, vicaire à Herny (18 décembre 1830), desservant de Nouilly (29 janvier 1834), de Vaux (30 octobre 1843), aumônier des Orphelins (30 août 1865), décédé le 15 décembre 1881.

LIBERT (Charles), nommé et installé le 6 janvier 1880.

Né à Villers-la-Montagne le 26 juin 1820, prêtre le 17 juin 1848, professeur au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1848), précepteur dans la famille du Coëtlosquet (1^{er} octobre 1850), desservant de Jeandelize (3 mai 1852), aumônier du Pensionnat de Sainte-Chrétienne (30 septembre 1857), curé de Sainte-Ségolène (28 avril 1868), décédé le 26 mai 1884.

CUISINIER (Charles-Philippe), nommé le 15 mai 1880.

Né à Briey le 5 septembre 1831, prêtre le 10 août 1856, professeur au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1856), desservant de Lixières (11 septembre 1860), de Courcelles-Chaussy (25 mars 1864), curé de Gorze (26 juillet 1875), de Thionville (14 février 1880), décédé le 11 janvier 1886.

HUMBERT (Charles-Louis-Philippe), nommé le 11, installé le 17 novembre 1881.

Né à Niderhoff le 20 mai 1833, prêtre à Nancy le 1^{er} juin 1856, professeur à Blâmont (1^{er} juin 1856), vicaire à Saint-Epvre de Nancy (24 septembre 1857), desservant de Marsal (1^{er} juillet 1865), curé de Château-Salins (29 juillet 1880), retiré à Vic (15 août 1898), y décédé le 8 juillet 1915.

KARST (Pierre), nommé chanoine honoraire et *vicaire général* le 1^{er} et installé le 10 août 1882.

JEUNHOMME (François-Nicolas-Ovide), nommé le 8, installé le 16 novembre 1882. Voir *chanoines titulaires* (II, 4).

KREMPF (Jean), comme le précédent.

Né à Puttelange le 29 décembre 1837, prêtre à Nancy le 14 juin 1862, professeur au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1862), vicaire à Sierck (29 octobre 1866), desservant de Kirsch (13 juillet 1869), de Leyviller (14 juillet 1876), aumônier du Couvent de Sainte-Chrétienne (2 juillet 1880), décédé le 13 mars 1917.

LAURENT (Hubert-Félix), comme les précédents. Voir *chanoines titulaires* (II, 3).

LANGLET (Louis-Alexandre), nommé le 20 mai 1884.

Né à Longwy le 14 septembre 1833, prêtre le 14 août 1859, professeur à la Maîtrise (1^{er} octobre 1859), y décédé le 6 octobre 1886.

WONNER (François), nommé le 20 mai 1884.

Né à Florange le 3 septembre 1813, prêtre le 6 septembre 1840, professeur au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1840), desservant de Hussigny (9 décembre 1842), de Saulny (4 janvier 1847), aumônier du Sacré-Cœur (15 septembre 1847), curé de Saint-Maximin (16 mai 1859), démissionne (1^{er} juillet 1892), décédé à Florange le 23 juin 1893.

ANDRÉ (Jean-Marie-Pierre), nommé le 11 novembre, installé le 8 décembre 1885.

Né à Burlioncourt le 7 mars 1829, prêtre à Nancy le 21 mai 1853, professeur à La Malgrange à Nancy (1853), desservant de Velaine-en-Haye (1^{er} septembre 1860), aumônier du Bon-Pasteur à Nancy (12 novembre 1862), professeur à Vic (1^{er} octobre 1865), aumônier des Bénédictines à Oriocourt (15 octobre 1868), y décédé le 6 septembre 1908.

MULLER (Jean-Paul), comme le précédent.

Né à Schwedorff le 24 janvier 1852, prêtre le 13 mars 1875, professeur au Collège de Sierck (1874-1875), vicaire à Ars-sur-Moselle (16 novembre 1875), prosecretaire de l'Evêché (26 novembre 1879), aumônier de la Maternité (1^{er} octobre 1885), curé de Saint-Maximin (5 août 1892), de Notre-Dame (8 juin 1912), décédé le 14 février 1921.

A publié : *Cérémonial des Sœurs de la Charité maternelle*. Metz, Delhalt, 1886. — (Discours d') *Inauguration de la statue de M. Morlanne*. — *Discours prononcé à l'occasion du jubilé sacerdotal et du 25^e anniversaire du ministère pastoral de M. l'abbé Muller, curé de Saint-Vincent*. Metz, Béha, 1891. — *Panegyrique de saint Livier*. Metz, Béha, 1895. — *Le premier Pèlerinage de vacances à Jérusalem*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1899.

Nominations faites par Mgr Fleck.

HANSMÆNNEL (Maurice), curé de Niederbronn (diocèse de Strasbourg), nommé le 7, installé le 21 avril 1887; décédé le 30 juin 1898.

BERARD (Jean-François-Auguste), comme le précédent.

Né à Metz le 23 janvier 1835, prêtre à Paris le 18 juin 1859, vicaire à Notre-Dame à Metz (19 juillet 1859), desservant de Faily (26 septembre 1866), professeur au Petit Séminaire (1^{er} avril 1871), retiré à Pépinville (1^{er} octobre 1898), y décédé le 3 août 1899.

A publié : *Maximes et sentences tirées de saint François de Sales*. Metz, P. Didion, 1872. — *Les animaux dans les Poèmes épiques de l'antiquité* (tirage à part des « Mémoires de l'Académie de Metz », 1886 et 1892).

LAMBERTON (Emile-Jean-Bernard), comme les précédents.

Né à Bitche le 23 août 1843, prêtre le 11 juillet 1869, professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1869), directeur (1^{er} octobre 1884) et supérieur du Collège (25 septembre 1898), décédé le 29 juin 1913.

LEDAIN (François-Alphonse-Antoine), comme les précédents.

Né à Sierck le 24 juillet 1809, avocat à Metz (1830), entre au Séminaire (1832), prêtre le 27 mars 1837, vicaire à Saint-Simon (10 octobre 1837), directeur du Pensionnat Saint-Stanislas à Sarralbe (29 avril 1840), retiré à Metz (1^{er} avril 1853), à Louvigny (1^{er} juillet 1855), et peu après à Metz, où il est mort le 8 mars 1888.

A réuni, en 1869, en un gros volume (Metz, chez Nouvian) différentes *Lettres et Notices d'Archéologie, de Numismatique, de Topographie gallo-romaine et d'Histoire*. Diverses notices parues dans l'*Austrasie*,

les *Mémoires de la Société d'Histoire, de l'Académie*, ont été tirées à part. — *Quelques observations sur le travail préparatoire de la carte itinéraire de la Gaule au commencement du v^e siècle*, Metz, in-8° de 90 pages. — *Plusieurs notices d'archéologie et de numismatique*. Metz, Verronnais, 1880 (tiré à 25 exemplaires).

FRANÇOIS (Michel), nommé le 8, installé le 20 octobre 1887.

Né à Pange le 29 septembre 1822, prêtre le 8 août 1848, professeur au Petit Séminaire (8 octobre 1848), retiré à Pange (1^{er} octobre 1849), desservant de Malroy (27 août 1850), de Peltre (9 février 1863), de Saint-Julien-lès-Metz (13 décembre 1870), retiré à Metz (9 février 1875), chapelain des Carmélites (1875-1878), décédé le 31 décembre 1902.

A publié : *Un Prêtre-Martyr, fusillé à Metz... Vie de M. Nicolas, curé de Thury-Saint-Baudier*. Metz, Ch. Thomas, 1881.

FRITZEN (Adolphe), nommé le 10 octobre, installé le 21 décembre 1887.

Né à Clèves le 10 août 1838, directeur des études au Petit Séminaire de Montigny-lès-Metz (1887-1891), évêque de Strasbourg (1891-1919).

MAYER (Jean-François-Frédéric), comme le précédent.

Né à Faulquemont le 28 octobre 1829, prêtre le 13 août 1854, professeur au Collège de Sierck (10 septembre 1854), desservant de Volmerange (23 septembre 1862), aumônier de Saint-Nicolas (6 décembre 1885), retiré à la Sainte-Famille à Montigny (21 septembre 1901), y décédé le 1^{er} mai 1922, inhumé à Boulay.

DELLÈS (Jean-Michel), comme les précédents.

Né à Vahl-Lanning le 6 avril 1840, prêtre le 13 août 1865, vicaire à Sarreguemines (4 octobre 1865), desservant de Hestroff (2 août 1869), directeur de l'Œuvre des Allemands à Metz (22 octobre 1872), curé de Sainte-Ségolène (8 juillet 1884), y décédé le 16 janvier 1918.

HACKSPILL (Joseph-Etienne), nommé le 2 mars 1888. Voir *chanoines titulaires* (VIII, 12).

NIGETIET (Henri), comme le précédent.

Né à Werl (diocèse de Paderborn), le 23 décembre 1839, prêtre à Paderborn le 19 décembre 1863, directeur de l'École Normale à Metz (1872-1905), Prélat domestique de Sa Sainteté (22 mai 1905), retiré à Chazelles (1^{er} juillet 1905), à Metz (19 septembre 1911), y décédé le 19 février 1913, inhumé à Werl.

A publié : *Geschichte des lothringischen Lehrerseminars von 1821 bis 1896*. Metz, Even, 1896.

KUCHLY (Pierre), nommé le 5 octobre 1888.

Né à Saint-Louis (Phalsbourg) le 7 janvier 1836, prêtre à Nancy (2 juin 1860), vicaire à Dabo (9 juin 1860), à Sarrebourg (28 juillet 1863), desservant de Guntzwiller (1^{er} juillet 1865), curé de Dabo (15 janvier 1871), de Sarrebourg (20 septembre 1888), y décédé le 19 avril 1908.

MANGÈS (Jean-Baptiste), comme le précédent. Voir *chanoines titulaires* (VII, 5).

THIEL (Charles-Eugène), nommé le 29 novembre, installé le 8 décembre 1890.

Né à Metz le 2 mai 1830, entre dans la Compagnie de Saint-Sulpice, prêtre en 1854, professeur au Grand Séminaire de Metz (1^{er} octobre 1867), décédé le 24 novembre 1900.

GANGLOFF (Alexandre), comme le précédent.

Né à Sarreguemines le 21 novembre 1838, prêtre le 10 août 1862, vicaire à Saint-Avold (6 septembre 1862), desservant de Vaudreching (7 octobre 1867), aumônier du Bon-Pasteur à Metz, (1^{er} septembre 1890), y décédé le 25 mai 1910.

WAGNER (Thomas), nommé le 14, installé le 17 octobre 1891. Voir *chanoines titulaires* (VI, 10).

FRIREN (Auguste-Marie-Joseph), nommé le 12, installé le 18 septembre 1893.

Né à Thionville le 25 octobre 1837, prêtre à Nancy le 14 juin 1862, professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1862), aumônier du Sacré-Cœur à Montigny (1^{er} octobre 1865), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1873), directeur du Petit Séminaire (25 septembre 1898), aumônier de Sainte-Constance (22 mai 1903), en retraite à Metz (1^{er} octobre 1915), y décédé le 18 avril 1916.

A publié : *Un botaniste lorrain : l'abbé René-Théodore Barbiche*. Metz, Even, 1901. — Une série d'articles dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz*.

SCHATZ (Adam-Gustave), comme le précédent.

Né à Bitche le 21 juin 1838, prêtre le 14 août 1864, professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1864), au Petit Séminaire (1^{er} avril 1871), retiré à la Sainte-Famille à Montigny (1^{er} août 1905), y décédé le 12 février 1919.

OSTER (Pierre), nommé le 25 juillet, installé le 4 août 1894.

Né à Haspelschiedt le 21 décembre 1831, prêtre le 11 août 1861, vicaire à Boulay (24 septembre 1861), desservant de Berveiller (20 septembre 1865), de Siersthal (16 août 1871), aumônier des Récollets, à Metz (1^{er} octobre 1887), de la Visitation (25 février 1890), retiré à Montigny (1^{er} août 1900), y décédé le 17 décembre 1900.

BOYON (André-Joseph), comme le précédent.

Né à Petit-Tenquin le 18 août 1845, prêtre le 10 juillet 1870, vicaire à Vahl-Laning (15 novembre 1870), vicaire résident à Cappel (16 janvier 1872), desservant à Garche (30 août 1875), aumônier du Couvent de Saint-Jean-de-Bassel (10 août 1882), supérieur de la même Congrégation (17 juin 1893), décédé dans une clinique de Strasbourg le 18 octobre 1900.

VILLIER (Jean-Victor), nommé le 18, installé le 25 février 1896.

Né à Béchy le 13 novembre 1846, prêtre le 25 mars 1871, professeur au Petit Séminaire (25 mars 1871), précepteur particulier (1873), missionnaire diocésain (1^{er} juillet 1878), missionnaire apostolique (1889), décédé à Metz le 14 juin 1906.

A publié : *L'Eglise. Carême prêché à la Cathédrale de Strasbourg*. Strasbourg, Le Roux, 1891. — *La Famille chrétienne*. Recueil d'instructions pour les réunions mensuelles de l'Association de la Sainte-Famille. Guénange, 1905. — *Sermons de M. l'abbé Villier*, chanoine honoraire de la Cathédrale de Metz, Missionnaire apostolique. Paris, Lecoffre. Metz, N. Houpert, 1913.

FINOT (François-Léon), comme le précédent.

Né à Longuyon le 26 octobre 1849, prêtre le 20 décembre 1873, vicaire à Notre-Dame de Metz (4 février 1874), missionnaire diocésain (1880), décédé à Metz le 24 novembre 1915.

A publié : *Un martyr de Lorraine en Extrême-Orient. Vie et mort du Bienheureux Augustin Schaeffler*. Metz, Librairie de l'Evêché, 1900. — *Panegyrique du B. Augustin Schaeffler*. Metz, Béha, 1900. — *Manuel de l'Association universelle des familles chrétiennes*. Metz, Houpert, 1896. — *L'abbé Rohrbacher*. Orphelinat de Notre-Dame, à Sainte-Marie-aux-Mines, 1893. — *Paroles de Lourdes*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1909.

ERMAN (François), comme les précédents. Voir *chanoines titulaires* (I, 7).

ISMERT (Jean-Pierre), nommé le 20, installé le 23 janvier 1897. Voir *chanoines titulaires* (IV, 6).

WÉBANCK (Jean-Marie-Ernest), nommé le 21 septembre, installé le 11 octobre 1898.

Né à Saint-Avold le 3 janvier 1848, prêtre le 16 juillet 1876, vicaire à Saint-Martin (26 juillet 1876), desservant de Féy (5 août 1879), retiré à Pau (1^{er} octobre 1880), vicaire de son oncle à Vittoncourt (1^{er} février 1884), administrateur de la paroisse Saint-Martin (1^{er} octobre 1889), curé de Sierck (2 février 1894), de Château-Salins (21 septembre 1898), retiré à Sierck (1^{er} octobre 1918), y décédé le 11 décembre 1922.

Nominations faites par Mgr Benzler.

BOURGEAT (Gustave), nommé le 10, installé le 12 juillet 1902. Voir *chanoines titulaires* (VIII, 13).

COLLIN (Henri-Dominique), comme le précédent.

Né à Bourges le 27 juillet 1853, prêtre le 15 juillet 1877, vicaire à Saint-Martin (17 juillet 1877), rédacteur au *Lorrain* (1^{er} octobre 1883), aumônier des Orphelines de Saint-Joseph (1^{er} mai 1887), du Carmel (1^{er} juillet 1897), de la Visitation (14 novembre 1907), élu sénateur de la Moselle (11 janvier 1920), décédé à Metz le 30 novembre 1921, et inhumé à Clouange.

A publié : *Monseigneur F. L. Fleck, évêque de Metz*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1899 (traduction allemande par M. Fritsch). — *L'abbé Auguste Bérard*. (Extrait des « Mémoires de l'Académie de Metz ».) Metz, Imprimerie Lorraine, 1902. — *L'Action sociale*. Discours prononcé au Congrès des catholiques allemands à Strasbourg, en 1905. Metz, Imprimerie Lorraine, 1906. — *Le Centenaire de Sainte-Chrétienne*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1907. — *Panegyrique du Bienheureux Perboyre*. — *Metz à Lourdes*, 1900 et années suivantes. — *A Mgr Willibrord Benzler, évêque de Metz*. En souvenir de sa nomination au siège de saint Clément, de son arrivée à Metz, de son sacre à la cathédrale. Metz, 1901, in-8° de 92 pages.

CHRISTIANY (Auguste), nommé le 28 avril, installé le 14 mai 1904. Voir *chanoines titulaires* (II, 6).

VAGNER (Jean-Baptiste), comme le précédent.

Né à Buding le 10 février 1861, prêtre le 19 juillet 1885, vicaire à Ars-sur-Moselle (1^{er} septembre 1885), desservant de Laudrefang (10 décembre 1886), de Hargarten (25 janvier 1892), curé de Volmunster (2 février 1899), de Thionville (28 avril 1904).

DORVAUX (François), nommé le 18, installé le 22 septembre 1906. Voir *chanoines titulaires* (VII, 6).

LOUIS (Gaston), comme le précédent. Voir *chanoines titulaires* (III, 8).

DUPONT (Charles), nommé le 17 juin, installé le 4 juillet 1908.

Né à Valmestroff le 30 novembre 1857, prêtre le 15 juillet 1883, vicaire à Saint-Martin (20 août 1883), desservant de Vahl (8 octobre 1887), d'Insming (18 mars 1889), curé de Volmunster (28 avril 1904), de Sarrebourg (17 juin 1908), y décédé le 8 mars 1929.

HAMANT (Nicolas-Claude-Louis), nommé le 1^{er} juillet 1908.

Né à Rohrbach le 2 décembre 1850, prêtre le 16 juillet 1876, étudiant à l'Université de Wurtzbourg (1876-1879), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1879), supérieur du Petit Séminaire (17 août 1907), camérier secret de Sa Sainteté (25 avril 1928), retiré à la Sainte-Famille à Montigny (1^{er} septembre 1928), y décédé le 28 décembre 1930, inhumé au cimetière du Petit Séminaire.

A publié : *Syntaxe de la langue grecque*, par J. N. Madvig. Traduction française. Paris, Ch. Klincksieck, 1884. — *Exemples de la syntaxe grecque*, en collaboration avec M. Rech, professeur au Petit Séminaire. Paris, Ch. Klincksieck, 1891. — *Petite Vie latine de Jeanne d'Arc*. Publications de l'Alliance des Maisons d'Education chrétienne. Paris, Poussielgue, 1900. — Même vie, traduite en français. même éditeur, 1901. — *Le Monastère de Saint-Antoine de Padoue des Dames de l'Ordre de Saint-Benoît, à Montigny-lès-Metz*. Guénange, Imprimerie des Orphelins-Apprentis, 1902. — *Le Petit Séminaire de Metz-Montigny (1808-1900)*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1902. — *Le Petit Séminaire de Montigny-lès-Metz, 1854-1904. Impressions et Souvenirs*. Guénange, Imprimerie des Orphelins-Apprentis, 1904. — *Sainte-Chrétienne. Centenaire d'une Congrégation religieuse à Metz*. Metz, Imprimerie Lorraine, 1923, in-8° de 530 pages. — *Histoire du Séminaire Sainte-Anne, premier Grand Séminaire de Metz (1661-1791)*. Imprimerie Ch. Bedu, Saint-Amand (Cher), 1926.

PIERRET (Jean-Dominique), nommé le 6, installé le 9 novembre 1909.

Né à Woippy le 23 septembre 1842, prêtre le 12 août 1866, professeur à Sierck (1^{er} octobre 1866), vicaire à Sierck (6 janvier 1871), desservant de Tressange (20 septembre 1875), d'Ars-Laquenexy (19 octobre 1876), curé de Pournoy-la-Grasse (25 novembre 1882), retiré à Metz (12 juillet 1900), y décédé le 15 mai 1915, inhumé à Woippy.

COURTE (Nicolas-Gustave), comme le précédent.

Né à Longeville-lès-Saint-Avold le 3 octobre 1844, prêtre le 12 juillet 1868, professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1868), desservant de Denting (22 juillet 1886), curé de Gœtzenbruck (6 janvier 1891), de Saint-Martin (20 février 1897), décédé le 26 janvier 1929.

MELCHIOR (François-Nicolas-Ernest), comme les précédents.

Né à Grosbliedestroff le 12 janvier 1850, prêtre le 11 juillet 1875, étudiant à l'Université de Wurtzbourg (1875-1878), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1878), retiré à la Sainte-Famille à Montigny (1^{er} août 1919), décédé le 2 août 1929, inhumé au cimetière du Petit Séminaire.

FOURER (Eugène-Nicolas), comme les précédents.

Né à Bærendorf (Bas-Rhin) le 5 décembre 1859, prêtre le 13 juillet 1884, étudiant à l'Université de Bonn (1884-1888), professeur au Petit Séminaire (1^{er} septembre 1888), au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1890), directeur des études (25 septembre 1898), supérieur (1^{er} août 1913), Prélat de Sa Sainteté (17 septembre 1930).

A publié : *Ephemerides Caesarianae rerum ab ineunte bello Africano usque ad extremum bellum Hispaniense gestarum*, Bonn, P. Hanstein, 1889. Thèse de doctorat. — *Koreas Märtyrer und Missionäre*. Rixheim, F. Sutter, 1895. — *La Corée, Martyrs et Missionnaires*. Nancy, E. Le Chevallier, 1895. — *Renaissance de l'école des Augustins à Bitche. 1827-1857*. (Annuaire 1923, imprimé au Collège.) — *Le Collège Saint-Augustin de Bitche. 1914-1921*. (Annuaire 1921, imprimé au Collège.)

MEYER (Marie-Auguste-Gérard), comme les précédents.

Né à Réding le 27 août 1862, prêtre le 18 juillet 1886, étudiant à Rome (1^{er} novembre 1886), professeur au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1888), au Grand Séminaire (1^{er} septembre 1892).

SCHERRIER (Pierre-François-Louis), nommé le 23 avril 1910.

Né à Sarralbe le 24 août 1846, prêtre le 10 juillet 1870, vicaire à Volmunster (1^{er} août 1870), professeur au Collège de Bitche (1^{er} avril 1871), décédé à Flanville le 17 janvier 1914, inhumé à Sarralbe.

MULLER (Louis-François), nommé le 25 mai 1912.

Né à Sarralbe le 25 mai 1854, prêtre le 14 juillet 1878, vicaire à Saint-Vincent, professeur de religion à l'École Réale (1^{er} septembre 1886), supérieur de l'Institution Saint-Clément (1^{er} octobre 1910), administrateur de Sarrebourg (du 15 août 1915 au 27 novembre 1917), camérier secret de Sa Sainteté (15 février 1928), décédé le 14 octobre 1930.

BENOIT (Marie-Joseph-François-Etienne), comme le précédent.

Né à Villers-sur-Nied le 1^{er} avril 1874, prêtre le 16 juillet 1899, étudiant à Rome (1899-1901), vicaire à Audun-le-Tiche (23 septembre 1901), desservant de Fribourg (7 septembre 1903), de Sainte-Marie-aux-Chênes (26 juillet 1905), professeur au Grand Séminaire (6 août 1908), secrétaire général de l'Evêché (26 août 1910), aumônier des Bénédictines à Oriocourt (12 octobre 1919).

JUNG (Joseph-André), comme les précédents.

Né à Rouhling le 18 mars 1860, prêtre le 15 juillet 1883, vicaire à Saint-Vincent (17 septembre 1883), desservant de Loutzviller (5 juillet 1892), de Walschbronn (25 septembre 1894), directeur du journal *Lothringer Volksstimme* et du *Volksblatt* (10 octobre 1908), aumônier aux Récollets (1^{er} mars 1909), à Sainte-Constance (1^{er} octobre 1929).

VUILLAUME (Etienne-Constant), nommé le 18 mai, installé le 22 juin 1914.

Né à Goin le 28 novembre 1840, prêtre le 21 mai 1864, professeur au Collège de Bitche (10 octobre 1864), desservant de Norroy-le-Veneur (28 novembre 1870), curé de Saint-Simon (14 décembre 1876), de Vic-sur-Seille (10 mars 1890), en retraite à Vic (22 août 1923), y décédé le 28 février 1924.

KOOLS (Antoine-Théodore), nommé le 4, installé le 22 juin 1914.

Né à Vergaville le 26 juin 1835, prêtre à Nancy le 17 décembre 1859, vicaire à Saint-Sébastien de Nancy (25 décembre 1859), desservant de Lagarde (1^{er} août 1864), curé de Lorquin (4 septembre 1877), en retraite à Lorquin (1^{er} octobre 1918), y décédé le 6 février 1923.

ZIMMER (Pierre), comme le précédent.

Né à Manderen le 6 mars 1846, prêtre le 23 décembre 1871, vicaire à Hombourg-Haut (15 janvier 1872), vicaire résident à Haute-Yutz (12 septembre 1874), desservant de Fixem (2 octobre 1877), économiste du Petit Séminaire (8 septembre 1894), du Grand Séminaire (14 septembre 1900), secrétaire de l'Evêché (1^{er} novembre 1909), retiré à Ancy-sur-Moselle (12 juin 1926).

AMAN (Jean-Georges), comme les précédents.

Né à Blieschweyen le 4 juin 1860, prêtre le 13 juillet 1884, vicaire à Forbach (1^{er} septembre 1884), directeur de la Pension Saint-Augustin à Metz (1^{er} octobre 1891), curé de Saint-Vincent (27 novembre 1904).

OSTER (Jean-Baptiste), nommé le 3, installé le 22 août 1918.

Né à Haspelschiedt le 13 juin 1869, prêtre le 15 juillet 1894, étudiant à Rome (1893-1895), professeur au Grand Séminaire (22 août 1895), supérieur du Grand Séminaire (3 août 1918).

PAULY (Justin-Emile), nommé le 17 septembre, installé le 16 décembre 1918.

Né à Sarreguemines le 8 août 1870, prêtre le 15 juillet 1894, professeur au Grand Séminaire de Lyon (1894-1900), desservant de Nébing (21 septembre 1900), d'Avricourt (15 juin 1904), curé de Château-Salins (17 septembre 1918).

Nominations faites par Mgr Pelt.

LAMBERTON (Ernest-Jean-François), nommé le 23 octobre 1919.

Né à Bitche le 20 janvier 1851, prêtre le 11 juillet 1875, vicaire à Saint-Maximin (30 août 1875), étudiant à l'Université de Wurtzbourg (1876-1879), professeur au Petit-Séminaire (1^{er} octobre 1879), au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1884), y décédé le 22 octobre 1925.

ADAM (Henri-André) comme le précédent.

Né à Lixing le 1^{er} février 1873, prêtre le 8 juillet 1900, vicaire à Wiesviller (25 juillet 1900), desservant de Kédange (31 octobre 1906), chantre à la cathédrale et secrétaire à l'Evêché (29 août 1908), secrétaire général (13 octobre 1919).

PLONTZ (André-François), comme les précédents.

Né à Boulay le 15 août 1856, prêtre le 13 mars 1880, étudiant à l'Université de Strasbourg (1^{er} octobre 1880), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1883), (au Collège de Bitche pendant la grande guerre), retiré à Boulay (1^{er} août 1928), y décédé le 6 janvier 1929.

TILLY (Georges), comme les précédents.

Né à Nelling le 30 juillet 1861, prêtre le 19 juillet 1885, vicaire à Stiring-Wendel (1^{er} août 1885), desservant de Vilsberg (1^{er} octobre 1888), de Langatte (8 septembre 1894), aumônier de Saint-Nicolas à Metz (21 septembre 1901), décédé le 1^{er} juillet 1924, inhumé à Nelling.

GUERBER (Jean-Pierre-Emile), nommé le 6 mai, installé le 11 juin 1921.

Né à Pontpierre le 10 mars 1869, prêtre le 17 juillet 1892, vicaire à Sarreguemines (6 août 1892), desservant d'Elzange (17 juillet 1896), de Varize (12 février 1900), curé de Cattenom (18 février 1909), de Notre-Dame (23 avril 1921).

MANGÈS (Henri), nommé le 30 mai, installé le 11 juin 1921.

Né à Bitche le 25 mai 1858, prêtre le 24 septembre 1881, étudiant à l'Université de Strasbourg (1881-1884), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1884), au Collège de Bitche (1^{er} octobre 1885), aumônier du Couvent de Sainte-Chrétienne à Metz (25 juillet 1917), décédé le 8 mars 1929, inhumé à Bitche.

ANDRÉ (Jean-Joseph), comme le précédent.

Né à Bouschbach le 27 janvier 1867, prêtre le 15 juillet 1894, vicaire à Saint-Eucaire (25 septembre 1894), desservant de Saint-Jean-de-Bassel (9 septembre 1899), aumônier du Couvent des Sœurs de la Providence à Saint-Jean-de-Bassel (18 août 1905), du Bon-Pasteur à Metz (18 juin 1910).

RIGAUX (Stanislas), nommé le 4, installé le 13 octobre 1921.

Né à Sarralbe le 18 octobre 1854, prêtre le 13 juillet 1879, vicaire à Thionville (5 août 1879), desservant de Garche (10 août 1882), de Freistroff (5 juillet 1886), curé de Forbach (8 octobre 1896), retiré à Sarralbe (1^{er} août 1927), y décédé le 1^{er} février 1929.

ROBINET (Théodore-Remy), nommé le 24, installé le 29 juin 1922.

Né à Riche le 27 mars 1848, prêtre à Nancy le 29 juin 1872, vicaire à Vic (15 juillet 1872), desservant de Gelucourt (28 octobre 1873), décédé le 12 mars 1924.

GEORGIN (Charles), comme le précédent.

Né à Verny le 7 août 1844, prêtre le 23 décembre 1871, professeur au Petit Séminaire (24 décembre 1871), desservant de Cheminot (18 août 1880), aumônier de la Visitation (1^{er} août 1914), retiré à Ancy (12 septembre 1923), y décédé le 11 février 1928 et inhumé à Cheminot.

THORELLE (Alphonse-Emile), comme le précédent.

Né à Many le 2 mars 1848, prêtre le 14 juillet 1872, professeur au Collège de Sierck (1^{er} octobre 1872), desservant de Vry (28 août 1875), de Lorry-Mardigny (8 février 1877), aumônier du Sacré-Cœur à Montigny (1^{er} avril 1914), décédé le 31 mai 1928.

A publié : *Notice biographique sur M. l'abbé Joseph-Martin Fleck, chanoine de la cathédrale.* (Extrait des « Mémoires de l'Académie de Metz ».) Imprimerie Lorraine, 1900. — *Diverses méthodes pour fixer la fête de Pâques par le seul millésime.* (Extrait de la « Revue ecclésiastique de Metz ».) Imprimerie Lorraine, 1902. — *Un héros messin. Saint Livier, martyr.* Tragédie en vers. (Extrait des « Mémoires de l'Académie de Metz ».) Imprimerie Lorraine, 1912. — *Mes adieux à mes chers paroissiens.* Plaquette en vers. Metz, Imprimerie Lorraine, 1914.

THIRION (Louis-Arthur), nommé le 9, installé le 13 décembre 1923. Voir *chanoines titulaires* (VIII, 14).

PIRUS (Louis-Jean), nommé le 30 août, installé le 30 septembre 1924.

Né à Kemplich le 4 août 1875, prêtre le 13 juillet 1902, vicaire à Saint-Vincent (6 septembre 1902), desservant de Russange (18 août 1905), de Maizières-lès-Metz (30 septembre 1911), curé de Sarreguemines (30 août 1924).

MOY (Victor), nommé le 20, installé le 30 septembre 1924.

Né à Erstroff le 12 décembre 1861, prêtre le 18 juillet 1886, vicaire à Bouzonville (25 septembre 1886), desservant de Morville-lès-Vic (16 septembre 1890), de Novéant (30 avril 1894), curé de Petite-Rosselle (12 juillet 1907), retiré à Queuleu (1^{er} octobre 1919), directeur des pèlerinages diocésains, aumônier du Préventorium, etc.

LOUIS (Albert-Jean-Charles), comme le précédent.

Né à Rodalbe le 9 avril 1884, prêtre le 19 juillet 1908, vicaire à Boulay (31 juillet 1908), desservant de Fleury (29 août 1912), secrétaire à l'Evêché (27 novembre 1919).

WAGNER (Joseph), nommé le 10, installé le 24 juin 1926.

Né à Bettviller le 5 novembre 1867, prêtre le 19 juillet 1891, étudiant à l'Université de Bonn (1891-1895), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1895), au Collège de Bitche (27 septembre 1897).

DÆSCHLER (François-Joseph-Antoine), comme le précédent.

Né à Sarre-Union le 4 novembre 1872, prêtre le 18 juillet 1897, vicaire à Sainte-Ségoène (28 août 1897), desservant de Saint-Julien-les-Metz (6 août 1903), curé de Sainte-Ségoène (29 mai 1918).

RITZ (Marie-Charles-Joseph), nommé le 4, installé le 24 juin 1927.

Né à Lorry-Mardigny le 29 mars 1880, prêtre le 16 juillet 1905, vicaire à Moyeuve (29 septembre 1905), rédacteur au « Lorrain » (10 octobre 1908).

SIBOLD (Joseph-Fridolin), comme le précédent.

Né à Brouviller le 20 mars 1885, prêtre le 17 juillet 1910, étudiant à Rome (1910-1912), vicaire à Saint-Martin (30 juillet 1912), desservant de Hartzviller (18 février 1919), curé de Gœtzenbruck. (25 août 1925), secrétaire à l'Evêché (25 janvier 1927).

THOMAS (Lucien-Joseph-Emile), comme les précédents.

Né à Metz le 21 janvier 1890, prêtre le 19 juillet 1914, mobilisé pendant la guerre (1914-1918), vicaire à Montigny (15 novembre 1918), secrétaire à l'Evêché (27 novembre 1919).

FRITSCH (Jean-Paul-Antoine), nommé le 16, installé le 28 juin 1928. Voir *chanoines titulaires* (V, 8).

MEYER (Joseph), comme le précédent.

Né à Kerbach le 16 décembre 1865, prêtre le 19 juillet 1891, vicaire à Saint-Maximin (6 octobre 1891), aumônier à Rustroff (21 septembre 1894), desservant (25 juin 1900), puis curé du Sablon (27 novembre 1905), desservant de Thédion (1^{er} novembre 1918), aumônier à Saint-Jean-de-Bassel (1^{er} septembre 1923).

FEDERSPIEL (Henri), comme les précédents.

Né à Metz le 7 novembre 1872, prêtre le 17 juillet 1898, vicaire à Saint-Eucaire (19 septembre 1898), desservant de Bidestroff (2 octobre 1901), aumônier à la Maternité (18 août 1920).

MOUREAUX (Jean-Pierre), comme les précédents.

Né à Ludelage le 5 janvier 1873, prêtre le 17 juillet 1898, étudiant à Rome (1898-1900), professeur au Grand Séminaire (13 septembre 1902), économiste (14 août 1908), desservant de Fontoy (29 juin 1911), aumônier du Couvent de Peltre (25 juillet 1919).

LESPRAND (Paul), nommé le 1^{er}, installé le 2 septembre 1928.

Né à Vigy le 6 mars 1869, prêtre le 16 juillet 1893, étudiant à l'Université de Bonn (1893-1897), professeur au Petit Séminaire (1^{er} octobre 1897), directeur des études (4 août 1926).

Outre plusieurs travaux historiques parus dans la *Revue ecclésiastique de Metz* et dans l'*Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, a publié en collaboration avec M. Dorvaux (Nicolas) : *Cahiers des doléances des bailliages de Boulay et Bouzonville, Metz, 1908* ; — *de Metz, Metz, 1918* ; — *de Thionville, Bar-le-Duc, 1922*.

KIEFFER (Clément-Marie-Eugène), comme le précédent.

Né à Boucheporn le 11 août 1869, prêtre le 19 juillet 1896, vicaire à Basse-Yutz (1^{er} août 1896), desservant de Sorbey (28 novembre 1899), de Florange (21 janvier 1909), aumônier du Couvent de Sainte-Chrétienne à Metz (1^{er} juillet 1929), retiré à Siersthal (9 septembre 1930), à Saint-Avold (1^{er} octobre 1931).

L'HUILLIER (Paul-Eugène), nommé le 23, installé le 26 novembre 1928.

Né à Fribourg (Moselle) le 14 novembre 1867, prêtre le 19 juillet 1891, vicaire à Saint-Martin (29 septembre 1891), desservant de Kerprich-les-Dieuze (1^{er} mars 1897), de Woippy (16 mars 1901), curé de Dieuze (18 septembre 1912), supérieur du Petit Séminaire (8 novembre 1928).

CHALER (Louis), nommé le 28 juin, installé le 4 juillet 1929.

Né à Aidling (paroisse de Bouzonville) le 11 septembre 1854, prêtre le 13 juillet 1879, vicaire à Stiring-Wendel (15 juillet 1879), directeur des Jeunes-Ouvriers à Metz (1^{er} janvier 1886), desservant de Waldwisse (3 mai 1895), aumônier à la Maternité (13 octobre 1892), au Pensionnat de Fénétrange (15 octobre 1910), à l'asile départemental de Sarreguemines (12 mars 1912, avec interruption pendant la guerre).

A publié : *La Charité Maternelle, à Metz*. Imprimerie Lorraine, 1909 ; et traduction allemande.

DORR (François), comme le précédent.

Né à Francaltroff le 31 juillet 1884, prêtre le 17 juillet 1910, vicaire à Sarreguemines (1^{er} août 1910), aumônier du Pensionnat de Sainte-Chrétienne à Metz (8 avril 1919), curé de Sarrebourg (28 juin 1929).

GROSZ (Louis-Paul-Joseph), nommé le 6, installé le 11 février 1930.

Né à Lucy le 26 mai 1863, prêtre le 15 juillet 1888, vicaire à Notre-Dame (16 août 1888), desservant de Ranguieux (10 octobre 1893), d'Ancy (12 août 1904), directeur des Confréries mariales à la cathédrale (1^{er} octobre 1927).

DELLÈS (Jean-Louis), comme le précédent.

Né à Vahl-Lanning le 6 septembre 1867, prêtre le 16 juillet 1893, vicaire à Saint-Simon (12 août 1893), desservant de Hultenhouse (1^{er} juin 1896), de Beyren (21 septembre 1900), aumônier de l'hôpital Bon-Secours à Metz (5 septembre 1905).

REINSTADLER (Sébastien), nommé le 21, installé le 30 octobre 1930.

Né à Saint-Avold le 29 janvier 1864, prêtre le 14 juillet 1889, étudiant à Rome (1889-1891), professeur au Grand Séminaire (1^{er} octobre 1891), rédacteur au journal *Lothringer Volksstimme* (1^{er} février 1902), desservant d'Etzling (26 juillet 1903), aumônier à Château-Salins (14 mars 1908), -desservant de Merschviller (30 juin 1909), aumônier à Plappeville (1^{er} mai 1919), retiré à Queuleu (24 juin 1925), aumônier du Couvent de Sainte-Chrétienne à Metz (9 septembre 1930).

A publié : *Elementa Philosophiae scholasticae*. Vol. I et II, chez Herder, à Fribourg-en-Bade 1^{re} édition, 1901; 14^e édition, 1931. — *Ein Märtyrer aus Lothringen : Leben und Tod des Seligen Augustin Schöffler, in freier Übersetzung für das katholische Volk dargestellt*. Metz, Béha, 1900.

ROBINET (Denys-Victor), comme le précédent.

Né à Riche le 9 octobre 1867, prêtre le 15 juillet 1894, étudiant à l'Université de Bonn (1894-1899), professeur au Collège de Bitche (1^{er} août 1899).

ZIMMERMANN (Léon-Philippe-Camille), comme les précédents.

Né à Saint-Avold le 9 mars 1884, prêtre le 19 juillet 1908, vicaire à Aumetz (28 septembre 1908), desservant d'Aulnois (19 juillet 1910), d'Altrippe (1^{er} janvier 1915), d'Aulnois (21 mars 1919), curé de Montigny-lès-Metz (5 avril 1922).